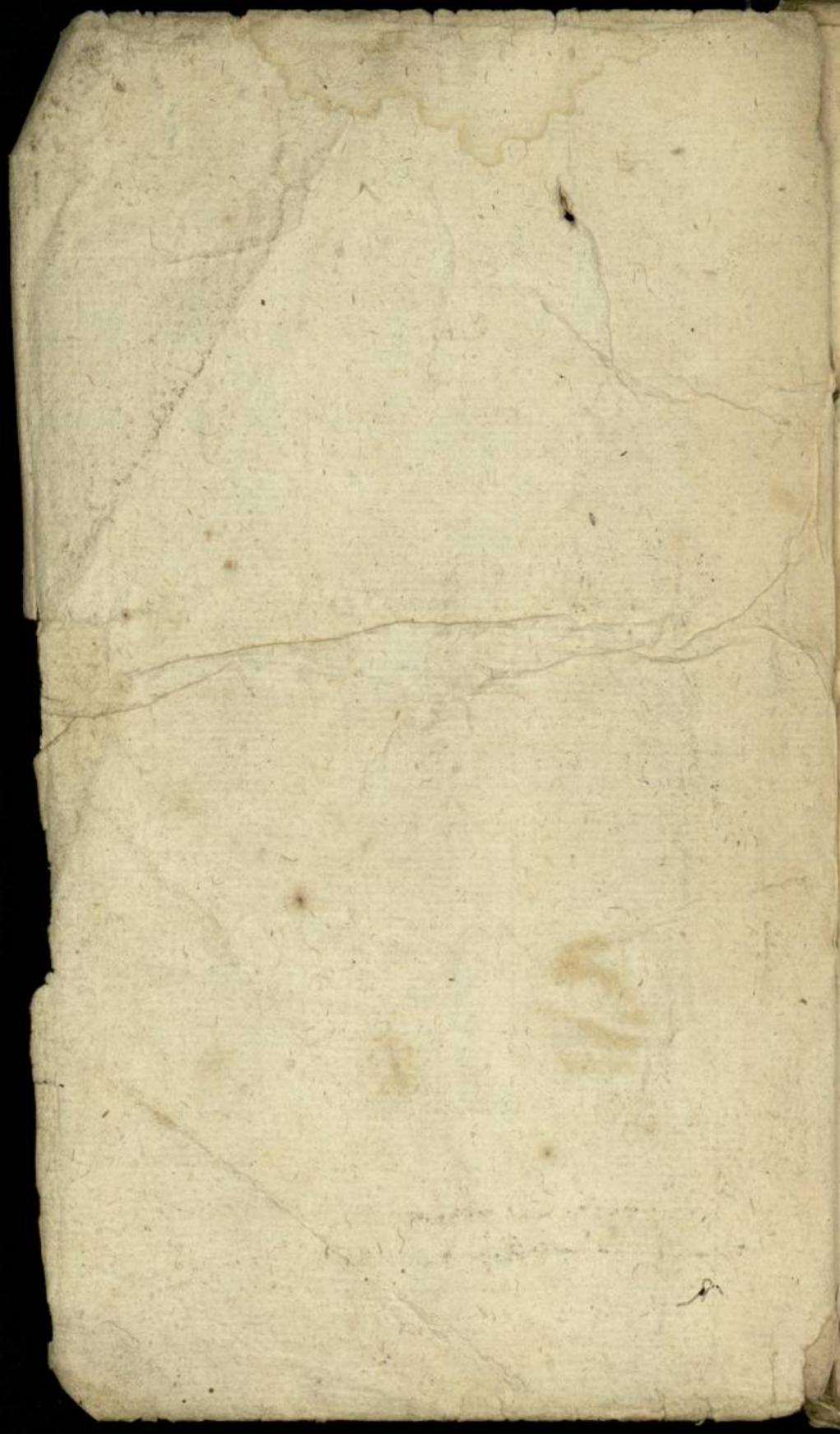


4
1820.

34.241



34.241



Res. 34,241.

LES QUATRE
SAISONS,
OU LES
GÉORGIQUES PATOISES,
POÈME,

Par M. P. A. P. D. P. Bénéficier à Millau,
Auteur du Recueil des Poésies Patoises
& Francoises, imprimé en 1774.



Ces deux Ouvrages se trouvent
A VILLEFRANCHE,
Chez VEDEILHIÉ, Imprimeur du Roi ;
A FIGEAC,
Chez CHAMPOILLION, Libraire ;
A RODEZ,
Chez Mlle. VEDEILHIÉ, Libraire ;
A MILLAU,
Chez les Dlles. RAINALDIS.

M. DCC. LXXXI.

*Le mercure de France rendit compte de ce
poème, au mois de juin 1782, n°. 23.*

AVIS AU LECTEUR.

MALGRÉ les soins qu'a pris l'Auteur pour se rendre plus intelligible dans cet Ouvrage , qu'il ne l'a été dans son Recueil de Poësies Patoises & Françoises , imprimé en 1774 , en rapprochant tant qu'il a pu , l'idiome du Rouergue , des différents dialectes de nos Provinces méridionales , il ne se dissimule pas qu'on y trouvera encore bien des mots qu'il seroit difficile de comprendre , s'il n'en donnoit l'explication ; c'est ce qu'il a fait , par lettre alphabétique , à la fin du Poème. Ce petit Vocabulaire servira aussi de supplément aux notes qui se trouvent à la fin des pages dudit Recueil , qui ont paru insuffisantes aux Lecteurs peu accoutumés au patois.

A MONSIEUR

JÉRÔME-MARIE-CHAMPION DE CICÉ,
Evêque & Comte de Rodez, Président
des Etats de la Haute-Guienne.

MONSIEUR,

Ma Musé est d'une hardiesse inconcevable, depuis qu'elle vous a vu sourire à ses rustiques accents.

Rien ne lui paroît au-dessus de ses forces ; elle est si présomptueuse, qu'elle ose s'égaler aux Muses du premier rang. Ses folles prétentions éclaterent sur-tout lorsque le Monarque, qui n'aspire qu'au soulagement de ses Sujets, ordonna dans la Haute-Guienne une nouvelle forme d'Administration dont il vous établit le Chef.



Oui, MONSIEUR, cette téméraire paysanne, quittant alors la houlette & le chalumeau, essaya de lever son style jusqu'à la sublimité de l'Ode, pour chanter la vaste étendue de vos lumières, & la supériorité de vos talents, que Sa Majesté trouva dignes de seconder ses projets de bienfaisance sur cette Province.

Mais quel fut le succès de son aveugle ambition? Hélas! à peine eut-elle saisi la lyre, qu'effrayée de la grandeur de l'entreprise, elle la laissa tomber des mains; il fallut céder à la force de ce naturel opiniâtre qui triomphe toujours des efforts que nous faisons pour le repousser. Ce despote impérieux vint bientôt réclamer ses droits, & la ramener à ses humbles pipeaux.

Elle les embouche aujourd'hui, MONSIEUR, pour vous retracer, à sa manière, les mœurs innocentes & les utiles travaux des Cultivateurs de nos montagnes, cette précieuse portion de votre Troupeau,

qui , quoique cachée au sein des rochers , ne
vous en estz ni moins connue ni moins chere.

Daignez , MONSEIGNEUR , recevoir
l'hommage de cette dernière production avec
la même bonté dont vous avez honoré les
précédentes , & agréer le profond respect
avec lequel je suis ,

MONSEIGNEUR ,
DE VOTRE GRANDEUR ,

Le très-humble & très-
obéissant serviteur ,

PEYROT , ancien Prieur de Pradinas .

É P I T R E.

A M. LE PRIEUR DE PRADINAS,
sur ses Géorgiques Patoises ;

Par M. DE REBOURGUIL, Mestre-de-Camp de Cavalerie, & Lieutenant des Gardes du Corps de M^e le Comte d'Artois.

LA nature fut ton modèle ,
En la peignant tu l'embellis ;
Sous le plus brillant coloris
Son tableau n'est pas moins fidèle.
Tu peins sur des pipeaux légers
Des Saïfons la marche éternelle ,
Nos champs , nos vignes , nos vergers ;
Et dans leur langue maternelle
Tu parles avec nos bergers.
Saint Lambert en a fait des sages ,
Fontenelle des beaux esprits ;
Mais je ne vois qu'en tes écrits
Le ton naïf des premiers âges ,
De Palès , Chantre ingénieux ,
De ses mœurs & de ses usages

7

Législateur harmonieux ;
C'est dans tes chants mélodieux
Que le patois de nos Villages
Devient le langage des Dieux.
La nature , à ton art docile ,
Ramene encor dans nos hameaux
La Muse riante & facile
Qui d'Hésiode & de Virgile
Jadis enfloit les chalumeaux.

es! Pourrions-nous la méconnoître ,
Quand tu la conduis dans nos champs ?
Sa grace n'est pas moins champêtre ,
Et ses accords sont plus touchants.
Tu nous ravis , tu nous entraînes ;
Tes Vers font des loix souveraines
Que suivra le Peuple pasteur ;
Tu le consoles dans ses peines ,
Tu l'avertis de son bouheur ;
Tu lui fais aimer ses retraites ,
Ses durs travaux , ses doux loisirs.
Aux airs charmants que tu répetes
Depuis qu'au gré de ses desirs
Il peut accorder ses musettes ,
Tous ses travaux sont des plaisirs ,
Et tous ses loisirs sont des fêtes.

Jouis du plus doux des succès ;
 Sois le bienfaiteur des campagnes ;
 Dans nos vallons , sur nos montagnes
 Viens voir les heureux que tu fais,
 Le bruit y court que ce Poëme
 De tant d'agréments embelli ,
 Fut inspiré par Triptoleme ,
 Et fut écrit par Goudouli.



LETTRO

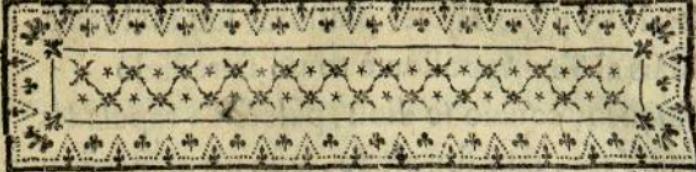
*A MOUSSU DESPRADELS,
amic de l'Agriculturo.*

MA Mufo , cher amic , long-tems perfecutado
 Anf va rimailla las Sasouis de l'annado.
 Li me fas entreprene un ennujous traval
 Dont cregne , ambe rasou , que nou s'acquite
 mal ;
 La coundisse be trop ; outro qu'es paressouso ,
 Jamai mulo d'Auvergne oun fousquet tant quin-
 touso ;
 Amai n'as abusat , ambe ta permisiou ,
 Devios de sa feblesto aveire compassiou .
 Son pincel es trop flac per te fa la pinturo
 De tout ce qué dins l'an trafiquo la naturo .
 Sié la Primo ou l'Esiou , sié l'Autouno ou
 l'Hyver ;
 Car caduno à son tour se maino del gouver ,
 T'ou dise encaro un cop , malgré tout son cou-
 ratgé ,
 Ai pla poou qu'en mjech ast' -oun planté aquí
 l'ouvratgé ,

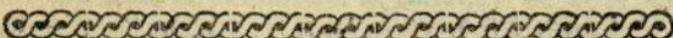
Ou qu'oun lou fasquo pas à ton contentomen.
 Un article sur-tout me fa grand pessomen ,
 Es que de sa besougno ajere un jour l'audace
 A nostre Majoural d'ouffri la dedicace (a).
 De qu'un œl la va veiré el qu'a lou gouſt tant fi !
 Mais que faiſé ? es tirat , nous cal beugre lou bi :
 A ma Muſo d'ailleurs aquel Prélat aimable
 Quand venguet à Millaou , fe monſtret fort
 affablé ;
 D'un sourire hounouret ſas rufquos cansous ;
 Beleou voudra be encar'-eſcouta ſas ſafous ;
 Et tu qué , jous las flours d'uno amiftat flattouſo ,
 Li cachos lous dangers d'uno courſo eſpinouſo ,
 Guido-la, DESPRADELS , ten - la toujouſs pel
 bras ;
 Se la quitos s'égaro , ou tombo à cado pas.

(a) Majoural , Chef des Pasteurs .





LAS QUATRE
SASOUS,
OU LAS
GÉORGIQUES PATOISES,
POUEME.



LOU PRINTEMPS.

CANT PREMIÉ.

Y ou m'hasarde à bira l'escabel de l'annado
Qu'en quatre tems égals es ta pla partajado,
Que son cours n'oun finis, que quand cado Sasou
Sul même taraboul a fait son escautou.

Dirai donc del Printems *las flours è la verduro*;

(a)

De l'Estiou las calous è la richo pasturo;
Lou doux jus de l'Autoumne, è sous aoutres
presens;

(a) Plan du Poëme.

12 LAS GEORGUES

Enfi del pigre Hyver pintrarai lou mal tems.
 Mais al Sire Appollon è touto fa rassado
 Fasquen , coumo se diou , puleou la capelado.
 Lou Vers , sans son ajude , oun n'a ni suc ni muc.
 Grand Diou , que sés toujour ou quillat sus un
 truc ,
 Ou que randoulejas dins lous savens traverses ,
 Prestas-me , se vous plaï , lou molle des bous
 Verses.
 Musos , de vostro foun , laxas lou roubinet ;
 Vostro aigue es preferablo al bon bi franc è
 net (a).
 Ma Muso es aljورد'huei talomen alterado ,
 Que n'endavalarié , crese , une semalado ;
 Dounas-l'in , per pietat , you'n pregue , un miech
 goubel ;
 Noble è savent Roussi , tu qu'eros tant manel
 Jous la ma de Virgile è del Tasse è d'Homero ,
 Tu que vas al galop quand carrejos Voltairo.
 Souven sios pus campis qu'un aze del Monna (b) ;
 Pegase , aqueste cop m'anes pas reguinna ;
 Anfi , tantes que sés , Dious , mascles & femelos ,
 Que trevas sus un puech vesí de las estelos ,

(a) Expression des Crieurs de vin du pays.

(b) Lieu proche de Millau où ces animaux abondent.

Quittas vostre pus haout , courés , despachas~
vous ,

Venés persegre ambe you lou trin de las Sasous...
Couratge ; aquel issan yen t'inspira la rimo ,
Muso , amb'un tal secours , pos essaia la Primo.

Lou Coueut a cantat ; l'Hyver va trescoula (a) ;
La biso sul Rouergue es lasso de siffla ,
Va pourta sous buffals dins lou pays de l'Ourso ;
Lou Printems se preparo à coumença sa courso.
Trop long-tems amagat , lou grand astré del Cel ,
Quitto sa capo sombro è son negre mantel ;
Et del tiede zephir dejá la douce haleno
Des rious emprisounats a foundut la cadeno.

(b)

De la cimo des rocs , à touto houro , en detal ,
On veï se destaca de pendens de cristal ;
Et la neou que se fond , en laven las carrieros ,
Va jusques dins lour leit treboula las rivieiros .
Sans cregné de l'hyver lou funeste retour ,
L'amellié se desplego à l'esclat d'un bel jour.

(c)

L'imprudent ! n'a pas poou de Joseph lou trin-
quairé ;

(a) Approches du Printemps.

(b) Fonte des glaces & des neiges.

(c) L'amandier déploie ses fleurs.

14 LAS GEORGIES

Son terrible martel, de sous efans, pecairé,
A pourtant, dins lour brés, souvent coupat lou
col,

Presque cado très ans l'in fa pourta lou dol (a).

La figuiero pus fatge è pus precautiounado,
De poou que n'oun survengue un retal de jalado,
De pouifa sous gourraous n'auso pas hasarda.
Cap d'aoutre aoubre non plus, de pcou de s'es-
cauda,

De sali sous bourjous encaro fa pas mino,
Lou mendre rebiral causarié fa ruino ;
Car, felon lou Prouverbé, on n'es pas hybernat
Que la Luno d'Avril oun n'ajo tralucat.

Lou Pastré cependent en fourten de la jasso,
A la pouncho del jour d'aou per tout se regasso,
Veï déjà lou pelenc qu'ero avant hier tant sec
Brilla d'un vert sur tout que l'endimerguo à plec.

(b)

Tant à leou, se dis-el, entre estre foro cledos,
Eici vaou fa carra mous moutous è mas fedos,
Exceptat que de Mestre you n'on cambie à
miech mai (c),

(a) Qui casse les amandes. C'est ordinairement vers la St Joseph que le froid en fait périr la fleur. Cette récolte réussit jamais ici trois ans de suite.

(b) La verdure renait.

(c) On loue les domestiques à la foire du 6 de Mai.

Aquel espoir loȝi flatto è li tiei lou cor gai.

Lou Bouriaire engourdit n'on quittabo sa easo
Qu'un paouc sul subrejour per faire quaouquo
raaso.

Aro al premié fisclal del matinous aussel (a) ,
Saouto coumo un cabrit del leit sans cubrecel.
Sous calciés dejoul bras, courris à la fenestro ,
Sono varlet , chambriero , efants , fillos è
mestro ;

Son caïs se barro pas qu'oun vejo paouc à pauoc
Sas gens dereveillats è salits de lour traouc.

Quand son monde es levat , tal qu'un Mestre
d'armado ,

D'un mot el donno l'ordre à touto l'houstalado :
» Anen , couratge , effans , aro es houro d'y fa ,
(b)

» Non pas al lou mal tems que se calié caoufa ».
Tout s'animo à sa voix è songe à son affaire ,
Jean margo l'aissadou , Peyre applecho l'araire ;
Andriou penso sous biaus , Estebé sous mulets ;
Tant l'exemple del Mestré entancho lous varlets.
(c)

(a) Le Fermier s'éveille au premier chant du coq , pour éveiller toute sa maison.

(b) Il assigne à chacun sa tâche.

(c) Il est le premier au travail.

16 *L A S G E O R G I Q U E S*

A futta la besouchno el tout premié coumenço,
 A déjà dins un sac preparat la semenço ;
 Manjou quatre caoulets , è van toutes essens
 Sus un rastoul birat semena lous marelens (a).
 Sou pas puleou partits , que la maire è las fillos
 A l'hort qu'an fouslegut van fa las semenillos (b).
 Sul vespre tout s'acampe , è fan lou desperti ;
(c)

Et saves se parés qu'avian dinat mati !

Jusques à jour falit , peü s'en van fa lous cressess...
(d)

Mais à para lous prats serié tems que songesses.
(e)

Escartas-ne , coutals , tout lou bestial menut ;
 L'herbo naïs ; è sans faute aquel pople lanut
 De sa goulaoudo dent ne couparié la pouncho ;
 Se , quand vous affanas al camp à fa la jouncho ,
 Lou pastre , de rescost , l'y vous fasé d'intra (f) ,
 Veillas-lou , cresses-me ; car se pot ou fara.
 Fafés-ne tene len atabe la bouïno ;

(a) On va semer les blés de Mars.

(b) Semailles du jardin.

(c) L'heure du goûter.

(d) On va fouir avec la pioche aux endroits où la charrue n'a pu pasier.

(e) À la mi Mars on écarte tout le bétail des prés.

(f) Les bergers , malgré la défense , y font paître furtivement.

N'y laissés pas non plus païsse la cavâlino.
 Et per afi que l'aigue arrose vostre prat (a),
 Tenes-la routo libre è lou besal curat.
 Emplastras-lou sur tout d'aquelô limpo grasso
 Que la plejo en hyver dins la sampo ramassq;
 Et se de las parets es toumbat quaoitique pas
 De lou tourna remettre al puleou manques pas...
 La Mestre aro languis la favourable estele
 Per poude semena la grano de la telo.
 La canabiere es preste amai lou canabou;
 La terrade es confide amb'un paouc de migou,

(b)

Que souisque encare un briou de paouc de des-
 fourtuno,

Qu'attendo que de Mars siasquo rondo la Luno.
 Que semene fa grane alare un paouc espes,
 En cassen lous aussels qu'oun n'y laislarian res.
 Qu'à la cimo d'un pal, qualquo vieillo roupillo
 Voultige al grat des vents; acop lous escampillo.

(c)

Mais lou fassé es en favo è pouffo sous catous;

(d)

(a) Il faut nettoyer les rigoles afin que l'eau coule librement, & y répandre le limon que les pluies d'hyver ont ramassé dans la mare. Il faut aussi en réparer les murailles.

(b) Préparation des chenevières.

(c) Epouvantail à chenière qu'on met au haut d'une perche.

(d) Le faule est le premier arbre qui pousse des chatons.

18 LAS GEORGIES

Lou rousié , lou lilla se cargou de boutous ;
Deja tout es jouyal , tout ris dins la naturo.
La terre a recouvrat sa premiero paruro ;
Et lous gaïs ausselets, jous de tendres ramels ,
Preparou lours gousiers à de concerts nouvels.
Are entre se leva , la besiado Lisetto ,
De Mars , en foulatren , va culi la flouretto
Per faire uno guirlande à son cher anilou ,
Dont la raoubo à la neou dispuo la blancou .
Semblo lou Printems même , aquelo pastourelo ,
Quand en miech des perfums de la fasou nouvelo ,
Souleto ambe son chi fadejo dins lou prat ,
Qu'un oel ta petillent ! qu'un minois ta flourat !
Ambe un despiech jaloux , las fillos del Villatge ,
Regardou la frescou d'aquel poulit visatge ;
Non pas qu'absoulumen lou trovou sans defaout ,
Mais , malgré lour critique , encare es trop
fricaout.

Ce que sur-tout las fache , es quand un jour de
festo ,

Ambe lou soul riban que li farro la testo ,
Ambe sa coffe unide & son blanc davantal ,
Lise esface l'esclat de tout lour attiral .
Tandis que dins las flours è mai dins la verduro
Vesen deja lusi l'espoir de la pasturo .

Dins l'aire è sur la terre un penchent général
 A cerca soq pariou pouffo cade animal.
 Aousen dins lou vallon gemi la tourterelo,
 Altour del galetas bresilla l'hirondelo ;
 Gasouillo de plasé d'ave trouvat l'aïral
 Ount ere antan soun niou que n'es pus qu'un
 cafal.

A lôu tourna basti vesés coussi travaillo ;
 Per loutja quand vendra sa pichoto marmaillo ,
 Cerco lous materials tout digan sa cansou ;
 Son bec es tout-al-cop la tible & lou maçou.
 Deja lou passerat visito la toupino ;
 Am de bargun , de paillo , è qualquo plumo fino
 Va garni son lichet d'un moufflé matelas ,
 Qu'à sous pichous naissens sera d'un grand soulas.
 Fillos , de l'amourié lou broutou s'esparpillo ,
 Mettes vite à coua lous yaus de la canillo (a),
 Que pendent quatre cops cal que mude de pel
 Avant de s'enterra dins son riche tombel.

De l'aoubre , jardiniés , sonjas à fa la taillo :
 (b)

Quand l'aurés pla purgat de touto bourdufaillo ,
 Castias an lou poudet son trop de gaillardié ,

(a) On couve la graine des vers à soie.

(b) Taille des arbres fruitiers.

20 LAS GEORGIES

Pel luxe de souis jets lou tronc s'espuisarié.

Laiffas li soulomen qualquos brancos fruchieros;

Lias ambé de vins las que sou trop levrieros;

Et tout ce que veirés de la regle escartat,

Al tranchant del coutel livras-ou sans pietat.

L'aoubre tout coumo l'homme es sujet à ram-pagno (a),

Pla souvent la vermino ou la rougno lou gagno;

Se d'aquel mal hontous lou fer oun lou gueris,

Lou languimen lou mine , anfi seque & peris.

Cal donc cassa lou mal avant que nou l'accable;

Mettes aro en pratique aquel art admirable ,

Qu'en un aoubre affranquit transforme un sau-vatjou (b),

Disouque per hasard aoutres cops un pastrou (c)

Fiquet , en petassen sa pichote chaumiero ,

Un broutou destacat d'une branco fruchiero ,

Dins lou tronc d'un bouiffou nouvelemen ressat;

Et qu'aquel sujet franc per la savo poussat ,

Dins la fendo del souc prenguet uno aoutro
vido ;

La maniero d'anta d'aqui donc es falido.

(a) Maladie des arbres.

(b) La greffe des arbres.

(c) Selon Pline.

On ante, aco se sap, de maï d'uno faissou,
 Entr'autros en trompetto, en fendo, en escus-
 sou,
 Causissés, & malgré la cresence communo,
 Gardas-vous quand antas de consulta la Luno,
 D'aquelle vieillo errou vous entestés pas pus ;
 Un hommé qu'a bon cap n'a descubert l'abus (a).
 Que siasquo vieillo ou jouve, amagade ou fail-
 lento,

A touto obro la Lune es fort indifferento ;
 Observas foulomen que per aquel traval
 Un tems doux & tranquille es tout ce que vous
 cal.

Pren couratgé, Pagés, tous blats an bouno
 caro,
 Deja de la seguijal l'espigo se declaro ;
 Mais se n'y pensos pas un horré mescladis
 Amb'un airé insoulient sus tous camps s'espandis.
 Jous la plante estrangere, helas ! mieje estoufado
 La fille de l'houstal d'alimens es privado.
 L'affront es trop sanglant, per que reste impunit ;
 D'un coutel recourbat pren-me un bastou garnit
 (b),

(a) M. de la Quintinie & autres.

(b) Le Sarcloir.

22 LAS G E O R G I Q U E S

Et de l'escourniflaire à cops d'aquelle eigno
Vai fa saouta las dens jusquos à la racino.
Encare auras prou peno ; auras bel la saoucla ;
Que dise ? aurios-be bel la poultrī, la chabla,
Que toujour dins tous camps d'aqueloo vilene
herbo
Lou levan malhuroux , malgré tu , se conserbo.
Lou soul remedi alare es , quand monstro lou
nas ,
De lou li tourna torse , aſi qu'oun grane pas.

Qu'es aqueſte babaou , qu'a lous œls jous de
cutoſ ?

Que randoulejo tant al tour d'aquelos hutos (a) ?
Noun ſerié pas eiço , quelque furgo bourgnou ?
Ahi ! qu'es empaquetat , faiqué a poou del fiffou.
N'es un , me trompe pas. Auel laid cap de feillo
Amb'un brandou fumous a deloujat l'abeillo.
La paouro repoutegue en vejen lou brutal
Que gasto ſe befougne & li cure l'houſtal.
Atal , ſaouf lou respect , quand l'Emplegat de
Taillos ,
Dins uno Pagesié d'intro per fa vistaillos ,
Et qu'emporto cremal , ferrat , oulo , pairol ;

(a) On chatre les ruches.

La mestro se poudié, li tourserié lou col.
L'abeillo hurousomen pot repará sa perto,
De millo & millo flours la campagne es couverto.
Ne pompara lou suc dins lous camps, dins lous
prats,

Et sur-tout dins lous horts que ne sou bigarrats.
D'aquelos del ginest la combe es tapissado,
D'aquelos del bouissou la plane es perfumado.
Sus las costos, sus puechs la vesen espeli;
Pouden pas mettre en loc lou pé sans n'estrali.
Qu'un baoume per lou nas ! qu'un regal per la
visto !

De tous bijoux, Printems, qui pourrié fa la
listo ?

Salut, jouino Safou, maire de tant de flours ;
Per lou plafé des œls diourios dura toujours.
Mais que me vantou pas aquelos d'un parterro
Que pouffe avant lou temps lou fournel de la
ferro.

Del simple naturel qu'un sot Cresus lassat
Exige de la terre un service fourçat.
Que per el lou roufié se desplogue avant houro ;
Soui pas brique embejous del plase que favouro
Quand veï sus de gradins cent vases alandats,
A force de travai de flours toutes bandats.

Que se pame en vejan une onde emprisounado
 Per de ressorts secrets jusqu'al Cel elansado ; (a)
 Per you certe aime mai veire l'aigo d'un riou
 Que fa son cours sans geine è sans affectatiou ;
 Aime mai , sus son bord , veire ambe la viouleto ,
 La jonquillo daurade è la margarideto
 Flouri dins lour fasou , pelle è melle à l'hasard ,
 Que lou luxe d'un hort que flairo tant à l'art.

Des tournals de Creissel (b) quand vesé las
 cascades (c)

Oun trepou libromen las folatros Nayados ,
 De gauch , comm'un aoussel , aqui sembl'em-
 bescat.

A l'ombro d'un poumié , sus mon couide ac-
 clencat ,
 Aqui de la nature you contemple l'ouvratge ,
 Tandis que sus ma teste entendi lou ramatge
 D'un gai rossignoulet que canto fas amours ,
 Mon œl mirabillat admiro lous destours
 D'un rajol qu'oun councis d'autro lei que sa
 pento ;

(a) Les jets d'eau.

(b) Lieu voisin de Millau où l'on voit des cascades na-
 turelles qui font tourner plusieurs meules où les taillandiers
 vont éguiser leurs outils ; de-là vient le nom de Tournals.

(c) Description des cascades de Creissel.

Tantôt al tour d'un roc besiadomen serpento,
Tantôt en murmuren quitto son leit natal ,
S'elanço & s'espandis en nappo de cristal ,
Qu'as rayons del Soulel laisse un libre paßatge ;
Alaro en formo d'arc vese fondre un nuatge
Ount brillo lou saphir , la perlo , lou rubis ,
Et las aoutros coulous de la raoubo d'Iris.
De la cascade anfi que m'a charmât la visto
S'encare un bricou mai vole segre la pisto ,
Vese que fieromen va per sauts & per bonds
Fixa dins tres moulis sous escarts vagabonds.
Aqui dono lou branle à la lourdo machino
Que del gra qu'escrucis fa raja la farino ,
Et pei dins vingt besals de son pur mouvemen ,
Per arrousa lous prats va coula lentomen.
Tandis que as œls vesens , se flouris la pe-
louso (a) ,
Lou verdié nous annonçe une annade abon-
douso .
Cade aoubre augan proumet son tribut al gra-
nié ,
Be pourren , s'a Dious plai , fa troutalou panié .
Mais qu'un concert ta bel se fa dins lou bouf-
catge !

(a) Les fleurs des vergers annoncent l'abondance du fruit.

26 *L A S G E O R G I Q U E S*

D'un regimen d'aussels entend / en lou ramatge ;
 Aqui lou repetit , l'auriol , lou roussignol ,
 Jous un naissent feuillage uflou lou gargaillol .
 Lou merle , lou pinsard , la grivo , la fauveto ,
 Lou gach que vol parla , l'agasso que caqueto ;
 Tout musicien alat fredouno à sa faissou
 A l'hounou del Printems fa pichoto cansou .
 Laissen-lous s'egaya , qu'à lour aise cansounou ,
 Anen veire , Pages , tous garrics que broutounou .
 Quand lous glands sul gason de l'aoubre tomba-
 ran ,
 Coussi tous pourcelets s'en arrigoularan !
 Pei quand faras masel veiras qu'une salatge ,
 La car sera pus ferme , è fara mai d'usatge (a) .
 Anfi del mes de Mai lusissou lous bels jours ,
 La campagne a cargat sous pus riches atours .
 Acos fait ; si de neou , de gibre è de jalado ,
 La cambeto del blat de doux pans fés haussado ;
 Mais son cap de la raje un briçou trop futtat ,
 Auriè déjà besoun d'estre un paouc humeçtat .
 Astre dont l'œil perçant vei touto la naturo ,
 Tu dont cadocreat attend fa nourrituro ,
 De la cruello fam se nous vos garanti ,
 Ajo pietat del blat que coumence à pati .

(a) La chair du cochon nourri de gland est la meilleure.

L'espigo se blanchis fus sa tige alterado ;
 Faï qu'y tombe dessus une douço rousado....
 Anan estre exauçats ; aquel habille ouvrié
 Va faire davala d'un nuatge laugié
 Sus blats que la set brullo , une plejeto fino
 Que lous abbeourara jusques à la raciño.
 Ahi , coussi plaou déjà ! qu'uno benediction (a) !
 Quno aubeno sur-tout per lou marsenc tardiou !
 Sourtés toutés , venés sul lunda de la porto ,
 Vesés quanto ne'tombo , amai n'és pas trop forto.
 Soulel , per emoussa de tous dards lou fissou ,
 Atal de tems en tems faï jouga l'esparsou.

Muso , quitten la plano , è monten à la vigno ;
 D'estre ta pausadis lou fouseire s'endrigno ;
 Languis despei long temps de foire ou de bina ;
 N'a rasou , de son bras espero lou dina.
 Anen donc , Journaliés , mettes-vous à l'ou-
 vratge ,
 Lou repaous à la souquo aro farié souffratge ;
 Se vous savez entendre en fasquan lou mercat ,
 Del bigos tirares de liardos un facat (b).
 Qu'une boulegadis ! tout , jusqu'al mendre drillo ,

(a) Rosée de Mai.

(b) Les Journaliers ont coutume ici de calculer leur gain par pieces de deux liards.

Cargo biaffo , barral , bigos sus sa roupillo .
 Del cric crac dels esclops la plaço retentis ;
 Bref , lou mercat se farro , è la colo partis .
 Pei pendent lou traval cal ausi la gadasso ,
 Se cridou millo cops : grand bien , en prou vous
 fasso .

Desempei lou dina jusquos al desperti ,
 Quand n'agassou qu'aoucun , ah ! be lou fan pati .
 Per rire è s'egaya , puleou que per malice ,
 Li reprochoun sans cesso aco que mai lou fice ;

(a)

Et cal pas fa semblant aqui de se piqua ;
 On n'es que mai brandit s'on aouso repliqua .
 Un cop sero fourrat dins la colo un nouvice ,
 Pus habille à manja qu'à tout aoutre exercice .
 Goujat , sou li fasquet un viel tout grupelous ,
 De ton paire es lou fil del cap jusquos talous .
 Coumo el as al repais la dent prou degatjado ,
 Et lou bras enreillat quand cal fa la cambado .
 L'oncle que del nevout vol prene lou partit ,
 Dis : es vertat , mon fraire ero un bastou vestit ;
 Diou l'ajo perdounat ! prou degourdit à taoulo ;
 Ero lent al journal coum'uno cagaraoulo ;

(a) Ils sont sans cesse à s'agacer les uns les autres ; & les absents ne sont pas plus épargnés ; cela les fait rire & passer le temps .

Atabe son escais ero lou pe pesuc ;
 Mais you cresí à l'efan un paouc mai d'abèluc.
 Bon , respond lou cirous , en fretant las parpelos,
 Un aubespic , badaoud pot fa que d'ensfonelos ?
 Quand an prou degoisat è sul tiers é sul quart ,
 Parlou de tout aco que lour ben per hasard ,
 De guerre , de poulice , è de perte è de lucre ,
 Lou tout , coumo s'entend , pla saupoudrat de
 sucre.

Tout lou manne del jour contugne aquel baral ;
 Atal charmou la peno estacado al traval.

Aro es tems de parla de pastres è de fedos ,
 D'agnels è de moutous , de pargues è de cledos ,
 De lano , de froumatge , è de beurre è de lach ;
 Coumencen per aquel , huei ne rajo un bel trach ;
 Mais cal que Pan preside à nostro conference ;
 Touto aquesto matiero es de sa competence .
 Ô tu qu'as soin del pastre è del bestial menut (a) ,
 Fringaire de Syrinx , flaiütaire cournut ;
 Tu dont lou pe taillat coumo aquel de la cabro ,
 Sus la cimo des rocs leftomen s'escalabro ;
 Tu qu'as bastit al pastre un castelou mouvent (b)

(a) *Pan curat oves , oviumque magistros.* VIRG.

(b) La cabane du berger.

30 *L A S G E O R G I Q U E S*
Que lou met à l'abric de la plejo & del vent ;
Tu qu'as monstrat anfi l'art de fa de barrieros (*a*)
Per sauva lou troupel de las dents carnacieros.
Diou miech home è miech bouc , fort janti ça
que la (*b*),
Porto eici tous regards ; ton nectar va coula....

Quand de la bassecour lou chantre se reveillo ,
La lachiero se leve , è part ambe la seillo (*c*),
Va quiçha lou soumés ; & se rajo trop prin ,
En lou soubategen lou met en pus bel trin (*d*).
Sus un fioc temperat , avant fa la caillado ,
Lou lach ris un moumen , è la cremo es triado(*e*).
Tout de suite es jettat dins un grand couladou ,
Et per lou faire prene on y trai lou presou ,
Selon la quantitat , pleno ou miejo culiero (*f*) ;
N'es pas puleou caillat , que nostro cabaniero
Y met per l'acala sous brasses retroussats ;
Et , per tant qu'à l'houstal lous affas sian pressats ,

(*a*) Le parc à brebis.

(*b*) On fait que Pan , amoureux de la Nymphe Syrinx , en fut dédaigné à cause de son extrême laideur. Il avoit les pieds de la chevre , la barbe & les cornes du bouc.

(*c*) La laitiere.

(*d*) La laitiere ou fromagere donne des claques aux tetins des brebis pour en faire couler le lait plus abondamment.

(*e*) On leve la crème qui se ramasse sur le lait lorsqu'il commence à rire.

(*f*) On met dans le lait la préture nécessaire.

P A T O I S E S.

D'aqui bouijo pas mai que s'ere estavanido ;
Souven sul couladou l'an trouvado endourmid

(c)

Dins la faisselo après estourro l'encalat (b),
Et lou met à seca len de l'arpo del cat.

Quand es prou sec, d'abord se despache un mes-
fatge

Que porte à Roquefort la fourmo de froumatge.
(c)

Aqui gemis long temps joul tranchant del coutel ;
Et per cambia de nom , cambio vingt cops de pel.
Se fa pei qualquo drogue ambe la rascladuro
Que s'espandis sul pa coumo la confituro (d) ;
Maisacos ta pebrat que ne cal paouc serbi
Se l'on vol espargna la micho amai lou bi.
Coomo de dessul lach la crême ses tirado ,

(a) Elle s'endort presque toujours en pressant le lait.

(b) Le petit lait s'écoule par les trous du chafferet.

(c) Les caves de Roquefort , à deux lieues de Millau , sont taillées dans le roc ; elles sont glaciales ; c'est-là qu'on porte , de toute la contrée , le fromage sec , sans autre préparation. On prétend que c'est principalement à force de le racler , & d'en diminuer par conséquent le volume , qu'on lui donne par degrés , cette bonté qui fait sa grande réputation. Il y a cependant apparence qu'il exige bien d'autres soins.

(d) On fait avec les pelures du fromage qu'on petrit , & qu'on épice beaucoup , une composition qu'on appelle Rhu-barbe.

3e LAS GEORGUES

Q la gaspe , à peu-près , la recueche es levado ;

*T*ifi , dins lous founfils fan bouli de croustous
(a)

que sou per l'houstalado un bouci ragoustous.

Cal garda susque tout lous quolibots pel pastre ;
(b)

Al troupel aoutromen arrivarié desastre.

Es pla juste en effet , per quel n'a lou souci ,

Que del produit almens , l'in revengue un bouci.

Tandis qu'à son trafic vaque la cabaniero ,

De son coustat , la mestro , en bouno menatgero ,

Sonje à renouvella lou fond del poulalié *(c)* ,

Entre toutes lous yaous que trovo al nisalié ,

Caufis , è joul duvet d'uno clouque'scalgado ,

N'amago en nombre imparune bouno escouado.

Lou germe es animat per aquelo calou ,

Et dins vingt è douz jours del clos fort lou pou-
lou .

L'ainat n'es pas nascut , que lous cadders en foulo

Cridou déjà piou , piou jous ventre de la poulo .

Alaro de son leit se levo la Jasen ,

Et devant sous effans camine en clouffiguen .

(a) La recuite est une espece de crème qui se leve sur le petit lait.

(b) Brins de caillé qui restent dans le petit lait.

(c) La maîtresse de la ferme entretient le poulailler au moyen des couvées.

Maire

Maître tendre a tant soin de sa progenituro ;
Que per l'apastura neglijo sa pasturo ;
Li coupe ambe son bec lous pus tendres boucis ;
Per aquello marmaille es toujour en soucis.
Eh ! qu'un n'es pas l'esfrai de la pauro galino ,
Quand vei plana dins laire un ausel de rapino ?
Se tourmento , s'herisse , è d'un crit faubertous ;
Jous l'abric de son ale assemblo sous pichous.
Quand lous pouls son grandets la mestro lous
capouno ;
La viando al carnaval n'es pus grasso è millouno ;
Mais la taftarés pas , sans doute , pauros gens ;
Aimarés mai la vendre ou ne fa de presens ;
Car de tout temps l'usatge es qu'aquel que tra-
vaillo ,
Es , contre la rasou , lou que manjo la paillo ;
Et que , tout al revers , lou que manjo lou fé ,
Es , selon lou prouverbe , aquel que nou fa ré .
Que d'aoutres pus lettruts , de tant de difference
Que permis sous efans a mes la Prouvidence ,
Se cussounou lou cap per cerca la rasou ;
Per you n'oun ai qu'un mot : Dious ou vol ,acos
prou .
Mais qu'ausissen ? toujour la bregouse Angle-
terro

34 LAS GEORGIES

Fara , sans dire gare , à la Franço la guerro ?
 Sans doute a fantasié de se faire estreilla ;
 Que vengue aven prou gens que savou ferraila.
 D'Orvilliers è d'Estaing , à qui la recoumandé ,
 Ou serié tant mechante , ou caldra que se randé.
 Se la laissabou fa se dounarié lous airs ,
 Suivant son grais de cap , de regla l'Univers.
 Ah ! fara , per lou cop , d'esperros inutilos ;
 Deja fas pretentious an revoultat las Ilos (a).
 Huei son ton magistral pot perdre son pays ;
 Trovo , disou , mauvais que de nostre LOUIS
 Lous vaissels sur la mar anou tenta fourtuno ;
 Qu'es plasento ! eh ! sap pas que la mar es cou-
 munio ?

En tout cas cal qu'ou sache , amai sans gaire esta ;
 Risque fort autromen de se faire freta.

LOUIS vol & pretend , sans que degus mestreje ,
 Que sus l'airal marin tout vaissel se passeje ;
 Et se Moussi l'Anglés n'entend pas la rasou ,
 Del canou de la France apprendra sa leiçou.
 Lous paoures ^{cependan} autromen souffren de sa malice ;
 Es causo que deja trompettou la milice (b).
 La presto lou malheur ! aïsso nous ve be mal ;

(a) L'Amérique.

(b) Publication de la milice.

Se toutes cal marcha , qual fara lou traval ?
Columissaris , aoumens espargnas la campagno ;
Sous paoures habitans que deja la paou gagno ,
Pel mestié de la guerre an ta paou d'abeluc ,
Qu'aimou mai bousiga sus la cimo d'un truc.
Prou de truquo taulesiés trouvarés dins las Villos ,
Persounos al public per lou mens inutilos ;
Sus aqueles fegnans vous cal reddé clapa ,
Et laissa de repaous lous que gagnou lou pa .
Quand entendrian souna lou tambour , la trom-
petto ,
Qu'un regret n'aurian pas à la douce musetto
Qu'animet ta souven lour dance al communal ,
Quand avian de bouno houro acavat lou journal !
Pastre , te louvendrios al tour de la gamelo ,
Qu'avios de calibots ta coumoulo escudelo ;
Amai beleou dirios en çargan lou mousquet ,
Ce que diguet antan Toni del Mal Jonquet !
Ero tombat al fort , descampo , lou van querre ,
Li bardou lou davant d'uno plaquo de ferre .
Que me cargas , dis-el , qu'es aqueste attiral ?
Acos , respond l'Archer , la gardo del peitral .
Se favios qu'es utile aquel moble en bataillo ,
Quand lou brutal murmure , è que plaou de
mitraille .

36 LAS GEORGUES

Peique cal ravana, dis Toni, aquel fatras,
Senti que fugirai, mettes-lou me detras.

Qu'un bonhur, Diou merci, l'arpo del fort voulatge.

N'a pas fasit un soul que pouisque fa souffratge.
Moussu lou Coumissari a sachut rasouna;
Vejan que tant à leou nous calié meisouna,
El a fait reflexiou qu'al trafic de la terro
Eren millou dressats qu'al trimal de la guerre.
Aven un aoutre biais en effet à laura
Qu'a tene lou fusil ou lou sabre à la ma.

Sourten pas de l'estat oun lou penchant nous pousto;

La peiro boulegado a peno à mettre mousso.
Lou prouverbe a rasou, que dis qu'un bon ouvrié
Per gagna deque vioure a prou de son mestie.

Mais, douz mens y pensan, lou Printems nous
escapo;

D'Erigono dejá la cagnoto li japo.

Avant d'entemena lou trintran de l'Esiou,

Muso, you soui fort d'avis que nous pausen un briou.

A canta lou Printems te sios miech enraucado,

'Amai n'as pas seguit tout-à-fait sa durado;

Et be, que s'accoumode ; à ce que manquara
 Save que trouvaren qualqu'un que supplera ,
 Et qual encore ? un fatge amant de la naturo ,
 Lou curious Despradels , que de l'agriculturo
 Aco de Pierre-Jean (a) va prene de leïcous.
 Cent cops sur l'archibanc , tout manjan sans fai-
 çous

Uno lisco de tourto acatado de crêmo (b) ,
 Ensemble an disputat sur l'art de Triptolemo.
 Veje aqui ma cautiou. Beleou doutaras pas
 Que tout nou sié pla fait s'el y bouto lou nas.
 Oui , mon cher Despradels , aroacos ton affaire ;
 Vai-t'en , accompagnat d'aquel brave bouriaire ,
 Avant que del Soulel lous fiocs sian trop ardens ,
 Admira la beuat de l'aimable Printems (c).
 Vai courre de Montels las combos & las planos ;
 Quand seres arrivats al dejous de Soulano (d) ,
 Assetats sul gazon à l'ombro d'un noyé ,
 Calculas lou prouduit d'un journal de bouyé.
 Regardo daou pertout , vejo la coutrillado
 De fedos , de moutous sul devés delargado.
 Ausis lou majoural , qu'en miech de son troupel ,

(a) Fermier fort expérimenté dans l'Agriculture.

(b) Tartines ou ramequin.

(c) Tableau de la campagne aux approches de l'Eté.

(d) Metairies contiguës.

38 LAS, GEORGUES

Sus un tertre elevat jogo del caramel.
Dins la coumbo vesino agacho la pastroto
Vestido soulomen d'uno camisouloto,
Qu'en gardan lous agnels fa tourneja son fus;
Es, quand lous vei bondi, pus fiero que degus.
Te lasses pas de courre; entre l'ombro estre basso,
Vai te quilla sul truc ont se targo ta jasso;
Aqui fai-te tout oels; per-tout veiras de blats
Deja ta rousselets que pareissou daurats.
Vejo de la segual coussi la longue espigo
Trop couflado de gra se courbo de fatigo,
Vejo coussi sans cesse agitado pel vent
Ondejo dins la plane uno mar de froument.
Porto après tous regards sus las costos vinousos
Que Bacchus a couvert de las grapos aoudousos;
Veiras coufla lou grup d'aquel sant alimen
Que lou jouve è lou vieil fablo jouyousomen.
Quant de fés vas crida: Mestre de la naturo,
De tas obros, grand Dieu, qual pot fa la pinturo!
N'as pas tout vist encaro; agache l'espacret,
La treflo, la luzerne, emailla lou pradet.
Vai veire fresqueja sus coustals, sus traverses,
Las giessos, lous becuts, las entillos, lous erves,
Las favos, lous mongols, & tout l'autre legun,
Sans compta lou mendit que n'es lou rafatun.

Al sujet des mendits , per qu'aco se presento ,
Te volit faire part d'uno oraison plasento
Qu'un cop fasquet un pastre appellat Lairoulet :
Avié souven pestat & jurat tout soulet
Contro lou gouft fadiol d'aquelo paouro grano
Que lou tenié couflat sept jours de la semmano ;
Mais un ser que fasie pâisse len sou us moutous ,
S'y trouvet assiejat per un ouratge affroux.
Un crespe general acatabo la terro ;
Lous liousses è lous trans , images de la guerro ;
Lou siflomen des vents dins lous airs débandats ,
La plejo que del Cel tombabe à ferradats ,
(Et , per malheur , de grêle ero un bricou mes-
clado)
Tout pourtabo l'esfrai dins son amo troublado.
El se mettet alare en grando devoutiou
A prega Nostre-Seigne , en li digan : Mon Diou ,
Conservas , se vous plai , lou froumen , la pau-
moulo ,
Conservas lou legun qu'es de bon coire à l'oulo .
Conservas la moussole , amai lou caussegai ;
Sauvas l'ordi , lou mil , la mesclo , la seguial ;
Preservas-lous surtout des trucs de peiro frejo ,
(a)

(a) C'est le nom que les paysans donnent à la grêle.

40 *L A S G E O R G I Q U E S*

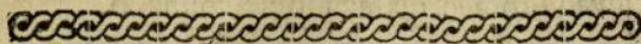
Se de ne fa tomba pourtant avés envejo ;
En safquen grace as blats sus la borie espandits ,
Delargas-ne sans planche , è tuſtals sus mendits.

(a)

La ſceno va chanja ; de la flour printaniero
Veſen déjà ſali l'abourivo ceriero ;
Aquel fruit ſavourous qu'es de toutes l'ainat ,
Et qu'eblouis lous œls de fon rouge incarnat ,
Ben garni lous deſſerts ambe la fraife aoudouſe ,
Et la framboife ambrado , è la grauſeille iſprouſe ;
Lou perou muſcadel , l'aubricot agrelet ,
Et la poumo jeannenque , è lou prunel vioulet .
Acos fait , lou Printems ſonge à plega bagatge ,
De ſas flous paouc-à-paouc diſparés l'estalatge .
L'Eſtiou ſur ſon carriol arrive al grand galop ,
Et la ſor de Progné canto pel darnié cop .

(a) On a ſuſtitué le mot *tuſtals* , à l'exprefſion du berger
qui étoit plus énergique , mais plus groſſière .





L'ESTIOU.

CANT SEGOND.

BRILLANT astre del Cel , dont la marcho
rapido

Del tems que nous escape es la regle & lou
guido ;

Tu que de la nature animos lous ressorts ,
Soulel , de mon esprit redoublo lous transports ;
Qu'à ton grand fougairou ma Muso rescalfado ,
Posco conduire à bout l'ohro qu'a coumençado .
Quand tous premiers regards , al retour des bels
jours ,

Mirgaillabou lous camps de verdure è de flours ,
Qual aurié devinat qu'aquelo bigarruro
Serié lou magasin de nostre nourrituro ?
Ambe aquel del bestial , joul gazon rescondut ,
Nostre cher alimen se vesié confondut .
Qu'un chanjomen ! al se de la terro fecondo ,
Aro nourrit d'un suc que ta calou seconde ,
De son húmble compagno a quittat lou nivel ;
Aro vesen sa teste al cap d'un long tutel

42 L A S . G E O R G I Q U E S

S'eleva fieromen de lach touto couflado ,
N'oun demando res mai que destre destetado :
Acavo ton ouvratge , ô puissent Diou del jour !
Rand lou darnié service al fruit de ion amour :
Que lou mage fissou de ta regardadure
Tombe à plomb sus l'espigue , è la veiren ma-
duro....

Nostre vot es aousit , anan estre exauçats ;
Phébus sus nostres camps d'espigos herissats ,
Dardo toutes lous traits de sa face embrasado ;
De nouvels habitants la terre es acatado (a) ;
Per traouca lour estuch , mouscos è mouscail-
lous ,
Dins un triste silence attendian las calous .
Aro tout se delargue ; entenden dins lous aires
Murmura boundoulaous , è coufis è ressaires .
Amo de l'Univers , à l'ardou de ton lun ,
Jusqu'al fond des estangs s'animo lou grouun .
Tout ven moulse lou se de la maire coumuno ,
Tout generalomen hors l'engence impourtuno
Que de rousiga l'home aura la facultat ,
Sans cap de distinctiou de sexe ni d'estat .

(a) Naissance des insectes.

Avant que sul troupel trop de caout vengo
fondre ,

Lou bouriaire avisat manquo pas de lou tondre.

(a)

Quand lou bestial sadoul reven del pastoral ,
La mestro , la firvente , ambe lou majoural ,
Toutes tres assetats sul lunda de la jasso ,
Tandis que lou mastis es enlai que s'ajassio ,
Sus la fede è l'aret fan laura lou ciseou .

Arrivo qualquos fes per voule fa trop leou
Que ful cuer del patient s'imprime une zitzago ;
Mais lou carbou brisat ferme à l'instent la plago .
Atal , paoure moutou , cal per nous habilla ,
De ton vestit lanut que t'anen despouilla ;
Atal , tendre anilou , sans te plagne souffrisses
Per nous fa de capels que coupent tous anisses .
Quand a quittat son aous , en miech d'un rivatel ,
Per lou lava del surge on plonge lou troupel ;
En formo de manchon pei la lano plegado ,
Es , jusques à la vente , al granié depausado .

Aoutre tems , aoutre soin , aro cal feneja (b) ;
Quan l'herbo dins lou prat coumence à blan-
queja ,

(a) Tonte des bêtes à laine.

(b) La Feneson.

44 LAS GEORGUES

L'en cal traire , autromen la mitat s'en estraillo :
 Anen donc , compagnous , vîte attrapas la daillo.
 Aqui n'a prou de dich. Per lou mestre animats ,
 Lous varlets en camise , è d'aquel fer armats ,
 Fan faouta , sans pietat , l'ournamen de la prado ;
 Tout tombo jous l'eigino à l'acout asugado.
 Pei per bira lous rengs ven de mounde un trou-
 pel ;

Alare on vei jouga la fourque è lou rastel.
 Tandis que l'un fourquejo è que l'aoutre rastelo ,
 Lous daillaires à l'ombre onchou la gargamelo.
 Quand del fe prou fecat , lou ser fan lous mou-
 lous ,

De tout lou vesinat venou lous effantous ,
 Jusques al cacheniou que sort de la bressolo ,
 Escala fus la pilo , è fa la cabriolo (a) ;
 S'y plafou talomen que quittou pas lou prat
 Que quand dins la fenal vesou lou fe dintrat.

Couro pourras , Pages , rejougne atal la garbo ?
 La salivo , de gauch , te rajo fus la barbo
 Quand veses tant à leou veni l'hurous moumen
 Que Diou de tant de soins te paga largomen.
 Encare quaouques jours , è la recolto es presto :

(a) Jeux des petits enfants sur le foia.

Ah! que vengo, mon Diou, que vengo oquelo
festo.

Lou paouret affamat de pa se couflara,
Et lou palle usurié de despiech crevara.

Graces à tous efans, preciouse agriculturo,
Anan dins paouc de temps regourja de pasturo ;
Serian leou morts de fam, se riouz disian de nou ;
Coussi donc lour estat es ta paou en hounou ?
Lou riche pareffous que n'oun fa que se jaire,
T'agacho ambe mesprés, penible cultivaire.
Eh ! sent pas, lou sadoul, qu'endurarié talen
Se n'avié que son or à mettre jous le den.
Lous Savens quaouques cops an consacrat lours
veillos

A canta de ton art las utilos merveilos,
Sans reussi pourtant à chanja ton estat ;
Toujour fios miserable, amai toujour estat.
Souven, las del trimal de toute la journado,
Creses d'ana manja ta soupo mitounado ;
Et trovos un Fourrou qu'es mestre à ton houstal.
Un brave home que t'aime, è preso ton traval,
Me disié devant hier que dins aquelo vilo
En gens de gran renom de tout tems ta fertilo,

46 LAS GEORGUES
Que dins Roume (a), en un mot, s'ero souven
trouvat

Que de vaillens guerriers en sourten del combat,
Penjabou vite al croc lous aoutisſes de la guerro,
Per se fasi d'aquel que rebiro la terro.

Me countabe atabe qu'un Prince avié quittat,
Per planta de caoulets , la Couroune & l'Estat.

(a)
Sus d'exemples pareils jutjas se lou bouriaire
Alare ere orgouillous de fa vale l'araire ,
Et se per lou travail se sentié d'affection ,
Quand vesié de tal monde aimé sa vacatiou.

Mais patience ; aquel temps pourrié renaiſſe en
caro ,

Disou qu'à nostre Rei l'agriculture es caro ;
Et qu'ambe un grand Ministre alqual se pot fisa ,
Soccupo des moyens de la favourifa.

Deja per un Edit supprimmo la courvado (c)
Que l'a de sous travals ta souven desturbado.
Sensible à vostres mals , paoures cultivatous ,
El vol que d'are en lai vostre fais sié pus douz ;
Et qu'aqueles richards que de lour corpulence

(a) L'agriculture étoit en honneur chez les Romains.

(b) Dioclétien.

(c) Suppression de la corvée , par Edit de , &c.

Dins de carriols daurats permenou l'indou-lence :

Coumo fan des camis mai que vous aous estral,
 Quand lous petassares vous pagou lou journal (a).
 Ero triste en effet, ambe de cambos flaquos,
 De troutà neit è jour per rampli vostros taquos,
 Et de n'oun gagna res per farci lou gresié ;
 Atabe, cal tout dire, ou prenias de laugié.

Aqueles Perpausats ambe lour roujo trougno,
 Avian bel vous crido de despacha besougno,
 En metten de travers lou capel bourdat d'or,
 Degus de la sutta nou se sentié lou cor.
 Anfi l'agriculture es salido d'entravos,
 Journaliés, d'un Piqueur serés pas pus esclavos.
 Et vous aous que grujas l'en de vostres vassals,
 De grosses revenguts, souven lous capitals,
 Valdrié pas mai, Seignous, ana dins vostros
 terros (b).

D'uno foulò d'ouvriés anima las esperros
 Lou paysan appuyat de vostro proutectiou,
 Sentirié pel mestié creisse son affectiou.
 Un cop d'œil, un sourire, une paraoule affablo,
 Un res lour fa trouva la peno suppourtable.

(a) Motifs de l'Edit.

(b) La résidence des bons Seigneurs dans leurs terres, rend ordinairement les vassaux plus laborieux.

48 LAS GEORGIES

Al pe d'uno montagne oun l'aire toujour viou
 Val mai que lou ventoir al pus fort de l'estiou,
 En linge blanc se targue uno demoro antiquo (a)
 Dont l'art a rajouinit la façado gothiquo ;
 Aqui Damon (b) s'apare à l'ardento fasou ,
 Tandis que lou vallon nado dins la fusou.
 Auel Sage, aoutres cops , per sa grande elou-
 quence ,
 Se fasquet admira d'une auguste audience ;
 Tout cop que per parla se levabe al Parquet (c),
 De paou de perdre un mot de son savent caquet ,
 Presidens, Conseillers , Avoucats , Percuraires ,
 Toutes tenian l'hale coumo de Cabusaires (d). ;
 Ansi dins lou Parquet quand ajet prou brillat ,
 Que fa ? cargue un carpan d'auripel mirgaillat ,
 Uno pelisso rouge & d'hermino fourrado ;
 Et s'affieto pus n'aout sus la banque embluado.
 Sans doute ero nascut per pourta lou mortié ;
 Car sans apprendissage enlevet lou mestié.
 Al dire general de toutes sous Coufriaires ,

(a) Le Château de Castelnau de Pegueiroles est situé au pied de la montagne du Levesou ; il y fait toujours un air vif,

(b) M. le Président de Pegueiroles.

(c) Il étoit alors Avocat Général du Parlement de Toulouse.

(d) Retenoient la respiration comme les Plongeurs. L'Auteur en fut témoin.

D'un

D'un cop d'œl son esprit safissié lous affaires ;
S'en fasquet talomen admira ,
Que quand après un tems se voulguet retira ;
N'aouias qu'aqueste crit : Ah ! mon Diou , qu'un
doumatge
Qu'un tal home nous quitte à la flour de son
atge.

Aro que del Palais ses deliourat Damon ,
Cade an d'aqueste tems monte perquin'amon :
Aqui , l'en del rambal de la Magistraturo
Noun se lasso jamai d'estudia la naturo.
Per ne segre la marche affronto lous rajals ,
Davaló dins la plane , escalo sus coustals ,
Crain pas même d'ana per de detours canisses
Descubri sous secrets al fond des précipices.
Aquel n'a pas lou mal de tant de miech-Savens
Que fan del leit estant la plejo & lou bel tems ;
Ou que del cabinet sans councesse l'araire ,
Se mainou de douna de llixous albouriaire.
Son tic es different ; el n'a pas son miech lec ,
Quan attaque un sujet , se noun lou pousse a plec.
Souven en sous vassals aimé de fa la raillo ;
Quand ne trovo quaouqu'un ou que segue ou
que daillo ,
Que laoure ou que s'occupe à qualqu'autre tra-
val , D

50 LAS GEORGUES

L'interrogo sur tout jusqu'al mendre detal.

Un ser que passejabo (ero del tems de segos)

Trouvet al prat Guilhem que gardabo les egos.

Et be , diguet Damon , seren riches augan ?

Pas aoumens you , Moussu , respondet lou

Payfan ;

Non pas qu'oun m'y sié près de toutes la
mieros ;

Mais you vese à-peu-près que cinq ou sieis bal-
sieiros

Seran de mas susous lou fruit tant desirat.

D'aqui , quand son degut lou dème aura tirat ,

Et que de vostres drech enver vous serai quitte ,

Lou paouc que sera meou me caldra vendre vite ,

Per leva la Coustrenche è paga lous Fourrous

Qu'aimou tant mon houstal que lei fan carreirous.

Quand aurai fait crousa lou Vingtieme è la Taillo ,

Aco sera lou tout s'ai de quitte la paillo .

Se cal pourtant nourri la fenne è lous efans ;

Cal pas eître espeillats coumo de beligans .

Quand lou ventre es deju lou bras nou jogo
gaire ,

Pei mon troupel peris , fauto de sal , pecaïre .

De len en len aumens l'in voudrié fa tasta ;

Mais al près qu'es , Moussu , toutes non cal esta .

Pla souven escullan sans fal l'aigo boulido :
Ah ! se lou Rei savié coussi passan la vido ,
Nous plagnérié sans doute ; es , sou disou , tant
bou :

N'ou pot pas estre mai , li diguet l'ou Seignou ;
Car imagino-te qu'el souspire è sousqueno
Desempei qu'es instruit que son Pople es en peno ;
Et de lou soulatja ta forte es sa passiou ,
Que del bastou royal entr'estre en pouffessiou
Al simple necessiari el voulguet se restreigne ;
A son Sacre atabe juret à Nostre-Seigne
De travailla sans cesse al be de sous sujets ;
Aquos aqui lou but de toutes sous proujets.
Sero donc , dis Guilhem , coume aquel que dins
l'oulo Voulié que cado jour cadun mettés sa poulo ?
Certe aco serié trop ; baste qu'ajan de pa :
Coussi , respond Damon , creigne de ne manqua ?
Tandis qu'auren per mestre un segond Henri
Quatre ?
D'aquel Prince accomplit dont tout ere idoulâtre
LOUIS es la coupie ; à fait darnieromen
Entr'aoutres un bel trait que mostro claromen
Que d'aquel grand moudele a deja las entrailllos.

D ij

52 LAS GEORGIEES

Escoute (a) : El permenabe à l'entour de Ver-
 saillos ,
 Sans estre aquelo fes de Gardos entourat ;
 (Et qu'apprehando un Rei de son Pople adou-
 rat ?)
 Dous paourets , d'un ton triste , amb'uno mino
 morno ,
 Lous œls bagnats de plours li demando l'au-
 morno ;
 LOUIS d'abord sensible à lour situatiou ,
 Per la conneisse à fond lour fa quelque questiou .
 Moussu , li dis l'ainat , fasen dol de la maire ;
 Et soulet sans secours aver laissat lou paire
 En grepesit de fret , tout accablat de mal ;
 N'es beleou d'aqueste heure à son darnié badal .
 Sans cregne d'abaissa l'hounou del diadème ,
 Lou Rei dins lour taudis se fa conduire el même ;
 Y dintro : qu'un objet ! vei lou malaout tout soul
 Presque mort estendut sur un leit de rastoul .
 Aquel estat l'afflige ; è ne douno la provo ,
 En tiran del boursest tout l'argen que s'y trovo ;
 Mais encaro pus len porto la compassiou ;
 Car vol qu'à sous despens , outre l'educatiou ,

(a) Trait admirable qu'ont annoncé en son temps les pa-
piers publics.

Aqueles efantets ajou penden lour vido
Taulo, couvert, vestit, amai bourso garnido.
Ah ! qu'un cor, dis Guilhem, qu'un Rei ta pie-
tadous !

Jogue que joul soulel s'en trouvesso pas dous.
Coussi nous van carra tant qu'auren un tal paire !
Parlen'aro, Moussu, del grand Contarroullaire :
Disou que fa sa Cargue ambe tant d'affection,
Que se cruso lou cap à cerca l'inventiou
De faire sus sujets refourfa l'abondance,
Et creisse en même tems del mestre la finance.
Ah ! Diou volgo, Moussu, que trove quel estec ;
Mais trambli que quicon nou lou rande bufec.
You teni, de mon Gran (en pax sié son armeto)
Que lou Rei noun pot mettre un foou dins sa
cassetto ,

Qu'oun siasquo patejat dins quatre ou cinq tripots ;
Et que d'aqui venié lou surfai des impots.
Saique coumo sa viande es tant escampillado ,
Per uno soulo ma pot pas estre amassado ;
Li cal per la rejougne un eschach d'Emplegats ;
Ets'en pot be trouva qu'an lous dets empegats.
S'effajabo de tene un paouc mens d'amassaires ;
Vous aous , diguet Damon, non sés que de bar-
jaires.

54 *L A S G E N O R G I Q U E S*

Se savias qu'es aco que la cargo d'un Rei,
 Diriás : Val mai servi que de douna la lei.
 Lou gover d'un Rouyaume es talomen penible,
 Qu'aquel que lou poussede a belfa l'impoussible ;
 Pot pas toujour para certains empachomens
 Que venou tout d'un cop de sous arrenjomens.
 Coupa , coumo se dis , lou cap è la centeno ;
 Lou que ten , en un mot , la co de la padeno
 Es , toujour de l'houstal lou pus embarrassat.
 Guilhem de questiouna se serié pas lassat ,
 S'uno sourdo brusou , prelude de l'ouratge ,
 N'avié fourçat Damon de gagna lou vilatge.

Al castel en effet , à pene s'es randut ,
 Qu'un terrible combat dins l'aire es entendut ;
 Toutes lous elemens se declarou la guerro ;
 Lou Cel semblo s'arma per efcrafa la terro.
 Per mourga lou Soulel , de lour ouire escapats ,
 Lous vents lous pus mutins semblou s'estre at-
 troupat (a).

De souffre , de bitume è de nitre empestados ,
 Per lour souffle brutal las nibouls assemblados
 Elevou dins lous airs un redoutable fort
 Que cacho dins sousflancs l'espouvente è la mort.

(a) Description d'un orage dangereux aux approches de la récolte.

L'astre del jour , couvert d'aquelo cape escuro ,
 Semblo pourta lou dol de touto la naturo .
 Jous aquel fais lugubre estoufat , de calou ,
 Lou monde è lou bestial attend dins la frayou ;
 Deja de len s'entend lou signal del ravalge ;
 L'air sifflò , lou lious brille , embraso lou nuatge .
 Lou tran grondo , s'avancee , è sous retes esclats
 De vallon en vallon sans cesso redoublats
 Sou precedats de luns dont la clartat subito
 De l'œil lou pus hardit ebranlo la guerito .
 Tout tramblo , tout fremis . Estounats d'aquel
 bruch ,
 Lou paoures aouselets van trouva lour estuch .
 Lou courbas dont lou cant annonce la tempesto ,
 Es lou soul que dins l'air de plana se fa festo .

Chero recolto , helas ! fruit de tant de travals ,
 Vas sans doute effuga de rettes petassals .
 Qu'uno desoulatiou ! sul point d'estre amassado ,
 Beleou dins un moumen nous seras enlevado .
 Dins lous aires alaro , al dire des Anciens (a) ,
 Sus un carri brulent roulou de Magiciens ,

(a) On croyoit autrefois que c'étoient des Sorciers qui faisoient tout ce train dans les nuages , & qu'à leur tour ils étoient effrayés du bruit qu'on faisoit ici-bas . Le Peuple le croit encore .

56 LAS GEORGUES

Talomen deboulics que , selon lour envejo ,
Podou faireoun lour plai tomba la peiro frejo .

(a)

Mais , disou , per bounhur qu'aquel horre cabal
S'embaoure al mendre bruch que se fa ença bal .
Sus aquello cresence , ou l'espoir del salari ,
D'abord monte al clouquié lou souneur merce-
nari :

Aqui del bandel bras , quand coumence à trouna ,
Enquié qu'ajo cessat quitto pas de souna ;
El sap que la Parroquie es pla persuadado
Qu'ambe son carrillon biro la niboulado .
En plejo cependent lous nuatges founduts
Delargou tout d'un cop de tourrens suspenduts ,
Qu'en se precipiten del naout de las monta-
gnes ,

Brisou digos , parets , ravatjou las campagnes .
Dirias que de la mar l'abîme es deboundat ;
On vei dins un moumen lou vallon inoundat .
Del pus naout terradou la graisse es entrainado
Per lou flus & reflus la ravino agitado ,
Carrejo sur lous camps un limou gravelous
Que fablo la recolte è nego lous fillous .
De tems en tems la grêle augmento lou ravatge ;

(a) La grêle.

Lou tran pus animat s'escapo del nuatge ,
Esclato , serpentejo , & touumbo sus clouquiés.
Alare an lours Ritous toutes lous Parrouquiés
Dins la Gleise assemblats coumo lous jours de
festo ,

De bon cor pregou Diou d'escarta la tempesto.
Per la pregarie anfi lou Cel es desarmat ;
L'horison s'esclarcis , l'aire es apasimat.
La biso d'un buffal a dissipat l'ouratge ,
La grêle hurousomen n'a pas fait grand douumatge ;
La plejo a de sous cops amourtit lou fissou ;
Sans aquel mescladis aurian fait la meissou.
D'aquel mal garantit , graces à Nostre-Seigne
Lou blat encare risque ; encare aven à cregne
Que la rouille l'attrape ou l'horre carbounat ,
Ou que d'un cop de vent tombe à terre engrunat
Quand l'espigo sur tout de sa grano es ramplido ,
Risquo mai que jamai d'estre desavarido.
Al fort de las calous arrivo per hasard
Que sul blat miech madur tombe un pichot
brouillard ;
S'un zephir amistous , sur l'espigo humectado ,
Noun ven per l'essuga jetta quelque halenado.
Acos fait ; lou Soulel cop sur cop repares ,
Et la suce à tal punt que n'y demoro res.

58 LAS GEORGUES

Per la mettre à l'abric d'uno talo ruino,
 Amb'uno longo cordo on brandis la bruino (*a*) ;
 Mais lou milhou secret contre tant de malhurs,
 Es de sega lous blats entre que sou madurs.
 Languigos pas , Pagés , seras leou foro peno ,
 Del blat preste à coupa la bouffe es aro pleno ;
 Deja de son cric cric , lou gril issourdo prou (*b*) ,
Et la fournise avare al camp fa carreirou.
 Sus l'espigue , en canten , la cigale alatejo ;
 Sul prat nouvel toundut la langouste trepejo ;
 Et lou babaou lusent al capel estacat ,
La neit fa la fonctiou d'un calel alucat (c).

Alerte , eici Saint Jean qu'annonce la recolte ;
 Dins paouc , de blat nouvel pouiren faire uno
 molto.

Segaires , acoulats , asugas lou boulan ;
 Qu'à la pouncho del jour dema tout prengo ban.
 Tout escas de brilla cesso la poulsiniero ,
 Et coumence à lusi l'estelo matiniero ,
 Qu'on vei lou Pagés courre am sa cole al traval ,
 Et tout premieromen tomba sus l'ordical (*d*).

(*a*) La pratique de ce remede est si difficile que peu de gens le mettent en usage.

(*b*) Avant-coureurs de la récolte.

(*c*) Les enfants attachent les vers luisants au chapeau.

(*d*) Coupe de l'orge d'hyver.

La coupe d'aquel blat qu'es la pus abourivo
Li dono lou mouyen d'attendre la tardivo ,
Parce qu'à sous ouvriers toutes tantes que sou
Ten lou pa suffisent jusqu'après la meissou.
L'ordi n'es pas al sol , qu'al ferre abandounado ,
De la fiero seguiial la tige es renversado (a).
Anfi sans esta gaire arrivo lou moumen
De passa la faucille à bel tal sur froumen (b).
D'aquelo eagine alaro es la pus forto vogo ;
Pus mati que jamai tout courris à la logo.
Al leit avant lou jour trouvarias pas un cat ;
Semblo qu'en aquel temps de dourmi fié pecat.
Exceptat lou mainatge encaro à la bressolo ,
Que tout lou jour soulet se plouro , se desolo.
Tout lou monde es as camps ; lous houstals sou
deserts.

Atal quand del tambour lou son frappe lous airs ,
Et que d'uno bataille annonço las alarmes ,
Cadun quitte sa caslo è va prene las armos .
Lous grand & lous pichous courrou sur l'enemic ;
Lou pus poultrон s'apreste à li faca son pic .
De mêmes al traval lou mens vaillent s'escrimo ;
Del bras & de la voix loul Pagés lous animo ;

(a) Coupe du feigle.

(b) Récolte du blé-froment.

60 LAS GEORGIES

L'ausissés quand quaouqu'un s'aouse un bricou
paousa,

Crida coume un aveugle : You vesí cal y fa (a).

Son oel de cap à fond perfec toujour la colo ;

Et de tantes de soins l'espoir soul lou consolo ;

Sap qu'aura leou per viouré è de micho è d'argen.

Del dina cependant arrivo lou moumen (b) ;

A l'ombro d'un garric la troupe es assemblado ;

Cadun de soupe à l'ail mange une escudelado ,

Pei toquo lou fricot è lou bi del pegal ,

Un coupet d'aigo fresque alare es un regal (c).

An mieje hourete après per faire la dourmido ;

(d)

Mais à pene an cutat que l'acoulet lour crido :

Alerte , alerte , efans , lou Soulef fa cami (e) ;

La neit nou pas lou jour es faito per dourmi.

Sul ser , tant que se pot , la gabelo liado ,

Es , de paou de mal tems , en pilos arrengado ,

Pei dins l'aire al puleou pourtado pel Bouyé ,

(a) Cri ordinaire du maître lorsqu'il s'apperçoit que l'ardeur des moissonneurs se relentit.

(b) Diner des moissonneurs.

(c) On ne leur donne pas du vin dans ce pays.

(d) La demi-heure du repos.

(e) On ne persuadera jamais au payfan que la terre tourne autour du soleil.

Forme uno piramide appellado garbié (*a*).

Mais qu'es aiço ? Grand Diou ! cresí que plaou
de flamo ;

Lou brandou del Soulel nous coi jusques à l'amo ;
Sous fougouses chavals de fatigue alterats ,
Bebou l'humou des camps , poumpou lou suc
des prats.

Las flours penchou lou col sus lour cambo
fecado (*b*) ,

Del riou lou pus hardit la course es arrestado ;

Et de l'astre brulent l'insupportable ardou ,

Dins son humide abric va grilla lou peissou (*c*).

Oun se tene ? son foc aluco la naturo ;

Aven bel de la neit imploura la frescuro ;

Se mostro pas puleu qu'a despachat son tour (*d*) ,

Son crespe entre paretre es perçat per lou jour.

Sus son carriol d'argen è trempe de rousado ,

La mouilhé de Titon , quand fasié sa tournado ,

De larmes , al printems , arrousabo las flours ;

Huei passo coume un lious sans rependre de
plours (*e*).

(*a*) On lie la javelle , on la range en piles dans les champs ,
on la transporte ensuite à l'aire , où on la met en gerbes.

(*b*) Jours caniculaires.

(*c*) Extrême sécheresse.

(*d*) Le nuits sont trop courtes pour pouvoir rafraîchir le
temps.

(*e*) L'aurore ne répand plus de larmes sur son passage.

62 LAS GEORGUES

Del lun de l'Univers l'arrivado trop prompto,
La surprend talomen que, sié despiech , sié
honto ,

Entre aveire annonçat la vengudo del jour ,
S'estreme , è lou Soulel es d'abord de retour.
A peno sous rayons des puechs daourou la cimo ,
Que lou foc de la veille à l'instent se ranimo (a).
L'aire , mieje heure après , es preste à s'enflama.
Alaro lou troupel qu'es prou las de chauma (b),
Quitto lou pastoral è s'en torné à la jasse ;
Del grand caoui jous sous pés la terro se cre-
vasso.

Alare on noun vei pus un auselou voula (c) ;
Cadun jous un feuillatge es tapit sans pioula.
Huroux que dins un bosc sus un tapis de mouslo ,
Pot aro del zephir huma l'halene douço !
Ou que per amourti lou brasíe de l'estiou ,
Se plonge jusqu'al col dins lou cristal d'en riou .
Malgré lou calimas que nous fa tant de peno ,
De monde è de bestial l'airo n'es pas mens ple-
no (d).

Jous efforts redoublats d'un pougnet vigourous ,

(a) Les feux de la veille se rallument.

(b) Inaction des troupeaux.

(c) Silence des oiseaux.

(d) Traveux de l'aire.

An déjà succombat del garbié lous crestous.
 Sus un sol masticat d'argilo pla battudo ,
 As regards del Soulel la garbe es estendudo.
 La calcado coumence , è déjà lous flagels
 Del fabre , sus l'enclume , imitou lous martels ,
 En batten la seguiat qu'es de duro dessarro ,
 Tandis que sul froumen des miols troto la garro.

(a)

Lou mestre qu'es en miech amb'un fouet à la ma ,
 Tout lou jour altour del lous oublige à rouda.
 A force de tuftals quand la grano es salido ,
 La paillo dins la grange ambe soin es cabido (b) ;
 Et lou gra que demore en sa boufo mesclat ,
 Es ambe lou rastel en mole acoumoulat.
 Aquel poussié se leve en l'aire à cops de palos
 Afí que lou zephir lou vente de fas alos (c).
 La boufe en se trien tombo deça dela ,
 On la vei jusqu'al Cel en tourbillons voula.
 Quand lou vent a cassat aquelos pampailletos
 Que tenian en prisou las utilos granetos ;
 Avant sourti de l'aire , afí que sié prou bel ,

(a) On bat ici la gerbe du seigle avec des fléaux , celle des autres blés est foulée aux pieds des chevaux ou des mulets.

(b) On ferre la paille qui doit servir de pâture.

(c) On vane le blé.

64 LAS GEORGIES

Cal que lou gras'espure encare al grand curbel.

(a)

Pendent que dins l'erié lou mestre lou travaillo,
Amb'un pichot ramel la firvento buaillo;
Anfi, net è marchand, dins un sac balounié
Se bouge è pel varlet se carreje al granié,
Lou fais es ta pesuc que son col s'en aclenco.
Mais eici lou grand jour, lou jour de la sou-
lenco (b);

Deja dins la couirete estoundejo lou ris,
Et dins l'oulo soupieire une garcho boulis.
Aquel jour per l'houstal es uno mage festo,
A la colre atabe tout lou monde s'appresto.
Mestre, mestro, goujats, chambriere è ma-
joural,
Sou déjà revestits de l'harnés dimergal (c).
La fille del Pagés, miejo doumaiseleto,
A cargat sous tibáns è sa fino jaqueto.
La pastroto a plegat son rigot en tourtel.
La gran, même la gran, pus feco qu'un rastel,
De la caissio à salit toutes fas antiquaillos,
Et de son coutillou resonfat las bambuaillos.

(a) On passé le blé vané par un grand crible.

(b) Fête champêtre à la fin de la moisson.

(c) Tous se parent comme les jours de Dimanche.

Lou

Lou Pagés al celié va rampli lou paillou,
 Sa feno sus la taoule estend lou tougaillou.
 A la clartat d'un lun penjat à la travado ,
 Sul banc qu'es à l'entour s'affieto l'houstalado;
 Lou mestre que se pimpe al cap de l'archibanc ,
 Fourbie en arré la flote, è coupe lou pa blanc(a);
 Ne tramet uno pece à cadun de la troupo ,
 Que, d'un travers de det, l'applecho sur sa soupo;
 Sul trepié l'oule arrive , è d'abord s'escalcis;
 La fourchete d'Adam porte al cais lous boucis.
 Dins l'estoumac la soupe à pene es davalado ,
 Que toutes an de ris uno bouno sietado ;
 Mais de ris ta pebrat qu'aluco lou gousié (b).
 An pei per acava de farci lou gresié ,
 De la garcho boulide uno pleno escudelo ,
 Et d'holi de firmen per oncha la carrelo (c);
 Toujour pur s'endavale , è lou tassou coumoul ;
 Anfi quand an beougut è trincat lour fadoul ;
 Et qu'oun resto pus rès à mettre dins la panso ,

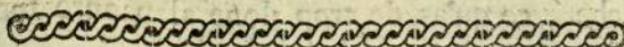
(a) Comme le ciseau ne passe jamais sur les cheveux des paysans , ils sont si longs qu'ils leur couvrent la moitié du visage ; c'est ce qui les oblige à les rejeter à tout moment derrière l'oreille avec le pouce , pour n'en pas être offusqués.

(b) Le ris bien épice ne manque jamais à pareille fête.

(c) On entend par l'huile de serment parler du vin.

66 *L A S G E O R G I Q U E S*
S'en van al ceumunal fa quatre tours de danso.
D'espigos per bouquet cadun porte un ramel;
Andriou tiro lou branle al son del caramel.
Lour joye es respendude à l'entour del Villatge,
Et lours cants entenduts de tout lou vesinatge.
Saique , après la meissou , d'aquel biais à-peu-
près
Se fasié d'autre temps la festo de Cerès.





L'AUTOUNO.

CANT TROISIEME.

DE sous riches tresors l'espigue es des-
pouillado ;

La garbe a randut gorge , è l'aire es balajado.
De blat ou de leguin lous graniés sont ramplits ,
& de paille ou de fé lous paliés sou caouflits.
Ah ! que de l'Univers lou Mestre es charitable ;

(a)

Terro , qu'à tous besouns se mostro favourable !
Sus l'home è sul bestial abaisso sous regards :
De sous soins lous effets brillou de toutes parts.
Adouren en tout tems la satje Prouvidence (b) ;
Mais per nous aous sur tout , quand fa tant de
despense ,

Redoublen nostre amour en canten sa bontat ,
Et sian recouneissens cadun dins nostre estat.

(a) Soins de la Providence envers les créatures.

(b) Plus on reçoit de biens , plus on doit être reconnaissant.

Riche , ce qu'as de trop done al paoure ton
fraise (a) ,

Tale es la volontat de nostre coumun Paire ;
Et tu que per pati sembles estre nascut ,
Non murmures jamai , paoure , seras pascut.
Lou riche à t'affista trovo trop d'avantage ;
Sap que de l'amournié lou Cel es lou partage (b) ;
Et que bien len de perdre en dounant s'enrichis..

Mais miracle ! adeja lou bartas fa louchis.
Qual risque arometiou de manqua de pasturo ?
L'agrunel es tout negre , è l'amouro es maduro.
(c)

Sur l'ansanelle esclate un rouge pus fonsat ,
Et del dur gratequioul lou quer s'es adouffat.
De fruchos tant à leou la terre es acatado :
Coumo dins lou verdié , brille al camp , sus la
prado.

La vigne se camaye (d) ; è lou sant aliment
Se prepare à raja pel canal del firment.
Qu'arrivos à perpaus , Sasouneto fruchiero !
Tu sios , ne douti pas , en dato , la premiero ;
Et de t'ou disputa tas fors aurian pla tort ;

(a) Le superflu du riche appartient au pauvre.

(b) L'aumône fraie le chemin du Ciel.

(c) Les fruits des haies annoncent l'arrivée de l'Automne.

(d) Le raisin commence à tourner.

Car n'es pas dit qu'Adam trouvesso dins son hort (a),

Quand l'aget visitat del fond jusqu'à la cimo ,
Ni lou gra de l'Eftiou , ni la flour de la Primo ,
Encore mens la neou de l'hyver frejoulut ;
Se serié be jelat , lou paoure ero tout nut ;
Qu'y trouvet donc ? de fruche è de frucho d'autouno ;

Mais per malheur , helas ! touto fousquet pas bouno.

D'un aoubre defendut saliguet un grand mal ;
De son fruit nostre paire engoulet un retal (b)
Que fousquet lou levan de tant è tant de manquos ,

Que toutes desempei ne ravalan las anquos.
A part aquel desastre , es sans difficultat
Qu'as sus las aoutres tres lou dret d'antiquitat.
Aoutone , arrivos donc ; siagos la ben vengudo ;
Non risquaras jamai d'estre mal reçaupiudo :
Liberalo Sasou , nous comblos de prefens ;
Eici l'amello ris en regagnan las dens (c) ;
Alai brillo l'auberge è la pruno flourado ;

(a) Le fruit défendu à Adam dans le Paradis Terrestre , semble autoriser le droit d'antiquité qu'on donne ici à l'Automne sur les autres saisons.

(b) Désobéissance d'Adam , source de tous nos maux.

(c) Maturité des fruits de l'Automne.

70 *LA S. G E O R G I Q U E S*

Pus len penjo son col la figo bisaillado ;
 Et de son pel foulet lou coudon despouillat ,
 Mostro sa pansi d'or à l'œil mirabillat.
 Eici tombo la pere , alai la sorbe isprouso ;
 En fruits de toute espece ansi sios aboundouso ;
 Anen , filles , efans , jous lous aoubres fruchiés ,
 Venés toutis rampli las descos , lous paniés.
 Abattés pel tessou las poumos malicanos ;
 Amanas per vous aous las francos è las fanos.
 Las que seran pel sol coupas-las à taillous (*a*) ;
 Tiras an lou coutel tout ce qu'es vermenous.
 Fasés la même cause à las peros tombados ,
 Culissés douçomen las que sous pas tarados.
 Gardas la pervesiou per faire lou perat ,
 Secas lou reste al four quand lou pa n'es tirat ;
 Et pei quand de talen d'aou Janvier tout jangolo ,
 Ne mettrés un chunchat à coire à la peirole ;
 Sul fioc pendent quelque houro ou farés gour-
 gouta ;
 Sus vostro taoule après ou pourrés présenta ;
 Aco per tout l'houstal servira de pitance ;
 Es bou d'y pervesi dins lou temps d'abondance.
 De prunes atabe secas un brab'escach (*b*) ;

(*a*) Tranches de pomme ou de poire séchées , provision d'hiver pour le paysan.

(*b*) Prunes séchées , autre provision.

Tout es bou dins l'hyver per rampli lou pifach.
 N'es pas lou tout , Pagés , de tene la recolto ;
 Lou camp aremetiou te demando uno volto (a).
 Se vos que te rapporte à ton contentomen ,
 Lou cal bien boulega ; coumo s'y fa , s'y pren.
 per l'annado que ve s'oun pensabos d'avance ,
 Risquarios de manja sans micho la pitance.
 Cure atabe l'estable , è carrejo lou fens (b) ;
 N'espargnes pas lous biaous ; aro coumo al Prin-
 tems ,

L'herbo creis sul debés , abondo dins la prado ,
 S'y pourran pla carra tutto la matinado ;
 De tout lou ban del cais y paisse , y rumina ;
 Mais pei sul sobre jour lous podes pounchouna...
 Que tres ou quatre fes , avant las semenaillos ,
 La reillo de la terre esquince las entraillos.
 Al terrain cependant que tres ans a pourtat ,

(c)
 Done un an de repaous , la be prou meritat ;
 Es las ambe rasou d'estre estripat , peçaire.
 Un cop tant soulomen fai-li senti l'araire ;
 Dins mens de quinze jours lou veiras reverdi ;

(a) On commence à préparer la terre à recevoir la semence.

(b) On amende les champs en y portant du fumier.

(c) On laisse de trois en trois ans en jachere les terres qui ne sont pas assez fortes pour porter sans relâche.

72 LAS GEORGUES

L'anilou sus son herbe anara leou bondi.

Al bioau même , al mulet , son utilo verduro ,
Dins lous mages travals fournira de pasturo.

Lou camp d'aquel repaus sera tout recreat ,
Et pei te refara per lou double de blat.

Al reste , al soumourié que se fa dins l'estable ,
Lou que produis lou pargue encare es preferable;

(a)
Atabe , tant que pot , lou bouriaire soignous
Fa campa son bestial jusqu'al temps rigourous.
Lou pargue envirounat de cledos soustengudos

(b)
Per de palsous feurcuts que s'appellou de gudos ,
Reberte aquel Parquet oun dins lous Parlomens ,
Per dire lous rasous , dei Rei siejou las gens .
Aqui tutto la neit chourro la troupelado ,
Et lacho son migou dont la place es fumado .

Quand dins un même airal lou pargue a prou
restat ,

Sus *aquel* que seguis de suite es transpourtat *(c)* ;
Atal de cap à fond paouc à paouc respendudo ,
De tout lou camp la frende engraffe l'estendudo ,

(a) Le fumier du parc à brebis est le meilleur de tous.

(b) Description du parc.

(c) On le transporte d'une place à l'autre.

Dins un castrou de cluech que semble un caf-telet (*a*),

Al ras d'aquel enclaous jai lou pastre soulet.

Un mastis (*b*) fier , hardit , toujour en sentinelo ;
Del pastre è del troupel es la gardo fidelo.

Aquel chi , de bouno houre al maneche dressat ;
Et munit d'un coular de pounchos herissat ,
Toujour lou nas al vent è l'aureillo quillado ;
Del loup è del vouleur dececlo l'arrivado.

Lou ser quand lou bestial à force de brouta
S'es pla farcit lou ventre è qu'es las de troutra ,
Lou pastre en l'essarren lou compte è mouls las
fedos (*c*) ,

Tourno barra lou pargue en ne jounguen las
cledos ;

Pei fa son souparel à la borie apprestat.

Davant el lou mastis sus son anque assetat
Fa milo contourfious ; pes pots passo la lengo ;
(*d*)

Jappo , gemis , fretille enquié que fa part vengo.
De son mestre entaulat que fa craqua las dents ,

(*a*) La cabane du berger.

(*b*) Le mātin ou chien de bergerie.

(*c*) Le berger compte ses brebis avant de les traire & de les enfermer. Il fait ensuite son petit souper apporté de la maison.

(*d*) Attitudes du chien pendant le repas du berger.

74 *L A S G E O R G I Q U E S*

Marquo des œls, del nas toutis lous mouvements,
 Entre aveire soupat , avant de s'ana jaire (a),
 Sur lou ferre vesi lou majoural pren l'aire.
 A la clartat des luns que brillou dins lou Cel ,
 Sus la fresco pelouso uslo lou caramel.
 Sas cansous que redis l'écho del vesinatge ,
 Sur l'alo des zephirs volou jusqu'al vilatge.

Bouriaire , aro qu'al camp as dounat prou
 faiçous ,

Er que las enrichit d'un engrais salutous ,
 Ambe grande attentiou preparo la semence (b),
 Aquel soin te regarde è tire à consequence.
 Tu mêmes al granié caousis sur tout lou blat ,
 Lou pus bel , lou pus gros , lou millou curbelat .
 Fai que , netto de juel , d'anielo , de reboulo ,
 Del pa , dins tous fillous la grano toumbe soulo ;
 Et per te garanti del traite carbounat ,
 N'y jettes pas un gra que non sié calcinat (c).
 Sans prene aquelis soins trimo touto l'annado ,

(a) Avant de se coucher , le berger va prendre le frais , en jouant quelque air sur son chalumeau.

(b) Choix & préparation de la semence.

(c) On prétend que la chaux vive préserve le blé de la carie , & du charbon. L'alun dissous dans une forte saumure , est encore un bon remède , selon M. Bredley. On y fait tremper pendant deux jours le blé qu'on veut semer.

Sans faoute à la recolte auras de gargaillado ;
Mais après lou malheur que t'arrivet antan ,
Seras pus avisat è pus prudent augan....
Lou que vol à perpaous emplega la semence ,
Un paouc dayant Toutssans à la jetta coumence ;
Car lou bon semena (lou prouverbe es exprès)
Es quinze jours avant è quinze jours après.
N'es pas qu'aquel traval souven oun s'endarraire.
Toujour al terradou n'es pas propre l'araire ;
Qualques cops es trop mol , è quelques cops
trop sec (a) ;
Mais pei quand lou temps presse on ne despache
à plec.
A la voix del Bouyé , d'un pas lent è tranquille ;
Al joug venou lous biaous ouffri lour col doucille.
Coumpagnous del traval marchou de dous à dous.
Lou mestre ambe un parel va trassa lous fillous ;
Car per poude à proufit emmersa la semence ,
Cal d'une regue à l'aoutre observa la distence.
Se malhurousomen un drôle , un cadalard ,
Sans la segre de l'œil l'escampille à l'hasard.
Eici , quand es nauscude , avés une esclairido
Ount creis , en loc de blat , la ronce è la calcido.

(a) Temps propre pour les semaines.

76 LAS GEORGUES

Alai ne nais un tros semenat trop espes (*a*)
 Que prouduira force herbe , è de gra presque ges.
 Lou bouriaire endustrit , è qu'a cervelle en
 closco ,

L'hasardo pas atal ; sap trop que ne val l'osco.
 D'abord ambé attentiou li mesuro lou jas ;
La jette, après aco , de tout lou ban del bras.
La reilhe en même tems dont el guido la routo
 Fend lou se de la terre è soulevo la mouto ,
 Qu'un retomben en pouffe ensevelis lou blat ,
 Qu'à la premiere humou sera reviscoulat.
 Pel darnié cop anfi la glebo rebirado ,
 Cacho dins lous sillonis l'espoir de l'aoutre an-
 nado,

Entre aveire boujat lou sac semenadou ,
 On espoutis la moute à grands cops d'aissadou.

(*b*)

Quand tout es aplatis , la leste bergeireto ,
 Que seguissié l'araire en remenen fa coueto (*c*),
 Se mude è va gruja joust un aoutré Bouyé.
 Mais qu'unis tustassals tombou sur lou nouyé!
 La lato fa la guerre à la nouse testudo ,

a) Il ne faut semer ni trop clair ni trop épais.*b*) On ameublit la terre avec la herse ou caisse motte.*c*) La hochequeue suit la charrue.

Que de force ou de grat cal que fiasque abattudo (a).

Dins son temps s'amasset tout lou fruit abouriou,
Aro cadun s'affane à culi lou tardiou.

Tandis que de l'Autoune admiran las largessos,
Et qu'y fasen amas de tantos de richessos,
Que fasés dins la Ville, Eſcouliés, Avoucats,
Sus libres, sus papiés neit è jour aboucats?

Quirras-la, crefes-me; venez à la campagno,
Lous plafés innoucens vous y tendran compagno.
Tout y ris, tout y plai, n'y ferés pas puleou,
Qu'oublidares Cujas, Bartole è lou Barreou.

Lou Soulel que déjà dintro dins la balance
A mouderat l'ardou des rayons que nous lance,
La frescuro de l'aire un bricou niboulous
A castiat paouc à paouc de l'Eſtiou las calous.

Jutges, pendent tout l'an la chicano rufado,
En vous estourdigu'en de fa voix enraucado (b),
Per vous douna d'intrigue emplego millo tours;
Quand un li russis pas, à qualqu'autre a recours;
Toutjour per retarda trovo quelque anicrocho,
Del masheurous plaijaire atal curo la pocho;
Oui d'un grato papié lou manetge cruel,
Randrié, fe lou cresias, un proucès éternel.

(a) Cueillette des noix.

(b) Les vacations des gens d'affaires.

Eici degus non plaijo , eici tout es tranquile,
 Et lou mens entendut crain pas lou pus habille
 Eici , quand l'intérêt ven brouilla lous esprits ;
 L'ancien , lou pus letrut appaise leou sous crits;
 Desso son tribunal sus un banc de verduro ,
 Son Code es lou bon sens , sa reglo es la nature
 Aqui soul sans Hussiés , sans fraissés , sans rapport ,
 El juge , è d'un soul mot met son monde d'accord.
 Atal sans s'escrasa l'on plajie à la campagno ;
 La Justice al Palais es Madamo Longagno .
 Venes eici , Jouinesse , aro peique vacas (*a*) ;
 De l'escole es be temps que fugés lou tracas .
 Veires pas d'un Régent la mino refroignado ,
 Ni d'un vil Courrectou la ma toujour armado .
 N'ausirés pas non plus lou signal issourdous
 Que trouble lou repaous , aquel repaous tant
 douz ;
 Aquel pigre moumen que l'Escoulié favouro ;
 De quitta lous linsols quand entend founa
 l'houro .
 Eici pourrés al leit fonca tout lou mati ,
 Lou jour foulatreja , saouta , vous diverti (*b*).
 Quand lou tems sera sombre , assetats fus l'her-
 beto ,

(*a*) Les vacances des Ecoliers.

(*b*) Amusements de la campagne.

Al bord d'un pichot gourp jettares la lignetto ;
(a)

Per ta paouc que tremousse, haussares l'hameçou,
 Et veires al crouquet pindoula l'ou peissou.

Al timide habitant de l'aire ou de la terro ,

Vostre fusil sul col , anires fa la guerro (b).

Tantôt en sentinelle , à la pouncho del jour ,

Del lapin voltijaire attendres lou retour (c).

Tantôt en arpentin lous trucs è las montagnos

Tombares la perdise en miech de fas compagnos.

Se vous pren fantasié de prene l'ausel viou ,

Avés plusieurs moyens : aqueste es per l'estiou.

(d)

Al bord d'un rivatet , sus un pont de peiretos ,

Ounchudos an de besc on met quaouquos pail-
 lettos ;

De set miech aganit , entre se dejouca ,

L'ausel vei l'aigue , y vole , è se ven embesca.

Se youlés de cardis rampli vostro vouliero ,

Avant lous premiés frets de la safou darniero ,

Anas de bon mati dins un camp aubierat ,

Causissés un cardus de bouquets entourat ;

(a) Pêche à la ligne.

(b) Chasse au fusil.

(c) Chasse à l'affut , en patois , à l'espere.

(d) Chasse à la glu.

80 LAS GEORGUES
Que dos ploumos en croux , del duvet des-
pouillados (*a*) ,

Et pegousos de besc , per dessus sian quillados.
Vous cal un maſcle viel que sacho rappella ;
Car la feme , al beson , tout eſcas sap pioula.
Desempegas lous dets an d'aigue ou d'escupino ;
Amagas pla la gabie *ount canto la cardino*.
D'arré lou tronc d'un aoubre anas vous pei
pouſta ;

Ne paſſara pas cap qu'un volgo riſpouſta
Al trompaire couvit de vostre rappellaire ,
Et de ſ'empetega noun tardara pas gaire (*b*).
Per fe debarraſſa voudra prene lou vol ,
Mais l'ale onchade , adiou , la cardine es al ſol .
Venés , encare un cop , avant que la frescuro
De la terro endurcide arreſte la culturo ;
Venés-ÿ , Magistrats , Avoucats , Eſcouliés ,
De l'art lou pus utile admira lous ouvriés.
Et tu qu'as reveillat mon penchant per la rimo ;
Que m'as fait exerça ſur las flours de la Primo ,
Et canta de l'Eſtiou lous fiocs è lous presens ,
Despradels , monte eici ; nous cal toutis effens

(*a*) On met ces gluaux ſur les crochets du chardon en forme de croix.

(*b*) Les ailes ſont accrochées par les gluaux ; alors le char-
donneret ne pouvant plus voler , tombe ſous le chardon.

Eſcala

Éscala sus coustals que lou pampre courouno,
 Per contempla lou don lou pus bel de l'Autouno.
 Anan crouqua l'œillat, è preferablomen,
 Aquel qu'a la quo rouge è craquo jous la den. (a)

Mais d'un feuillatge espes la nuisiblo paruro (b)
 Lou cacho al fougairou que calfo la naturo :
 Quand ere encare efan, à son temperomen
 Ero prou convenable un parel ournamen ;
 Aljourd'houei que se sent dins la vigou de l'atge,
 Vol fixa del Soulel lous regards sans ombratge ;
 N'a besoun en effet per estre amadurat ;
 Del pampre trop touffut quand sera deliourat,
 D'uno forto calou la grapo penetrado ,
 Dins mens de quinze jours sera touto veirado.
 On cure en attenden tinos è boulidous (c) ;
 La draque que s'en tire es bouno pes testous.
 Perque l'escamparias ? cal que tout s'aproufite.
 Se quelque vaissel put, que se repare vite :
 Sent quelques cops lou bois, quelques cops lou
 mousit ;
 Ansi qu'un mal que sié, del moust es leou fasit.

(a) L'œillat à queue rouge est le meilleur raisin du pays.

(b) On épampre la vigne.

(c) Préparatifs des vendanges.

La feillo del figuié pot gueri la vaisello (*a*),
 Pourvu que la mescles ambe aquello mouisello
 Que l'ardou del soulel n'a pouscut ramouli ;
 Un panié pasturenc ne cal faire bouli ;
 Touto bouillento après dins la pece abourrido ,
 Per lou traouc del bondou la dracade es cabido .
 Souven an de vinagre ou d'alun ou de sal
 Se fa quelque engredien que reparo lou mal.
 S'avés cap de barrique ou semal dessauclado ,
 Jous la gaffo d'Armand qu'al puleou sié passado.

(*b*)

Lou rafin avertis que lou cal acampa ;
 Quand mousteje es madur , on s'y pot pas trom-
 pa (*c*).

Deja son jus agrade à la goulardo grivo (*d*).
 Per s'en assadoula lou Montagnol arrivo (*e*).
 D'aquel que la secade ou la plejo a gastatt
 S'es fait lou couchouirel d'aquesto houro tastatt.
 De moust lou tourdre evrieic , jous lou souco
 trantolo ,

(*a*) Remedes pour la vaisselle qui sent : le sel , l'alun , le vinaigre , chassent aussi les mauvaises odeurs que la vaisselle a contractées.

(*b*) Armand est le nom d'un bon Tonnellier de Millau.

(*c*) Signes de la maturité du raisin.

(*d*) La grive aime fort le raisin.

(*e*) Les Montagnards descendant aussi pour avoir occasion d'en manger en vendangeant.

Ou la pelouffe al bec de branque en branquo
volo.

D'aquel ausel finet lous caffaires gourmans,
Sou tout lou long del jour dins las vignes errans.
(a)

Lou mestre messisent , tapit dins la caselo ,
Per sauva sa vendemie a bel fa sentinelo ;
Jous son nas un caddet de gorge reveillat ,
Casse en loc d'un ausel , une auberge , un œillat .
La vendemie es anfi pel Cossoul annonçado ;
(b)

Et tutto la montagno es déjà davalado .

De mille esclops ferrats lou fracas matinous
Fa pesta dins son leit lou Bourgés endrignous .

Am son panié joul bras quand à manjat la
soupo ,

Cadun cour à la vigne ; è lous rafins que coupo
Boujats de son panié dedins un semalou
Sous per un gros Touillaou pourtats al carga-
dou *(c)* ;

Aqui dins las semals del pougnet lous escraio ;

(a) La chasse aux grives fert de prétexte aux gourmands du fruit de la vigne.

(b) Publication du ban des vendanges.

(c) Il faut que le faiseur des charges soit un garçon robuste , ayant à charrier sans cesse le raisin au lieu où se font les charges .

Pei ven un gros gaillard qu'a d'un Bacchus la phraſo ;

Son miol que del pus len iffourde en fon peitral ;
Avertis qu'es menat per un mestre Coutal (a).

Cal veire aquel ouvrié quand d'intro dins la vigno ,

A l'un dis uno bourde , à l'autre del det guigno ;
Mene un tal balajun que d'aou pertout s'ausis ;
Cargo , claquo del fouet , ne dis un è partis.
Diou sap se pel cami fa gourjasso n'engruno ;
Rancontro pas un cat qu'oun l'in digo quaou-
qu'uno.

Davant lou tinierol à pene es applanat ,
Que l'on vei lous efans de tout lou vesinat
Altour de las femals presque descouvertados ,
Per crouqua des rafins las grapos miech foulados .
Dins la fouliere anfi quand vouido la femal ,
Es un charme de veire à travers l'espíral
Ou la penche en cinq parts egalomen fendudo ,
La cremo del rafin raja dins la cournudo ; (b)
Exhale un ta bon fun , que s'oun n'es destournat ,
Lou foulaire , à rescoſt , ne bire un taffounat .

(a) Train que fait le muletier avec ses mullets chargés de fonn̄ettes en arrivant à la vigne.

(b) La mere goutte.

Quand a calcat un briou , la vendemie espoutido
 Es dins lou boulidou per la trapo cabido....
 Mais tournen à la vigne ausiren lou baral
 Que mene en travaillen tout un pople jouyal.
 Sans jamai se paousa , coupairés è coupairois ,
 Las darnieros sur tout encaro pus barjairos ,
 Countugnou lou babil tout lou manne del jour.
 Se s'y trovo un nigaud li jogou quelque tour.
 Per rire & badina , non per li faire injuro (a) ,
 Ambe un plen poun de grups li lavou la figuro ;
 Lou paoure favounat , interdit è confus ,
 Beou douçomen l'affront sans s'en prene à degus ;
 Car vei be dins lou fond qu'acos un badinatge ;
 Mais garo , quand s'agis de provo de couratge (b) ;
 Alare un simple mout lachat sans attentiou ,
 D'essaja lous pougnets pot mena l'occasiou :
 Temoin ce qu'arrivet al fazeire de cargos ,
 Pierras qu'es degourdit coume un parel de bar-
 gos ,
 Voulguet faire à la luche ambe Jean lou Coutal ;
 Aqueste qu'es prou fier è même un paouc brutal ,
 Li dis : Veni , badaoud , que trouvaras ton mef-
 tre .

(a) Amusements des vendangeurs.

(b) Badinage plus sérieux , ou qui le devient souvent quand ils essayent leur force & leur adresse.

Tu mon mestre , falourd ; veiren cal ou pot
estre.

Parlarios pas ta naout se coundessios Pierras ;
Agacho que beleou noun te saque sul nas.
Jean n'y fa pas à dous ; sus aquelo paraoulo ,
Lou pren , lou fible al sol coume on fible uno
gaulo ;

Et tout lou monde à rire , you vous laisse à pensa.
D'oun mai Pierras cercabe à se debarrasha ;
D'oun mai Jean , del ginoul sus son ventre ap-
puyabo.

Pierras , hontous è fol , de ratge articulabo
Aquel mot ta granat que dis lou Marechal
Quand s'escaoude à la forgue ou qu'attrape un
machal ;

Mot qu'entre se fissa prononce un croque pruno ,
(a)

Et que n'acavet pas l'escrupulous Neptuno (b).

Alare en li tiran uno floto de piol ,
Jean li dis : Qual es mestre ? è va carga son miol.
Pierras , en relevan la floto qui li penjo ,
Li crido : Ho ! non pas tu ; boute aurai ma re-
venjo ;

(a) On appelle les Tailleurs croque-prunes , parce qu'ils croquent ce fruit sans cesser de tirer l'éguille.

(b) Quos ego.... sed motos praestas componere fluctus.

Se leve en même tems per courre sul vainqueur ;

Mais un abit l'entrave, è tombe per malheur ;
 Tenié tout alongat un quart de festeirado ;
 Ce que mai lou piquet d'aquelo davalado ,
 N'ero pas lou tuſtal qu'en tomben se fiquet ,
 Mais l'insultant hounou que cadun li fasquet (a) ,
 En vengan tour à tour ambe uno grand gadaflo
 De l'alo del capel li balaja la plaço (b).

Aquelis jocs pourtant qu'amusou lous ouvriés ,
 Fan fa , quand durou trop , longo paouſo as
 paniés....

Pendent que de ſon fruit la ſouque es descargado ,
 Lou mestre ſus ſas gens ten la viſto fixado (c) ;
 De manja de rafins non pas per lous priva ;
 Mais de poou qu'un coubés , coumo pot arriva ,
 D'un moulouinet d'œillats dont a fait la triaillo ,
 Dins uno cavo d'aoubre ane fa reſcondaillo .

Quand del mestre es veillat , lou drolle n'aouſo
 pas ;

Cal qu'y ſiasque atabe per traire del bartas ;
 Almens lou darnié jour , la forbo tard vengudo ,

(a) Lorsque quelqu'un eſt tombé , tous courrent balayer la place où il a fait la chute , avec l'aile du chapeau.

(b) L'œil du maître doit éclairer la manœuvre des vendangeurs. On en a vus qui faifoient provision de rafin dans des cachetes.

88 *L A S G E O R G I Q U E S*
Lou coudom pareffous , è la neplo barbudo (*a*).
S'espere al lèndema , cal pas que sié surpres
Quand ou vendra culi de n'y trouva pas res (*b*).
Sap be prou qu'uno vigno entr'estre vendemiado ,
De la mouisselejaire es d'abord vesitado .
Avant que del Soulel lous rouffis fatigats
Sien al se de Thetis tout-à-fait amagats ;
Tandis que lou Coutal pàrt per loundarnié biatge ,
De toutes l'affection redoublo per l'ouvratge .
Savoun que de la vigne avant que de parti (*c*) ,
Cal rampli las semals pel lendema mati ;
Et que per aco fa n'en pas de tems de restos ;
Atabe futtouen redde , è las cargos sou prestos .
Quand anfi de la neit lou calel argentat
Coumenço de brilla d'une douce clartat ,
Et qu'aquel triste aussel que n'y vei pas qu'à
l'ombro ,
Se delargue en miaulen de sa caverno sombro ,
Toutés plegou paniés contens de lour journal ;
Et de moust bouchardats caminou d'oau l'houstal .
D'abord de caulets brus la soupe es escullado .

(*d*)

(*a*) Fruits tardifs.

(*b*) A peine une vigne est vendangée que les grapielleuses y courrent.

(*c*) L'usage est de préparer les charges pour être emportées le lendemain à l'aurore.

(*d*) Souper & payement des vendangeurs.

Lou mestre , après soupa , lour pago la journado ;
 Pei davallo al tinal amb'un lun à la ma (a).
 Agacho d'un cop d'œl se tout s'y passo pla ;
 Examino sur tout se lou pé del foulaire
 A ta pla segondat la ma del vendemiaire ,
 Que cap de grup entié noun nade al boulidou ,
 Et lou tape en laissen miech duvert lou boun-
 dou ;

Car la force del moust que boulis ambe fougo ,
 Pourrié be faouto d'air n'espeta qualquo dougo .
 Sentirié leou fa cave innondado de moust ;

Mais se n'aimo lou fun , n'aimo be mai lou gouft.

Atabe quand a vist une trace himourouso ,
 Pren de l'onc pla battut la racino pegouso (b) ,
 La cugno dins la fendo oun transpiro lou bi ,
 Et la laiffo cuva jusques à Sant Marti.

L'interêt ven , Pagés , t'ouffri d'aoutros fatigos ;
 Pos creisse ton Doumaine en fasquen de boussi-
 gos (c).

Quand à force de bras un pelenc escourgat
 De tutto bourdufaille es anfi descargat ,

(a) Le maître visite le cellier avant d'aller au lit.

(b) On bouche avec de l'étoupe ou de la racine d'ormeau réduite en pâte , la fente d'où suinte le moult.

(c) Défrichements ou effarts.

90 LAS GEORGIES

Ambe aquello brondille on fa la fournelado ;
 On espandis après la mouto calcinado.
 Pendent dex ou douxe ans sans paouso semenat
 Aquel terrain tout noou porte uno mar de blat.
 Avant que d'aquilon l'halenado funesto
 Sus l'aoubre encaro verd vengo souffla la pesto ,
 Lou mestre è lous varlets , la pigasse à la ma ,
 Per l'amour del bestial s'en van lou derama (a).
 Qualques cops de l'hyver la malice obstinado
 Ten un més jous la neou la campagno amagado.
 Dins un ta missant tems , sans aquel abattis ,
 Coussi tanqua la fam del troupeal que patis ?

Mais qu'un Pintre nouvel embelis la naturo !
 La terre à visto d'œl pren une aoutro figuro (b).
 D'aquel arc que parés dins l'aire niboulous ,
 La feillo tout d'un cop a cargat las coulous.
 Ai poou qu'aquel esclat sera pas de durado ;
 Sans doute aura lou fort de la feno fardado.
 Vesés coussi palleje , à l'houro que parlan ,
 Aquel verd ta fonçat , aquel pourpre brillant.
 D'aquel jaoune daurat coussi l'email s'esface ,

(a) On ébrancher les arbres dont les débris servent de pâture au troupeau , lorsque le mauvais temps le tient enfermé dans la bergerie.

(b) Variations de la feuille des arbres.

N'es de même de l'home ; houei flouris , dema
passee.

Prouvidence adourable , atal de nostres jours ;
Coumo de las Sasous as mesurat lou cours.....

Quand lou brouillard coumence à couvri las
montagnos ,

Que la plejo è lous vens abartou las castagnos ;
(a)

On va jous castaniés acampa lous pelous ,

Et de poou de jalade on ne fa de moulous.

D'aquel fruit nourrissent la pervesiou secado ,

Fa la fonctiou del pa la mittat de l'annado.

Anfi tout es rejouch ; aro aven , Diou merci ,
Blats , castagnos , leguns , fes , paillos , fruche
è bi.

Veiren veni l'hyver.... Mais déjà nous talouno ;
Ven même avant lon temps despoussea l'Au-
touno.

Lous ausels qu'an sentit lou retour des frimats ,
Van cerca len d'eici de pus douces climats. (b)
Partés donc , Ecouliés , Avoucats , Plaidejai-
res (c) ,

(a) Récolte des châtaignes.

(b) Départ des oiseaux passagers aux approches de l'hyver.

(c) Les Ecoliers & les gens d'affaires vont reprendre leurs
fonctions suspendues pendant les vacances.

92 LAS GEORGUES
Qu'avés dounat relache al trintran des affaires ;
Desertas la Campagne , aro lou tems ou dis ;
La Ville vous appelle al mēmo picadis.

Muso , sios del mestié , non sans causo , layado ;
A force de rima ta vene es effugado .
Senti que del traval ton esprit abaousat ,
Pot pas poussa pus len sans s'estre repaousat .
Et be , respiro un paouc , sejourno ta flaquiero ,
Avant d'ouvri lou cours de la Sasou darniero ;
Mais n'effoublides pas qu'après un court repaous ,
Sul trafic de l'Hyver deven tene un perpaous .



L'HYVER.

CANT QUATRIEME.

Sus un roc tout pelat al fond de la Scytio (a),
Oun soufflo neit è jour lou marit d'Orthio,
S'eleve en pa de sucre un antique Castel
Embegurat de gibre è masticat de gel.
Al tour d'aquelo masse on vei quatre gueritos
Que lous vens lous pus fols an causit per lours
gitos.
Disou qu'as œls d'Eole, un jour lous scelerats
Fourcerou la caverno oun lous tenié farrats ;
Et que, per esquiva de son Diou la vengenco,
Aqui venguet d'un vol, se cloure aquele engenco.
De vapours treboulat, lou grand astre del jour,
Agacho de travers aquel negre sejour.
De cent couchos de neou, dempei mille ans
blanchido,
Dins un triste repaous la terre es acroupido.

(a) Description du Château de l'Hyver.

94 LAS GEORGIES

L'aire que l'enviroene es trop lourd , trop grouffié
Per poude penetra las entrailles d'acié.

Atabe de tout temps es veouso de verduro ;
Un faoudal de verglas fa tutto sa paruro.
D'aquel se de mairastre oun salissou jamai
Las flourettos qu'ailleurs parou lou mes de mai.
Aqui noun canto pas la douce Philoumelo ;
Aqui ven pas gemi la tendro Tourtourelo.
L'eco tant soulomen des nouëturnes Hybous
Y repete à regret las funebros cansots.
Ce qu'augmento l'hourrou de l'affrouso de
moro ,

Es un coffre parel al bahut de Pandoro (a) ,
Oun s'exerce en secret de mals une legiou
A veni nous douna tour-à-tour la questiou.
Lou raumas impourtun , la grippo fatiguento ,
Lou catarri bouffit , l'angeluro prusento ,
La pugnastro fluxiou , la raoufelouso toux ,
Et mille aoutres rambals qu'ignorou lous Douc-
tous.

Fier coume un Papogaï dins sa raoubo fourrado ,
Aqui chourro l'hyver lous tres quarts de l'an-
nado.

(a) La Boëte de Pandore où étoient renfermés tous les maux.

Que noun pot l'horre mal li retene toujour !
 Mais cad'an , lou cruel , nous mestreje à son
 tour.

Helas ! eici l'aven aquel monstre barbaro ,
 Amb'un sceptre de ferre à regna se preparo .
 Deja lou jour pallis. Toutes lous elemens
 Annonçou son retour per lours fremissemens .
 Lous vens que del brutal sou las troupos lau-
 gieros ,

Deja des bastimens destacou las goutieros .
 L'aouta desourdounat de sous reddes buffals ;
 Despouncho lous clouquiés , ebranlo lous houf-
 tals ;

Dins l'aire tourmentat assemblo de nuatges ;
 Dont s'escape un tourrent qu'entraino lous ri-
 vatges ;

Briso dins sa furou paissieres è moulis ,
 Inoundo prats , verdiés , camps , vignos è taillis .

(a)

'amai n'avian abut uno ta forte alerto .
 Lou vallon es negat , è la plano es couverto .
 Tar passabo joul pont , aro passo dessus (b) ;
 L'ournamen de sous bords noun parés presque
 plus .

(a) Tel fut le débordement du Tarn en Novembre 1766.

(b) les vagues surpassoient le pont.

96 *L A S G E O R G I Q U E S*

Des pibouls lous pus naouts las cimos agitados
 S'elevou tout escas sur las oundos enflados....
 Maisacos trop viouleut per poude mai dura ;
 Lou nuatge à la fi coumence à s'estourra.
 La tempesto s'aflaque ; an aquel trin hourrible
 Succedo paoue à paoue un tems doux è paisible.

Croutat jusqu'à la cingle , alaro lou Pagés
Va veire soun Doumaine è noun ne trovo ges.

(a)

Ambé las des vesis mesclados , counfoundudos
 Sas peces tout d'un cop li sou mescounescudos.
 A force de cerca rencontre anfi son prat
 Crusat per la ravine è joul sable enterrat.
 Pus len vei , per l'esfort de l'ondo mutinado ,
 De l'annado que ve l'esperance empourtado.
 Qu'un es son desespoir dins lous premiers mou-
 mens !

Son esprit s'abandoune à millo pessamens.
 Coussi paga la Taille è nourri la famillo ?
 De que fara d'argen per croumpa quaouque our-
 dillo ?
 Mon Diou , crido el alare eu regardan lou Cel ,

(a) Le limon que les rivières avoient entraîné couvroit toutes les possessions.

En me neguen lou blat me doustas lou cantel.
Que vostro voulountat siasquo donc accoume-
plido (a);

Nourrisrés lous aussels, prendrés soin de ma vido;
Lou cor tout penetrat d'aqueles sentimens ;
Lou paoure se counsole, è va sans perdre tems
Traire de l'hort, navets, entrefegos, racinos ;
A bon nas, a sentit las jalados vesinos.

Tras l'aureille en effet lou cat s'es penchenat (b),
Signe qu'à l'aquilon l'aire es abandounat.
Des puechs deja davale uno vapoù grouffieiro
Que ramplis lou vallon de brouillards & d'au-
bieiro.

L'hale quand respiran sumo coume un fournel.
Mais que vesen ? la lano aro toumbo del Cel (c).
Del nuatge espaissit lous trachels que davalou,
En duvet argentat sur la terro s'accalou.
Sans aquel blanc furtout, lou blat prou mal
vestit ,

Serie beleou crevat del frech qu'aurié sentit (d).
Aro noun risque res joust aquelo flessado.

(a) Résignation chrétienne à la volonté de Dieu.

(b) Pronostic de mauvais temps, selon le Peuple.

(c) Neige.

(d) La neige rechauffe les blés & engraisse la terre.

98 LAS GEORGUES

La neou val à la terre encare uno fumado.

Atal de l'Univers lou Mestre pietadous

Fa plaoure d'un nuatge un engrais aboundous.

Alerte , efans , anen ; que la moute arrondido ,
Sul coupet des passans vole è siasque applatido ;

(a) Que pei vengo de boule un boulet de canou ;

(b) Qu'en roudelen anfi grouffigo de faïcou

Que pousques applecha dessus sa masse enormo ,

D'un fantome esfrayant la figuro disformo .

Se li fourgas un cap , de brasses & de pés ,

Degus noun aousera veire aco de trop près ;

Jusqu'à ce que reduit en aiguo treboulouso ,

Lou spectre pretendut arrofe la pelouso .

Tant que duro la neou , sul gibile frejoulut

Lou mendre Escoulierot tiro coume un perdu .

(c) Del plomb qu'es concentrat dins la traite escou-
peto ,

La force en fenden l'air va tua l'alauseto .

(a) Jeux des enfants avec les boules de neige.

(b) Colosse qu'ils bâtiſſent d'une boule de neige qui grof-
ſat toujours en roulant.

(c) Chaffe aux oisillons dans le temps de la neige.

Per fugi l'ennemic que ne vol à sous jours ,
 La levre espaourugade a bel fa de detours
 De sous pés sus la neou la trace descouerto
 Guido lou trait fatal que va causa sa perto (a).
 Per attrapa d'aussels quantes d'autres trimals !
 Lous uns van de lour crin despouilla lous cha-
 vals (b) ,

Et ne fan de laffets ount fe penjo la grivo ;
 Lous aoutres per groupa la perdise craintivo ;
 Dins un camp ount la neou souleillade a coulat ;
 Mettou joust une teoule un plen pougnet de blat.
 La paouro qu'a talen , vei la grano , la croquo ,
 Et peris joul platfound qu'appoyabo uno bro-
 quo.... (c)

Qu'un vent tieude se leve ! eh ! lou tems s'a-
 doucis (d) ;
 Ves'en deja la neou se fondre à bels boucis.
 De son blanc coutillou lasso d'estre harnescado
 La terre aremetiou d'un vert fera parado.
 Mais del testut hyver creignen lou rebiral ;
 Encaro n'es pas dich qu'oun noun baillé un fre-
 tal....

(a) Chasse à la piste.

(b) Chasse aux lacets.

(c) Chasse au trebuchet ou à la fosserte.

(d) Le temps devient un peu plus doux.

100 LAS GEORGUES

Saique aurai devinat; la poulo s'espégouillo (*a*),
 La rito dins l'estang fourfouille è refourfouille.
 Lou chi que se replego en formo de manchou,
 Biro per lou calfa son rable al fougairou.
 La belugo petillo, è la flamo que craquo
 Sillouno lou cremal, serpentó sus la plaquo.
 Sans doute de l'hyver eici lou mage esfort.
 Lou frech la neit passado a déjà flambat l'hort.

(*b*)

Las feillos des caulets de la biso toucados,
 As calosse jaunis penjou rabastinados.
 D'un gibre devourent lous aoubres sou poudrats;
 D'un pavat de cristal lous camis sou ferrats.
 Lou mal tems a de l'aigue endurcit la surface;
 Un filet, tout escas, ne coulo jous la glace.
 Que ton fort aro es triste, infourtunat peissou!

(*c*)

Craignes pas, es vertat, lou croc de l'ameçou,
 Ni del traite fialat las funestos entravos,
 D'aco sios à l'abric rescoundut dins tas cavos;
 Mais engourdit de frech, è faouto d'alimen,
 Jous la vouto del gel perisses lentomen.
 Courro cessos, hyver, d'attrista la naturo?

(*a*) Autres prétendus pronostics de mauvais temps.(*b*) Glaces.(*c*) Triste situation du poisson.

Helas ! tout es perdu fe ta malice duro.

La pasturo s'acave , è lous paoures troupels
 Dins la jasse enfermats, victimos de tous gels(a),
 N'an pas res à brouta que quelque feillo seco
 Qu'en loc de lous nourri, lous magris, lous en-
 deco.

Per se mettre à couvert d'un tems ta rigourous ,
 Jusquos dins lous houstals venou lous auselous.
 Que rigou de mon feble , you nou m'en chaout
 pas gaire ;

Quand lous vese affamats è morts de frech , pe-
 caire ,

Lour jette , sans reproche , un pugnat de froumen
 Qu'a mous œls , lous paourous , venou prene
 en tramblen (b).

Alare aquel bestial , paouruc de sa naturo ,
 Affrounto tout danger per quista de pasturo ;
 Et baste fousques soul à faire aquel mestié ;
 Mais s'en sujets encare al quistou carnassié (c).
 Pastre , touto la neit as bel crida souirassio (d) ;

(a) Les troupeaux enfermés dans les bergeries n'ont que de la feuille seche pour appaifer la faim.

(b) Les petits oiseaux se réfugient dans les maisons , no trouvant rien à manger dehors.

(c) Les Loups sont alors fort à craindre à la campagne.

(d) Cri des Bergers lorsqu'ils apperçoivent le Loup.

Pos pas para lou loup de l'entour de la jasso.

Ton mastis jappo prou ; mais malgré son coula,
Quand lou sent trop hardit l'aouso pas acoula.

Ta souven es vengut an d'hurlomens sauvatges,
Aquel vilen cabal , jusquos dins lous villatges ,
Devoura lou bestial que toumbo jous fa den ;
Quaouquos fes , lou goulut , jusqu'à l'home s'en
pren (a).

Dins un tems ta farrat , malheur as voyayt-
jaires

Se rencontrou la neit de tals accoumpagnaires
(b)

Que rodou lous camis toujours à bés parels
En regassans lous œls que semblou de calels.

Alare un Cavalie n'es pas exempt d'alarmos ,
Quand , coume un Miquelet , serié tout caoufli
d'armos.

Se malhurousomen toumbabe de chaval ,
You serié pas caoutiou qu'oun l'in anesso mal.

Jacques lou Menestrié venié de mage festo (c),

(a) Ce n'est pas sans exemple.

(b) Les Loups accompagnent les passants qu'ils rencontrent pendant la nuit , & sauteroient , dit-on , sur un Cavalier qui tomberoit de cheval.

(c) Histoire véritable d'un joueur de hautbois qui rencontré un Loup , en revenant d'une fête votive où il avoit été appellé.

Per arriva chés el avié de jour de resto ;
 Mais , tout preste à parti , l'hoste ple d'attentious ,
 La bouteille à la ma li ven fa sous adious.
 Jacques , an aquel clas , fa pas la fourde aureillo ;
 S'assete , è bravomen s'affraire an la bouteillo .

Anfi part quand es vouide , è la neit lou surpren .
 Ungros loup à sous oëls pares dins lou moumen .
 Lous pelses , dins d'abord , fus son cap se dres-
 ferou (a) ;

Per ana pus avant las cambos li manquerou .
 Crei veire l'animal preste à lou devoura ,
 Et n'a que son hautbois per se poude appara .
 Paouc à paouc en effet lou Loup d'aous el s'ap-
 procho ,

Ven ambe son musel li soulfina la pocho ,
 Marquo qu'a pla talen , è que cerque à fripa .
 Jacques qu'ero munit d'un cantelet de pa ,
 D'un cuignon de froumatge è d'un tros de fou-
 gasso ,

Trai tout premieromen la miche à la souirasso ,
 Que l'ajet engoulado en dous ou tres machals ,
 Et pei per amusa sous robustes caissals ,
 li jetto la fougasse , amai pei lou froumatge ;
 Res noun pot rassasia son compagnou de viatge .

(a) Frayeurs du Menestrier.

Acos donc fait , dis-el , ma vido es ais abois ,
Tiren , pel darnié cop , un aire de l'hautbois .

Mouillo l'enche , lou place , è d'uno ma tram-
blanto ,

Jogue , al millou que pot , l'aire de la couranto .

Hurouso descouverte ! entr'entendre aquel
bruch (a) ,

Lou Loup espouventat descampe , encaro fuch .

Jacques que vei de len sa vileno compagno ,

A passes redoublats arpento la campagno .

Li crido d'un ton raouc (b) : Adiou , tros de
goulard ;

Quand t'ai ta pla servit , savié pas que mon art

Ageffo la vertut de te douna la cassio ,

Que t'aurié be gardat la miche è la fougasso .

Peique sus Menestries es toumbat lou perpaous ,

Counvenguen , Despradels , que toutes sou pas
baous .

Lou Fabre que servis al Noutari de Clergue ;

Et qu'es be ta saven coumo cap del Rouergue ,

Countabo qu'aoutros fes un certain Arion ,

Musiquié coume un autre appellat Amphion ,

(a) Pouvoir singulier de la Musique.

(b) Lorsque quelqu'un est enroué , on dit ordinairement
qu'il a vu le Loup .

Al mouyen de son art fero tirat d'affaires ;
 Ero dins un vaissel ambe quaouques compaires
 Dont la mine annonçabe un prou mechant voulé.
 Arion al bourse et pourtabo d'or tout plé ;
 Avié de ses cansous tirat un grand salari ;
 Et l'avié counservat, cas extraordinari (a).
 Aqueles arpaillans que sentou lou tresor,
 Sans fa semblan de res, per joui d'aquel or,
 Coumplotou de nega lou mestre de la bourse.
 De quand de cruautat l'avarice es la source (b) !
 Ta leou dit, taleou fait. Sasit per un maraout,
 Lou Chantre de Lesbos (c) va fa lou darnié faout.
 Lou paoure infourtunat qu'es aqui sans defenso,
 Vol aumens de son art esprouva la puissenço.
 Permetz, dis al bouurreou que lou ten suspendut,
 Qu'encare avant mouri fasco tinda mon luth.
 Phebus rand talomen sa pregario efficace,
 Que de son assassin obten aquelo grace.
 Jouguet alare un aire è ta tendre è ta dous,
 Que, toucat de sa pene, un Dauphi pietadous,
 Coume anabo toumba dins la plano salado,

(a) Les joueurs d'instruments ne sont pas ordinairement soigneux de conserver l'argent qu'ils gagnent.

(b) *Quid non mortalia peccora cogis ? auri sacra famæ.*

(c) Arion étoit de l'Isle de Leshos.

Lou recasset en lair sur sa croupe escaillado (a).

Mais qu'es eiço ? l'hyver noun finira jamai ? (b)
 Que te plagne , Pages , se duro gaire mai !
 Cado jour , qu'un regret ! ta journade es perdudo .
 Lou gel de ton Doumaine occupo l'estendudo ,
 Et la terro gemis tous un fais de verglas ;
 Coussi la travailla ? tandisque à cado pas
 Tous bioous sur lou gresil farian l'escarlimpado ,
 Tu quittarios de guerp , l'estebe è la gulhado .
 Ah ! nou , crei-me ; l'araire es are hors de per-
 paous ; (c)

Qualque jour , s'a Diou plai , cessara ton repaous .
 Que dise ? quand lous tems es ta dur , ta sauvatge ,
 Sans se trop escarta l'on trovo prou d'ouvratge .

(d)

Pos , per sauva ton hort del musel del tessou ,
 Y faire uno paret ta pla coume un Maçoui .
 Atrapo la dextral , pren lous cuns è la masso ,
 D'un aoubre qu'a perit vai fendre l'escabasso .
 Certo del languimen lou que se vol desfa ,

(a) Voyez la Fable d'Arion.

(b) Continuation de mauvais temps.

(c) Suspension des travaux champêtres.

(d) Petites occupations auxquelles on peut vaquer dans le temps le plus rigoureux.

Même al fort de l'hyver trovo quicon à fa.
Are al capussadoù lou prudent aplechaire
Repasse ambe attentiou tout l'harnés de l'araire.
A de soins differens s'occupou lous vailets ;
Jean penso per sous bioous , Peire per sous mu-
lets ;
L'un petasso d'esclops , l'aoutre arrengo d'es-
quilos.....
Aco vous fa pietat , gens qu'habitas las Vilos ;
Vous cal pendēn l'hyver toujour joc , taoule ou
bal ;
N'aoutres pecaire eici penan , è be voun bal.
Eh ! que farié sans pa touto vostro richesso ?
Qu'aurias l'estoumac flac se vivias de noublessio !
Per nostre estat , Messieurs , aurias mens de mes-
près ,
De ce que vous reven se coundessias lou près.
N'es pas que per aco lous Dimenges , las Festos
(a) ,
Quand après lou Service aven de tems de restos ,
Noun prengan quaouquos fes de plasés innou-
cens.
Jous l'orme de la place anan toutis effens ,
Jougan quelque bouteille al briscan , à las quil-
los ;

(a) Amusements innocents des payfans aux jours de fête.

Tandisqu'un paouc pus len parluféjou las fillos,
 Soulous ; car des garçous se se triabou pas,
 Lou Ritou lour farié del mescladis un cas ;
 Amai cregnou d'ailleurs que la maire avertido,
 Entr'estre dins l'houstal lour baille la brandido.

*Quand la neit jous sa cape a rescondut lou jour,
 Et que del pastoral lou pastre es de retour,
 Manjan nostro soupete assetats sus la banquo,
 Pas coumo lous Moussurs , mais soulomen d'une
 anco (a).*

Nostro pitance ensuite es un bouci de lard.
 Quand cadun dins lou ventre a rejoungut sa part,
 Que l'oule es despachade è l'escudelo netto ,
 Dansan uno saoutaire al son de la musetto ;
 Et pei penden mieje heure en rond al tour del
 foc (b) ,

De cabre fios tu cabre anan faire lou joc.
 Des Dimenges atal se passo la veillado ;
 Es lous jours de traval aoutremen emplegado (c).
 L'un bastis de paniés , l'autre de paillaslous.
 Las fillos , tout filen , fan peta de cansous.

(a) On ne voit presque jamais les paysans entièrement assis à table.

(b) Veillées des Dimanches & Fêtes.

(c) Veillées des jours ouvriers.

De son tems , lou viel gran , nous counto las
gandoifos (*a*) ;

La mestre , en petaflen , nous debito las proifos :
Nous fasquet creire un fer qu'avié trouvat lou
Drac (*b*)

Deguisat en chaval que fasié patatrac ;

Et qu'un jour li manquan quaouque auberge à
la vigno ,

Per descubri lou laire anet à la devigno (*c*) .

La masque , en marmouten , l'emmene al galatas :
Dis tres mots , è tres cops fa rouda lou sedas .

Tout escas a finit la troisiemo represō ,

Que li te dis lou nom d'aquel qu'a fait la preso .

Lous Sourciés fan , sans doute , un pacte an lou
Vilen (*d*)

Per n'oubtene lou don d'y veire de tant len .

La mairine , al cantou , des pichous entourado ,
Aquesto nous bailet , en biran fa fusado :

You soui , coumo savés , veouso dempei trente
ans .

Lou nostre , en trespassen , me laiffet cinq esfans .

(*a*) Sornettes ou contes de vielle .

(*b*) Le Lutin .

(*c*) La Devinereffe .

(*d*) Un Paysan timoré croiroit jurer s'il prononçoit le mot
Diable ; il lui substitue celui de Vilain , qui lui paroît moins
effrayant .

110 LAS GEORGUES

Tout cop que men recorde , à l'œil me ven la
larmo.

Lou paoure ! en se muden (devant Diou sié son
armo)

A l'entour de son leit nous fasquet ramassa ;
Et nous diguet , beleou mieje houre avant passa ,
Aousés (*a*) : Vous recoumande , en plegan mas
cauquillos ,
De traire pas trop leou de Trouffit las entillos ;

(b)
Augan an reussit ; n'aures mai d'un plen sac.

Que per denantoura *la giesſos del Larsac* ,
La crainto de la grele oun sié pas un pretexte ;
Lou boulan al legun encare es pus fuueste ;
Et que l'ase sur tout se sane al mes de mai ;
Cute après aquel mout per toujour è jamai.
Mais un ser coume al leit you venié de me met-
tre (*c*) ,

Son arme al fond des pés me venguet apparetre ;
De frayou joul lensol you fourrere lou cap ;
Car faique un gra de mil m'aurié servit de tap.
L'arme alaro me ctide : » Escouto , Catharino ,
» N'ai pas restituat un bouiffel de farino

(*a*) Testament d'un nommé le Moreau , en trois articles.

(*b*) Trouffit , Larsac , terroirs où il avoit semé ces légumes.

(*c*) Conte d'un Revenant sous la forme d'un pigeon.

» Que se mescler antan an la mioune al mouli ;
 » Vai la randre , & sul cop de peno you vaou
 » fali ».

You , per lou satisfa sul cas que me prepauso ;
 Li dise : Anas en pax peique ses bouno caouso :
 Pierres , segas tranquille ; aco fera randut ;
 Deja même ou serié seres pus leou vengut.
 Sans faoute à bel dema veira la Mouliniero.
 L'arme alare en fourten pel traouc de l'eguiero ,
 Per me fa sous adious crido tres cops : Roucou :
 Sans doute ero vengut en formo de pijou .
 Atal parlet la veille . Aurias vist l'assemblado ,
 A son triste recit immoubile , estounado ;
 Et de frayou transits , tres paoures angelous
 De lour maire , en plouren , tene lous coutillous .
 Un ser , dis lou Coutal , al bel clar de la luno ,
 Ma gran que prou souven ne débito quauqu'uno ,
 Veget lou Sourcié que trebab'-al Castel (a) ,
 Per se randre al Sabbat fali per lou fournel .
 Lou Concierge ajouslet que l'avié vist la veillo ,
 Quand s'ounchabo de grais , en digan : Pet de
 feillo (b).

(a) Conte du Sorcier.

(b) Il est reçu chez tous les Payfans que les Sorciers prononcent ces mots après s'être oints de graisse , en passant par le tuyau de la cheminée pour aller au Sabbat.

Per you , dis lou Bouyé , que parlet a sou tour ,
 Uno neit d'un Dimenge , escuro coume un four ,
 Del prat ambe mous bioous , coumo me retirabo ,
 Te vese un Loupgarou (a) que daous yòu ca-
 minabo .

Savés se me triguet d'estre vîte à l'houstal ?
 Sans doute dins sa vide avié fait force mal ;
 Et jous la pel d'un loup ne venié pourta peno ,
 Atabe ravalabe une reddo cadeno (b) .

Quand la veillado cesse ou qu'es preste à fini ,
 S'en souven regalats d'un tassounat de bi .
 Quand anfi del calel la flamè trambolutejo ,
 Et qu'en biren son fus la chambriero capejo ,
 Anan fa la prégarie è nous joucan al leit ,
 Tranquilles fais remords aqui passan la neit .
 Tales es coumunomen tout l'hyver nostroyido :
 Mais nous cal veire fa quand quaouqu'un se ma-
 rido ;

Alaro tral coupet trasen lous pessomens ,
 Fasen troutra la garre è penchena las dens .

(a) Conte du Loup-Garou.

(b) Les gens de la campagne sont fermement persuadés que les Loups-Garous sont des hommes qui , ayant mené une vie fort criminelle , reviennent de l'autre monde pour faire pénitence , en traînant , sous la peau d'un Loup , une grosse chaîne .

Guiral è Francefete antan se voulountabou (a) ;
En tout be , c'est-à-dire , en tout hounou s'aima-
bou.

Toutes doux de même atge è même conditiou ,
Entr'elles de se prene ero deja questiou ;
Talomen que lou bruch courrissié pel Vilatge
Que dins lou carnaval se farié lour mariatge :
Ero même al grat de force bravos gens ;
Mais masquabe un signet de la part des parens:

(a)

Lou paire de l'efan trouvabo la berquiero
Que pourtabo la fille un bricou trop laugieiro.
Lou paire de la fille al countrari disie
Que suivan son estat trop d'adot li fasie ;
Autant ne disie l'oncle è la tante è l'aujolo.
Françon que pel caquet val un mestre d'escolo ,

(c)

Quand sentis approucha la fi del carnaval ,
Ambe un aire piquat s'en va trouva Guiral :
De vous , se li fasquet , you soui desabusado ,
Vese que ses un traite , è que m'avés troumpado .
Agachas per aco se cal estre couqui ,

(a) Projet de mariage entre Guiral & Françoise.

(b) Le pere de Guiral ne trouve pas la dot de Françoise assez considérable.

(c) Adresse de Françoise pour engager Guiral à exécuter promptement sa promesse.

114 LAS GEORGUES

Se vanto de me prené , è peime plante aqui.

Que vos , respond Guiral ? t'en cal prene à mon
païre :

Trovo que n'as pas prou ; mais bouto , laisso
faire ;

El voudrie que prengueſſe Isabels de Boulſans ,
Per aſi qu'es lou dich que li fan milo francs ;
Mais que lous garde ; ahi ! ahi ! ſembla pas qu'une
engrolo .

Pei l'œl batoul , pel mens l'in gare uno pistolo .
Qu'el la prengofe vol , per you nou'n n'ai que fa .
Cependant , dis Françon , lou carnaval s'en va .
Et be , respond Guiral , ajo patience encaro ;
Faren ambe lou tems ce que fasen pas aro .
Ai pla poou , dis Françon , que vous fases lou fi ;
Mais you sans eſta mai voli faire uno fi .

Coupen pailles , anen ; crefés qu'on s'en ſouſ-
cite ?

Per vous apparomen n'aven pas prou merite .
La Borlho qu'es pus ritche es aco que vous cal .
Jamai tourne manja , dis alaro Guiral (a) ,
Se per aoutro que tu mcn cor jamai ſouſpiro ;
Que que digo mon païre , you ſave de que biro .
Qu'you quittesso Françon , per la borlhe Isabels !

(a) Terrible ferment que fait Guiral à Françoise.

Oh ! nou ; la que prendrai vole qu'ajo douz oëls.
Et lous tious , Françounete.... Al resto , la bas-
fibo (a)

Que vesian hyer delà bondi sus la franchibo ,
Met-la dins ton troupel per garge de ma fe ,
Et remetten l'affaire al carnaval que ve.

Françon , en attenden l'effet de la proumessio ,
Va querre la bassibe , è calme sa tendresso.
L'aoutre annado coumence ambe lou carnaval ;
Et res nou pot flechi lou paire de Guiral.

Anfi ven per bounheur un murmur de melice
Que lou fa consenti malgré son avarice (b).

La parentat s'assemble , è tout es arrestat ;
Tout l'argen de la dot sus la taoule es contat.

Lou Noutari griffoune uno longue escrituro (c) ;
Cadun , selon l'usatge , estreno la futuro.

D'un coffre lou pairi li fasquet un presen ,
Et la gran proumettet que quand serie jasen ,
Li trametrie lou brés ambe las menudaillos (d)
Que gardabe al pus haout dempei las accou-
chailllos.

Tout anfi per la nôce es déjà preparat ;

(a) Présent que fait Guiral à Françoise pour gage de sa foi.

(b) Le pere de Guiral , craignant que le sort de la milice ne
tombe sur son fils , sacrifice ses intérêts , & consent au mariage.

(c) On passe le Contrat.

(d) Présent des nôces.

Tres semmanos après ven lou jour desirat (a).

Paires , maires , parens , amics an la lioureyo ,
Toutes accoumpagnan lous novis à la gleyo (b).

Guiral avié son pel toursegut en trenels ,

Francefeto sous dets toutes bandats d'anels:

N'aoutrés , sans vantatiou , tenian prou bouno
mino ,

Lou tambour à la teste ambe la chalaminio ;

Fasian , tout caminen , peta lou pistoulet ,

Et d'un paillou pansut flutaven al galet.

Toujour en même trin è même symphounio ,

Tournan bira casaque après la ceremounio.

Deja flairo de len lou fun d'un grand regal (c) ;

Dins un toupi couffis là cloque ambe lou gal ;

Dins la couireto coi la mitat d'uno fedo ,

La tuffe è lous garrous de l'habillat de fedo ,

Un petassal de leoune , un cun de cambajou ;

A l'aste se tourneje un quartié de moutou ;

Et de ris saffranat l'oule es toute ramplido ;

Jutchas an tout aco se fasqueren la vido.

N'aven pas tant lou sieis , ni lou premié de l'an ,

(a) Le jour des épousailles.

(b) Cortege joyeux & bruyant qui accompagne les fiancés à l'Eglise où ils vont recevoir la bénédiction nuptiale.

(c) Grand festin au retour de la cérémonie.

Quand mestres & vailets per tour nous rega-
lan (a).

Eren dex coumpagnous couvidats à la festo
Que ne toumberen be quatre canous per testo (b).
Las fillos , cal tout dire, ou prenian pus d'apas ,
Mais per aco , vesés , cap l'escupissié pas.
Entre aveire ramplit jusqu'al gousié la pano ,
Per fini las hounous nous metteren en danso.
Quand se fasquet tardet eadun se retiret ,
Et soule ambe Guiral Francefo demouret.

Bouno sio l'heure ! anfi l'halé de l'oauro rouffo
A dounat à la glace uno reddo secouffo.
L'hyver fa sous adious. Naistés aro anilous (c) ,
Venés per ranfourça lou troupel des moutous.
Mais qu'un destin cruel per vaoutres se preparo !
A peno s'es nascuts , que d'une ma barbaro ,
L'home avide de lait , vous tiro del soumés ;
Perdes souven la vide avant d'aveire un mes.
Toumbas en palpiten joul contel escourgaire ,
Tandis qu'al pastoral vostro doulento maire

(a) Le premier jour de l'an le maître regale les domestiques ,
& ceux-ci regalent le maître le jour des Rois.

(b) On appelle ici canon la mesure du vin.

(c) Naissance des Agneaux.

118 LAS G E O R G I Q U E S

Devigno vostro perto ; è per sous bialomens ,
Sur vostre triste fort marque sous pessomens.

Are es lou cop , Pages , de reprene l'estebo (a).
Aro n'ajos pas pouu de morfoudre la glebo ;
La pos bira sans crainte ; è vaoutres Vigneirous ,
(b)

Asugas al pus leou lous coutels poudadous ;
Es tems à leur tranchant d'abandouna la souquo.
Que se vol descarga d'un fais que la suffouquo.
Des firmens abattuts avant fa de gabels ,
Per fa de cabussats causissés lous pus bels (c).
Que l'abit de son loung couchat dins une our-
niero ,

Ane sali lous nas per uno catouniero.

Aqui creis , met de barbe ; è quand es fier , gail-
lard ,

Demescouneis sa maire , è fa famille à part.

Atal quand de veilleffe ou de frech es crevado ,
Per sous jouves efans la souque es ramplaçado.

Aurias bel cependant faire du cabussats ,

Se de nourri lous jets lous soucs erou lassats ;

Veirias à cado pas un vuide , une esclairido .

(a) Ouverture des travaux champêtres.

(b) Taille de la vigne.

(c) Provins.

Quand à force de tems la vigne es abourrido,
 Lou pus court es, per-moï, de la faire saouta;
(a)
 Et quand s'es prou paousade on la torno planta.
 Tout coumo d'estre en drés quand lous houstals
 sou laffés,

Val mai lous rebasti qu'y mettre de petafés.
 Quand un vignoble en paouse a restat tres Prin-
 tems,
 De troubla son repaous, Vigneirous es pla tems.
(b)

Prenés donc lou bigos per ne dounda la terro,
 Jusqu'à tant que fié souple anas li fa la guerro.
 Trasés-ne sans pietat aoubres grands è pichous(c).
 Pei, per guida lous rengs, traças-y de fillous ;
 Et laiffas as mailhols qu'aimou fort lour aisence,
 De l'un à l'aoutre aumens quatre pans de distence.
(d)

Quand de l'aoubret vinous aures crusat lou jas,
 Couchas-l'y de faiçou qu'oun mostre que lou nas.
 Atal dempei lou founds jusqu'al cap de la vigno,
 Renjares vostre plant toujour en drecho ligno;

(a) On doit arracher la vigne lorsqu'elle est trop vieille.

(b) Après trois ans de repos la vigne peut être replantée.

(c) Tous les arbres doivent en être arrachés.

(d) Manière de distribuer le nouveau plant.

Et n'effoublidés pas qu'avés un jouine efan (a)
 Qu'a besoun de cultiou tres ou quatre cops l'an.
 N'ajés pas pessomen que d'aquelo culturo
 Pei dins l'atge madur , noun vous pague amb'u-
 furo.

Are à cops de dextral recuras l'amellié (b) ;
 Flouris , coumo savés , en despiech de Fevrié.
 Souven un paredou jous lou terrain succouumbo :
 Quand a prou pansejat , se fendille , anfi toumbo.
 Descargas-lou del fais se lou voulés fauva (c).
 Tout-à-fait aoutromen lou cadrié releva ;
 Sans doute per aco se fan las tarrejados ,
 Ou pus leou per caufa las souquos descarnados.
 D'aquel biais s'aplanis lou terrain affaissat ,
 Et per lou plus puissent lou feble es renfourçat.
 Prenés garde atabe que fans uno barriero ,
 Pot faulta dins la vigne une cabro levriero :
 La dent d'aquel bestial es mourtale as bourjous ;
 Que s'embouiffoune aumens après las fouse-
 sous (d).

(a) Culture qu'exige le jeune plant.

(b) On élague de bonne heure l'amandier , étant le premier arbre qui fleurit.

(c) On allège un mur de soutenement trop surchargé , en faisant des levées de terre.

(d) Hallier ou haie de buissons pour défendre au bétail l'entrée de la vigne.

En attenden , sus bords d'une peire traoucado ,
 Dins cade houstal l'amelle ou la nouse es trin-
 cado.

Per paga lous impôts l'amellou se vendra (*a*) ,
 Et l'holi per lou lun del nougal rajara ,
 D'attrista la nature anfi l'hyver se lasse (*b*) ;
 Flore dins paouc de tems vendra prene sa place ;
 La neit s'es racourcido , è lou jour a crescut ;
 A sali de son traouc s'appresto lou Coucut .

Atal ma Muso Rouergasso
 A l'illustre CICÉ cantabo las Sasous ,
 Tandis qu'à l'Anglés ourgouillous
 Un brave Rouergas (*c*) baillabo la repasso .

(*a*) Le produit des amandes paye une grande partie des Impôts , lorsque la récolte en est abondante , ce qui est fort rare .

(*b*) Fin de l'hyver .

(*c*) La maison de M. le Comte d'Estaing est originaire du Rouergue . Cet Ouvrage s'achevoit dans le temps que ce Héros faisoit la conquête de la Grenade .



CCCCCCCCCCCCCCCCCCCC

LISTE ET EXPLICATION

Des mots les plus éloignés de la langue françoise, non seulement contenus dans ce Poëme, mais encore dans le Recueil des Poësies diverses patoisées & françoises, que l'Auteur fit imprimer en 1774, & dont les notes, quoique nombreuses, ont paru insuffisantes.

AB

- Baousat, accablé, exécué.
 Abeluc, affection, dextérité.
 Abelugat, éveillé, dispos.
 Abenat, rassasié.
 Abit, cep de vigne.
 Abioura ou abeoura, abreuver.
 Aboucat, Avocat.
 Aboucat, courbé.
 Abouriou, hâtif.
 Abourrit, dégradé, rabougri.
 Abric, abri.

AC

- Acala (s'), se calmer, cesser.
 Acampa, disperser, chasser loin.

- Acatat, couvert.
 Acava, achever.
 Aclenca (s'), s'incliner.
 Aclencat, incliné, penché.
 Aco, cela. Acos aco, c'est cela.
 Aco de Pierré, chez Pierre.
 Accouchaillos, accouchements.
 Aculats, conduiteurs de la moisson.
 Accompagnaire, accompagnateur.
 Acout, pierre à égayer la faulx.

AD

- Adoubun, assaisonnement.

Adousilla , mettre du vin
en perce.

Aduech , adroit.

AF

Affana (s') , s'empresser.

Affas ou affaires , affai-
res.

Aflaca (s') , s'affoiblir.

AG

Agacha , voir , regarder.

Agachas , regardez. Aga-
chou , regardent.

Agacho , regarde , vois

Aganit , maigre , exténué.

Agasse , pie , oiseau.

Aget , il eut.

Agnel , agneau. Anilou ,
agnelet.

Agreto , oseille.

Agrunel , pruneau de
buisson,

Agulhado , éguillon de
laboureur.

AI
Ai , j'ai. Ajo pietat ,
ayes pitié.

Aigo , eau. Aigo bouli-
do , potage à l'ail.

Aillado , soupe à l'ail.

Aire , air. Aires , airs.

Airo , aire.

Aiffado , houe , pioche ,
marre.

Ajuda , aider. Ajudas-
me , aidez-moi.

AL

Al , au. Al Cel , au Ciel.

Al pé , au pied.

Alai , de-delà , de l'autre
côté.

Alandat , étalé , étendu.

Alaougeiri , alléger , di-
minuer le fardeau.

Alaro , alors.

Alateja , voleter.

Alaouseto , alouete.

Alat , ailé.

Alo , aile. Alo del ca-
pel , bords du chapeau.

Almens ou aoumens ,
au moins.

Aluca , allumer.

Alucat. Allumé. Aluco ,
allume.

AM

Amadura , mûrir. S'a-
maduro , mûrit.

Amaga , cacher. Ama-
gat , caché , tapi.

Amai , aussi.

Amana , cueillir , prendre
le fruit avec la main de
dessus l'arbre.

Amarinous ou vins ,
osiers.

Amassaires, Cueilleurs, Collecteurs.

Ambe ou an ou am, avec.

Amello, amande. Amelié, amandier.

Amic, ami. Amistoulenços, amitiés.

Amistous, amical, caressant.

Amon ou de naout, en haut.

Amourtit ou escantit, éteint.

Amournié, aumônier.

Amourié, mûrier. Amouro, mûre.

Amourra (s'), donner du visage contre terre.

AN

An ou annado, an, année.

An, ils ont. An fait, ils ont fait.

Ana, aller. Anabo, il alloit.

Anara, il ira. Anen, allons.

Anaren ou aniren, nous ironis.

Andriou, André.

Anels, anneaux, bagues.

Anisses, poil d'agnellin, Anounat, à son point de maturité.

Ancos ou hanços, les hanches.

Antan, l'année dernière. Anta ou empeouta, inter, greffer.

AO

Auberjo, pavie.

Aoubre, arbre. Aoubret, arbrisseau.

Aoudous, odoriférant.

Aougan ou aouan, cette année.

Aoureja, aérer, donner de l'air.

Aoureja, au figuré, secouer quelqu'un rudement, l'étriller.

Aouro rousso, vent d'Est.

Aous, toison.

AP

Appara (s'), se défendre.

Appasimat, appaissé, calme.

Appertega ou approufita, mettre à profit.

Applanat (estre) être arrivé.

Applanat, aplani.

AP

125

AR

Applecha ou apprima, Arrigoula(s'), se gorger.

amenuiser, arranger. Aro, à présent.

Applechaire, amenuis-

eur des outils aratiques. Arro, caniffo, âpre,

Appitrafra, accommo-

der.

AQ

Aquel, cet, celui.

Aquel d'aqui, celui-là.

Aquelo, celle-là, cette.

Aqueste, celui-ci. Aques-

to, celle-là.

Aqui, là, dans cet en-
droit.

Aqui del ban del bras,
C'est-là que de toutes ses
forces.

Aqui del ban del cais,
C'est-là qu'avec toutes
ses dents.

AR

Arado, labourage.

Araire, charrue.

Aret ou Marret, Bellier.

Armeto ou armo, ame-
du Purgatoire.

Arpa ou graupigna, égratigner.

Arpo (del cat), patte
du chat.

Arrasat, comblé.

Arrigoula(s'), se gorger.

Aro, à présent.

Arro, caniffo, âpre,
pomme dont le goût est
sûr & revêche.

Arquet, archet. Grais
d'arquet, huile de cot-
terets.

AS

Asega, accommoder,
ranger.

Assladoula(s'), se souler
de viande, s'engorger.

Assegura, assurer.

Affetat ou fietat, assis.

Aft ou asté, broche.

Afec(en miech), au
milieu de l'ouvrage.

AT

Atal, ainsi, de même.

Acos atal, c'est ainsi.

Attriqua (l'hort), pei-
gner le jardin, en pulve-
riser la terre.

AU

Aubespic, aube-épine, qui
porte de petites baies rou-
ges qu'on appelle senelles.

Aubieiro, gelée blanche.

Barbasto, idem.

Aubierat, couvert de gé-	chanter bête qui temangera.
tée blanche.	Badal, soupir. Darnié
Aujol, aujole, aïeul,	badal, dernier soupir.
aïeule, le vieillard, la	Badaou, badaut, ni-
vieille de la maison.	gaut.
Auribely, alerte.	Bagnat, mouillé, baigné
Auripel, ripeau.	Bahut, coffre.
Aufel, aousel, aussel,	Balajo, escoubo, en-
oiseau, oiselets, oisillons.	gragnero, balai.
Ausi, ouir, entendre.	Balaja, engrana, ba-
Ausen, nous entendons.	layer.
Ausido, ouie.	Balajun, brouhaha,
Autis, aoutils, aoutif-	criailleries.
fes, outil, outils.	Balouniés (sacs),
Autisses de guerro, les	sacs de moulin.
armes.	Balsiero, javelle en pi-
Aveire ou avé, avoir.	les avant d'être mise en
Ai, j'ai. As, tu as. A,	gerbe.
il a.	Bambuaillos ou bam-
Aven, nous avons.	borlos, effilures.
Avés, vous avez. An,	Ban, escouffo, prene
ils ont.	ban, son escoufle, pren-
Avian, nons avions.	dre l'essor, mettre tout
Auren, nous aurons.	en ban, mettre tout en
Azenado, bêtise.	train, mettre tout à cuire.

BA

Babaou lusent ou lus-
crambo, ver luisant.
Babaou, mot dont on
fait peur aux enfants.
Garo, lou babaou que
te manjara, voici la mé-

chanter bête qui temangera.
Badal, soupir. Darnié
badal, dernier soupir.
Badaou, badaut, ni-
gaut.
Bagnat, mouillé, baigné
Bahut, coffre.
Balajo, escoubo, en-
gragnero, balai.
Balaja, engrana, ba-
layer.
Balajun, brouhaha,
criailleries.
Balouniés (sacs),
sacs de moulin.
Balsiero, javelle en pi-
les avant d'être mise en
gerbe.
Bambuaillos ou bam-
borlos, effilures.
Ban, escouffo, prene
ban, son escoufle, pren-
dre l'essor, mettre tout
en ban, mettre tout en
train, mettre tout à cuire.
Bancal, plate-bande.
Banquo, banquette.
Banut, cornu.
Baral, bruit, confusion,
mouvement.
Bargos, brisoir, macque,
broie.

Bargun , brins qui tombent sous le brisoir.

Barjaires , grands parleurs , & diseurs de rien.

Bartas , hallier , haie vive.

Bassiou,bassivo,agneau, bœbis d'un an.

Batoul , borlhe , borgne , poché.

Batoul se dit aussi d'un œuf gâté.

Be , bien - fonds. Be , bien , adverbe.

Becut ou becudo , pois chiche.

Beleou , saique , peut-être , apparemment.

Beligan , belitre , mal-vêtu , gueux.

Belugo , bluette de feu.

Belugueja , étinceller.

Ben bengut , bien venu.

Beoure , boire.

Bercat , ébréché.

Bergeireto , hochequeue , oiseau qui suit la charrue.

Bermat , diminué.

Berquieiro , dot.

Bertel , peson.

Befal , rigolle.

Besiadomen , mignardement.

Befoun , besoin.

Bestial , bétail.

Bestio , bête.

Biaïs , biais , tournure , industrie , façon.

Bialomens , bâlements.

Biaffo , besasse.

Bigals , moucherons appellés cousins.

Bigarrat , bariolé.

Bigos ou foussou , bident ou marre à deux pointes.

Bina , biner , donner une seconde façon ou labourer la vigne.

Bioous , bœufs.

Bira , tourner.

Bira l'escabel ou lou taraboul , debana , dévider.

Bira lou tassounat , avaler une tasse de vin.

Bisailhat , gercé. Figo bisaiado , figue mûre dont la peau est entaillée ou crevassée.

Blangueja , blanchir.

Blat , blé.

Borlhe , borlho , borgne , borgnasse.

Borio ou bordo , ferme , métairie.

Brabeja , gronder quelqu'un.

Brandi , secouer.

Brandi ou aoureja quaouqu'un , le secouer fortement.

Brandido , reproche , mercuriale.

Bras , brasses , le bras , les bras.

Brego , noise. Bregous , qui cherche noise.

Brés , berceau. Bressolo , idem.

Brelena , grommeler.

Brico , point du tout.

Bricou , un petit brin , un tantinet.

Broco , buchete.

Brounsi , siffler dans les airs comme une pierre lancée avec une fronde.

Brout d'aoubre , scion.

Brusou , bruisslement.

Boufo , gousse , enveloppe immédiate du grain.

Bouilasso ou lasseto ! hélas ! boui paouro ! id. Bouino ou bouaillo , grosses bêtes à corne , comme bœufs , vaches , &c.

Bouja , vuider.

Boulan , faucille.

Boulega , remuer. Boulegat , remué.

Boulegadis , remue ménage , train bruyant.

Boulidou ou tino , cuve où l'on met la vendange foulée.

Boundoulaous , boudons , frétons.

Bourgés , Bourgeois.

Bourgnou , ruche à miel.

Bourdufaillo , brouailles , broussailles.

Bouriaire ou Bourdié , Fermier , Métayer.

Bourre , bourgeon.

Bousiga , faire un effort , défricher.

Bousigos , efforts.

Boutarig

Boutarigo ou boudou-flo, veſſie.
Buaila, éclaircir. Se buaila, s'éclaircir.
Buffa, souffler.
Buffal, bouffée.
Bufec, cerneux, verreux, gâté, manqué.
Bugado ou rufcado, leſſive, buée.

CA

Ça que là, d'ailleurs, nonobſtant.
Ca-bal (en), ici-bas.
Cabal, cabaux.
Cabaniero ou lachiero, laitiere, fromagere.
Cabaflo ou escabaflo, tronc d'arbre étêté.
Cabit ou entutat, serré, enfermé.
Cabro, cabrit, chevre, chevreau.
Cabriou ou cabirou, chevron.
Cabuffaire, plongeur.
Cabuffals, marcottes de vigne, provins.
Cadaoulo, le loquet.
Cado, chaque. Cado cop, chaque fois.

Cadel, cagnot, gouſlet, petit chien.
Cadeno, chaîne.
Cadun, chacun.
Cagaraoulo, escargol, limaçon, escargot.
Cagonis ou cachoniou, le culet ou l'oſillon qui eſt le dernier à dénicher.
Caillado ou caulado, lait caillet.
Cais, maſchoire, les dents.
Caiffals, dents machelières.
Caislo, coffre de payſan.
Cal, il faut.
Cala, ſétaire. Calo, tais-toi.
Calca, égrener le blé, le foulér.
Calcado, foulado, éten-due de la gerbe dans une aire.
Calcido, chardon hemmorodial.
Calciés ou garaldos, espece de guêtre.
Calcinat (blat), ſemence de blé imbibée de chaux.
Calcinado (terro) terre calcinée, brûlée.

Calel ou lum, chaleu,
lampe à queue, qu'on appelle en Gévaudan, Bituperi.

Calibots, caillebottes,
grumeaux de lait cailleté.

Calousses, trognons,
tiges des plantes potagères.

Camaya, noircir. La vigne se camaye, le raisin tourne, varie.

Cambajou, jambon.

Cambe, jambe.

Cambia ou chanja, changer.

Cami, chemin.

Caminado, Presbytere.

Camina, marcher.

Campestre, champêtre.

Campus, rechiné, retif,
dur à l'éperon.

Canabou, chenevis.

Canabiere, cheneviere.

Canillo, rucs, chenille,
insecte.

Canillo, vevo, magnan,
ver.-à-soie.

Canisses (camis), chemins raboteux, escarpés.

Cantel, chateau.

Cantelet ou canchou,
quignon de pain.

Caoufa ou calfa, chausser.

Caoulet, chou. Caulet
bru, chou vert.

Caout, chaud. Caouso,
chose, cause.

Cap, tête. Cap, brico,
gés, point du tout.

Capeja, dandiner, baïsfer & lever la tête en dormant.

Capel, chapeau. Cape-
lado, coup de chapeau.

Coulado, salut.

Capiol d'armado, Chef
d'armée.

Capusadou, attellier des
outils de la charrue.

Car, viande, chair.

Car, cher, chéri. Car,
adverbe, idem.

Carbounat, blé char-
bonné, carié, niellé.

Cardi ou cardino, char-
donneret.

Cardus, chardon.

Caro, visage. Bouno
caro, bonne mine.

Carga, charger. Cargat,
chargé.

Cargadou, l'endroit de

la vigne où l'on fait les charges pendant les vendanges.

Cargos (faiseire de), le faiseur des charges.

Carra (se), se carrasser, être à son aise.

Carreja, charrier, vauturer.

Carreitous, caminolo, viol, petit sentier.

Carrelo, poulie. Oncha la carrelo, boire.

Carri, charrette.

Carriero, rue.

Carriol, charriot, char.

Cafal, masure.

Caselo ou tuto, petite case de vigne.

Casta, chasser.

Castagnos, châtaignes.

Castel, castelet, château, petit château.

Cat ou gat, chat.

Catous, chatons de saule, de noyer, &c.

Catouñiero, chatiere.

Catrulhat, ail qui ne voit pas bien clair.

Causlit ou claufit, tout à fait plein.

Causi, choisir.

Caussa, chauffer.

Cavalins, chevaux, juments, mulets, &c.

Cebo, oignon.

Cel, Ciel.

Centeno, centaine, bout de fil qui lie l'écheveau.

Cerca, chercher. Cerco, il cherche.

Ceriero, cérise ou guine,

Chambriero, sirvento, goujo, servante.

Chi, co, gous, gousset, cadel, chien.

Chourra, chauma, dormir, se reposer.

Chunchat, jointée.

Cinglo ou cinto, ceinture.

Ciré, cierge.

Civado, avoine.

Claou, clef.

Claoure, cloorre, ferrer.

Clapa, frapper.

Cledos, claires.

Closco, caboché.

Clouci, glousser.

Clouco, poule qui glouffe en conduisant ses poussins.

Clouquié, clocher.

Cluech , glui dont on couvre lis toits.

Co ou coueto , quo , queue.

Coire , cuire.

Colo , troupe de moissonneurs ou d'autres journaliers.

Cole ou colre la festo , chommer , célébrer la fête.

Cop , un coup , une fois.

Un viatge , idem.

Coua , couver.

Coubes , avide. Coube-sié , avidité.

Coudeno , couene de lard.

Couchouirel , vin précoce qu'on fait du raisin qui mûrit avant l'autre , & qui commence à pourrir.

Coudon , coin.

Coucut , Coucou , oiseau printanier.

Couireto , marmite de cuivre.

Couire ou couide , coude.

Coula , collier du chien de bergerie.

Couladou , chaudiere de

cuirre où l'on fait cailler le lait.

Coumbo , vallon.

Coumoul , comble , qui verse.

Coumpantan ge , pitance.

Coumunal , communaux , pâturages communs.

Counveni , convenir.

Counvenguen , convenions.

Coupet , chinon du col.

Coupet , petit coup.

Courbas ou gorp , corbeau.

Couro ? Quand est-ce ?

Cournudo , auge qu'on met sous le pressoir pour recevoir le moût.

Couvado , corvée.

Coustrencho , Contrainte.

Coustregne (se) , se contraindre.

Coustals , coteaux.

Coustale , colline.

Coutal , Muletier.

Coutel , couteau.

Coutel escourgaire couteau de boucherie.

Coutrillado , batelée.

Coutel poudadou , ser-	<i>tier de jambon.</i>
pe , serpette.	<i>Cuns , coins de bucheron.</i>
Coutrillado ; gros trou- peau.	<i>Cura , curer. Cura lou boulidou , tirer , vuider la lie de la cuve.</i>
Couvidat , invité.	<i>Curbel , crible.</i>
Creire , croire. Crese , je crois. Crei , il croit.	<i>Cuta ou cluca , cligner.</i>
Cresen , nous croyons.	<i>Cubri ou couvri , cou- vrir.</i>
Cresou , ils croient.	<i>Cubri , recouvrir le grain semé.</i>
Cresié , je croyois.	<i>Dailhe , faulx.</i>
Cresian , ils croyoient.	<i>Dailhaire , faucheur.</i>
Creisse , croître.	<i>D'aous segos , vers le temps de la moisson.</i>
Crei , il croît.	<i>Dapasset , à petit pas.</i>
Cremal , crémallere.	<i>D'arenlai , dorénavant.</i>
Cresses , les lozieres d'un champ.	<i>Davalado , descente , chûte.</i>
Crestou , crête , sommet.	<i>Davantal , tablier.</i>
Cric - crac (dels es- clops) , bruit des sabots ferrés.	<i>Deboulits , endiables , méchants.</i>
Croumpa , acheter.	DE
Crouqua , croquer.	<i>Deboundat , debondé.</i>
Crouquaren , nous cro- querons.	<i>Deforo , dehors. Foro , idem.</i>
Crousa , croiser , rayer.	<i>Degailla , estreilla , dé- teriorer.</i>
Croustou ou cronquet ; croute de pain.	<i>Degarado , troublee.</i>
Cubre-cel , ciel de lit.	<i>Degus , personne.</i>
Cuer ou quer , cuir , peau.	<i>Degut , ce qui est dû.</i>
Cugna , cogner.	<i>Dejouca , dejucher.</i>
Cun de cambajou , quar-	

Dejous ou jous ou de- joust , dessous.	Dets ou dits , doigts.
Deju , à jeûn.	Dets empegats , doigts poissés , qui accrochent.
Delarga , élargir le bétail.	Devés , pâtis où l'on me- ne paître le bétail ; un dé- fens.
Del , du. Del traval , du travail.	Devigna ou devina , déviner.
Dême , dime.	Devigno , dévineresse , sorcière.
Dempei , desempei , despiei , depuis.	Dex , dix.
Deoure ou dioure , de- voir.	Dextral , cognée , hache.
Deou , il doit. Deves , tu dois.	Digan ou diguen , di- sons. Diguet , il dit.
Deven , nous devons.	Dimergal ou dimenjal (harnés) , habits de Dimanche.
Devou , ils doivent.	Dimerga (s'en) , s'endi- marcher. Endimerat , endimanché.
Deourios , tu devrois.	Diou ou Dious , Dieu.
Desempeitra (se) , se dépétrer.	Disonra , déparer , des- honorer. DO
Desperti ou brespailla , le goûter.	Dol , Deuil.
Derrava ou darriga , arracher.	Dougo ou doubo , dou- ve de tonneau.
Derec (à) , à suite.	Doun mai , plus. Doun mai va , plus il va.
Descarnado (souco) , souche deschaussée.	Dourmido , la méridiен- ne , la siesta des Espa- nols.
Descoufés ou coubés , extrêmement avide.	Dous , deux.
Desco , corbeille.	
Destetat , sévré.	
Desturbado , détournée.	
Detras , tras , d'arré , derrière.	

Dous , doux. Dous
coumo lou sucre , doux
comme le sucre.

Dousta ou traire , ôter.

Doustas , trasés , ôtez.

Drac , lutin , follet.

Dracado , avinage.

Draco ou paudrado ,
lie ou marc.

Drech , ou dret , droit.

Dres (en) , debout.

Drets , ce qui est dû.

Vostres drets , vos droits.

Dubert , ouvert.

Dubri ou durbi , ouvrir.

EF

Efans ou mainatges ,
enfants.

Eguiero , égoût des eaux
du lavoir.

Egos , juments , cavales.

Eigino , mot générique
qu'on donne à bien de
vases , & autres machi-
nes dont on ne sait pas
le nom propre.

El , lui. El diget & fas-
quet , il dit , il fit.

Embaoura , effaroucher.

Embatumat , crépi.

Embegrurat , imbibé.

Embejo ou evejo , envie.

Embescat , englué , pris
à la glu.

Embourissounat , entou-
ré de buissons.

Embrandat , embrasé.

Embut ou enfounil , en-
tonnoir.

Emmersa , employer.

Empapillounat , embé-
guiné.

Encalat , fromage frais ,
mou.

Ences , encens.

Endacon , quelque part ,
en quelque lieu.

Endarreira , retarder ,
suspendre.

Endacat , extenué , chétif.

Endrigna (s') , ou s'en-
deigna , s'inquiéter.

Endrignous , inquiet.

Engausilla (s') se mettre
en belle humeur.

Engoula , avaler goulu-
ment.

Engrepesit , engourdi de
froid.

Engrolo ou farnaillo ,
lezardeau.

Engruna , égrener , ré-
pandre , divulguer.

Enraousela , entourer.

- Enraouselo ton se , en-
toure ton sein.
- Enseveli ou rebondre ,
enterrer.
- Entancha ou futta, pref-
fer la besogne , dépecher.
- Entaulat , assis à table.
- Entamenat ; entamé.
- Entramens , en atten-
dant.
- Entillos , lentilles.
- Enrefegos , pommes de
terre.
- Entre que ou dementre
que , aussi-tôt que.
- Erié , grand crible où
l'on passe le blé avant qu'il
sorte de l'aire. Le van.
- Escabassa , éteter un ar-
bre.
- Escabasso ou cabasso ,
vieux tronc d'arbre.
- Escabel , dévidoir.
- Escagno , écheveau de fil
ou de laine.
- Eseach , une bonne quan-
tité.
- Esclairido , clairiere.
- Escalabra (s') , grimper ,
gravir.
- Escalci ou esculla , trem-
per la soupe.
- Escampilla , disperser.
- Escarant ou amortit ,
éteint.
- Escarapoula , couper la
tête.
- Escarlimpado , glissade ,
écart.
- Escarne , contrefaire.
- Escaoumassi ou calimas ,
grand chaud , air étouffé.
- Escaraugna , pincer de la
griffe. Arpa , graupigna ,
idem.
- Escaoutou ou grumel ,
pelotton.
- Ecas (tout) ou escas-
men , à peine.
- Esclop , sabot. Escola ,
égoûter.
- Escloupier , sabotier.
- Escruffi ou escracha ,
éraser.
- Escudelo , écuelle.
- Esculla , voyez escalci.
- Escalaquo , goutte.
- Escupi , cracher. Escupi-
no ou escup , salive , cra-
chat.
- Espallo , épaule , dou-
nas un cop d'espallo ,
aidez , secourez-moi .
- Espaurugat ou espaurit ,
effrayé.

Esparvié , filet de pêcheur.	Effach ou ensach , <i>effai</i> .
Esparsel , sainfoin , ou crête de coq.	Effens , <i>ensemble</i> .
Esparsou , goupillon , aspersoir.	Esta (<i>sans</i>) , <i>sans tarder</i> .
Espavo , surprise.	Estavanit , évanoui , <i>pâmé</i> .
Espégouilla (s') ou s'espionuga , s'épucer.	Estebe , <i>Etienne</i> .
Espéillats , déguenillés.	Estebo , manche ron de charrue.
Espeli , éclore.	Estelos étoiles.
Espeltira , tirailler. Trigouffa , <i>idem</i> .	Estiou , <i>Eté</i> .
Espertos ou esperforces , efforts.	Estral , <i>dégât</i> .
Espes , espèces , épais.	Estrailli , <i>gâter</i> .
Espia ou agacha , épier ; regarder.	Estreviero , <i>courroie</i> .
Espigat (blat) , blé épié.	Estoundeja , cuire à gros bouillons.
Espigo ou espic , épi.	Estourra , <i>essuyer</i> .
Espinta , enfoncer.	Estuch ou tuto , étui.
Espiral , éventoir de muid , le fausset.	Estufla ou fioula , <i>siffler</i> .
Espouti ou escrasa , écraser.	Estufle , <i>sifflet</i> . Fioulel . <i>idem</i> .
Esquillos , sonnailles de brebis.	Evriaic ou envriaic , ivre.
Esquinotos (fa èsquine-tos) ou catelos , épauler.	FA
Esquinfa ou esquissa , déchirer.	Fa ou faire , faire. Fai , fais. Fa , il fait. Fasen , nous faisons.
Erses , ers ou vesce noire.	Fafés , vous faites. Fan , ils font.
	Farai , je ferai. Farés , vous ferez.
	Fara , il fera. Faran , ils feront.

Fabos , fèves.	Favou , fa-	Fi , fin , rusé , fi fin , finale .
veur .		Fibla , ployer .
Fabous , haricots , feve-	rolles .	Ficou ou fissou , éguil- lon , pointe .
Fabre ou Faoure , For-	geron , Taillandier .	Fiçal , coup d'éguille ou d'autre chose pointue .
Fais , fardeau , fais .		Fil , fils .
Faisselo , chaseret , mou-	le de fromage , faisselle .	Fial ou fiols , fil de chan- vre , de lin , &c .
Faissou ou faiçou , façon .		Fioc ou foc , feu .
Falguieiro , fougere . Fa-	iourd , étourdi .	Fiqua , Fischer . Fiquet , il ficha .
Falquieiro , croupiere ,	bat-cul .	Fisa (se) , se fier .
Fals , faux . False , fausse .		Flac , foible .
Fat , fou . Fade , folle .		Flagels , fléaux dont on bat le blé .
Fé , foin .		Flaoujos , pousses , jets d'un arbre .
Fedos ou oueillos , brebis .		Flaquieire , foiblesse ,
Feme , femelle .		Fleſſado , couverture de laine .
Feneja , fener . Fenesous ,		Floc ou bouci , morceau .
fenaïsons .		Floto , toupet de cheveux .
Fenial , grange à foin .		Flourat , fleuri .
Fenno , femme .		Foire , souir . Foucha , idem , bêcher .
Fens , fumier .		Fon ou foun , fontaine .
Fer ou ferre , fer .		Fougaſſo , fouasse , ga- lette .
Ferradats (à) ou à labaf-		Fougairou , foyer , atre .
sis , à sceaux .		Foro , ou deforo , de- hors , hors .
Ferrat , sceau .		
Ferre (plaquo de) , cui-		
rasse .		
Festenal , fête annuelle ,		
comme Pâques , &c .		

Forecledos, hors du parc	frilleux.
Foula, fouler le raisin, le pressurer.	Fresc, frais. Frescuro, fraîcheur.
Foulaire ou traupiaire, fouleur de raisin.	Frescuro, froidure.
Foulieiro, cuve à fouler.	Fresqueja, reverdir.
Foumerié, tas de fumier.	Fretat, aourejat, estreillat, froté, bien battu.
Fourbia, mettre à l'écart, épargner.	Fruchero ou fruto, fruit.
Fourfouilla, farfouiller.	Fruit, idem.
Fournel, tuyau de cheminée.	Fruchiero, fruitiere.
Fournise ou fourmic, fourmi.	Fugi, fuir. Fuch, il fuit.
Fourco, fourche.	Fueillo ou feillo, feuille.
Fourqueja, fener, remuer à la fourche.	Fun, fumée. Un fun, grande quantité.
Fourrous, Porteurs de Contrainte.	Furgo bourgnou, qui châtre les ruches.
Fouseire, qui fouit, qui travaille la terre.	Fus, fuseau.
Fousefous, la saison où l'on fouit la terre.	GA
Fousquet ou fouret, il fut. Fouquet, idem.	Gabel ou gabels, javelle de sarment.
Frachivo, jachere, terre en friche.	Gabel, javelle de blé.
Frami, quantité immense.	Gabio, cage.
Frech ou fred, froid.	Gach, geai, oiseau.
Frejoulut ou fredelut,	Gadasso, bruit que font plusieurs personnes parlant à la fois.
	Gafu, tiroir de tonnellier.
	Gay, gai, enjoué.
	Gal ou poul, coq.
	Galous, galeux.
	Gandoises, fariboles, fornlettes.

Ganel , mocqueur , rieur
d'oreilles.

Gaouch , joie , plaisir.

Gaoulo , jable , houffine.

Gaouto , joue.

Garbos , gerbes. Garbiés , gerbiers , gerbes
élevées dans l'aire en forme de pyramide ou de
clocher.

Garche , vieille brebis
qui n'a point porté.

Gargaillado , fretin , blé
fort chargé.

Gargaillol ou garga-
lo , goſier.

Garro , jarret.

Garric , roube , casse ,
chêne.

Garrous (de l'habillat
de sedo) , les jarrets du
cochon salé.

Gaspo , petit lait.

GE

Ges , point. N'y laissa-
rian ges , ils n'y laisse-
roient rien.

Gens , gens.

Gieffos , gesses , pois
carrés.

Gineſt , genêt.

Gleifo ou Gleyo , Egli-
ſé.

Glebo , motte de terre
couverte de gason.

Gorjo , bouche. Gour-
jasso , grande gueule.

Gors ou Courbasses ,
corbeaux.

Goubel , gobelet.

Goujo ou chambriero ,
servante.

Goulaoud ou Goulard ,
Gaulem , goulu , glou-
ton.

Gourgouta , baillir.

Gourp ou gourgas ,
gouffre , fosse.

Gourraou , figue-fleur ,
la grosse-violette.

Gouver , gouvernement ,
administration.

GR

Gran , grand-pere , grand-
mere.

Grana , grener. Granié ,
Grenier.

Grepio , auge à foin.

S'engrepia , terme popu-
laire , familier & badin ,
se mettre à table.

Gricgric , chant du gril-
lon , par imitation du
son.

Gro ou gra , grain.

Grouun , le frai.	aoureja , issorer le lingé.
Grup , grain de raisin.	Iſſourda , rompre les oreilles à force de bruit.
Grupela , égrenner du rai- sin.	Jaire (ſe) , ſe coucher ou reſter au lit.
Grupelous , lagagnous , cirous , chaffieux.	Jalado ou tourrado , gélée , glace.
Gudos , pieux qui ſou- tiennent les claires du parc à brebis.	Janenque (poumo) , pomme qui mûrit vers la Saint Jean.
Guerp , onglée , mains gourdes.	Jangoula , heurler , ſe lamenter.
Guigna , viser.	Jas , gîte , couche.
Gulhado , éguillon de bouvier.	Jafen , femme en gesine.
Grais de gulhado , coups de bâton , huile de cotret.	Jaflo , bergerie.
HA	Jaubert ou gimbert , persil.
Harnescat , harnaché.	Jouga , parier , jouer.
Himourous , mouillé d'une liqueur qui ſuinte.	Jogue que , je parie que.
Holi , huile.	Jouncho , journée de la- bourage , demi arpent.
Hort , jardin.	Jour falit , nuit tombante.
Horre , vilain , sale , mé- chant. Horre mescladis , mauvais mélange.	Jous , joust , dejous , sous.
Houro , heure.	Jouyal , joyeux , jovial.
Houſtal , maſfon , hôtel.	Juel ou yrago , ivraie.
Huei , aouei , bei , au- jourd'hui. IO	Julhos , liens dont on attache les cornes des bœufs. LA
Ioous , œufs.	Lach ou lait , lait.
Isprous , àpre.	Langouſto ou fauto-
Issam , effaim. Issaura ,	bouc , sauterelle.

Languimen, ennui.
 Lanut (bestial lanut ou menut), bêtes à laine.
 Las, les, celles. Las safous, les saisons.
 Lato, longue perche.
 Laugié, léger.
 Laura, labourer.
 Layat, lassé, ennuisé.
 Laxa, lâcher, ouvrir.

LE

Lec (à lec), à leche doigt.
 Legi, lire.
 Legno, bois à brûler.
 Lego (fa), ou embejetos, montrer une chose pour en donner envie, faire parade.
 Leou, bientôt.
 Lettrut ou lettroferit, letttré, savant.
 Levan, levain.
 Levre, lievre.
 Levriero ou gourrine, courueuse.
 Leiçou ou lixou, leçon.
 Lei y. Anas-lei, allez-y.
 Lese, loisir.
 Lei, loi.
 Limpo, limon, curures de mare, bourbe.

Lioc ou loc, lieu.
 Lioc ou loc (en loc de), au lieu de.
 Lioureyo ou gorro, livrée de noces.
 Lious, lambret, belet, éclair, liousses, éclairs.
 Lifco ou listro (de pa), lêche de pain.
 Lifco de tourte acatado de crêmo, beurrée.
 Logo, marché des travailleurs.
 Logo duverto, marché ouvert.
 Lou, le. Lou que, celui qui.
 Lou ou le pa, le pain.
 Louchis, logis, auberge, cabaret.
 Longagno, qui traîne en longueur, qui lambine.
 Lous, les. Lous aufels, les oiseaux.
 Lucho, lutte. Faire à la luche, lutter.
 Lugar ou lugra, l'étoile du matin ou de Venus.
 Lun ou lum, lampe portative.
 Lunda, linteau.
 Luquet, allumette de che-

nevoite.

Luquet ou sisclet , lo-
quet de porte.

Lufent , luisant . Babaou
lusent , ver luisant .

MA

Ma ou man , main . Mas ,
mains .

Machal , pinçon , meur-
trissure à laquelle sont su-
jets les tailleurs de pierre .

Machals , coups de dent ,
coups de marteau , &c .

Machuga ou mouslega ,
macher .

Madaiffo ou escautou ,
écheveau .

Madur , mûr .

Mage , le plus grand .

Lou mage esfort , le
plus grand effort .

Mage festo ou voto , fête
votive du Patron .

Mai , mieux , plus . Aime
mai , j'aime mieux .

Maina (se) , se mêler .

Majoural ou pastre , ber-
ger , pâtre .

Maire , mere . La maire
del rafin , la souche .

Mairine , la vieille de la
maison .

Malhol , jeune plant de
vigne .

Malicanos ou arros
(poumos) , pommes
sauvages .

Manel , maniable , doux ,
paisible .

Mangillo , viande de bou-
che .

Manouls ou firmens ,
farmments .

Manquos ou pecos ,
manquements , fautes .

Mar , la mer .

Margarideto , la páque-
rete qui fleurit à Pâques .

Maiffo ou maiffelo , ma-
choire .

Marga , émancher .

Margue (de bigos) ,
manche de bident .

Margous , bouts de man-
che .

Maridat , marié .

Mari ou auta , vent ma-
rin ou du Sud .

Marsens , blé de Mars .

Mascle , mâle .

Masel ou affachomen ,
boucherie .

Masso , maillet des fen-
deurs de bois .

Masse , massue.	En miech ou en mitan , au milieu.
Masticat , enduit.	Migou , crotin , fante de brebis ou de volaille.
Mastis ou gouffas , chien de bergerie.	Miol ou mullet , mullet.
Meno (de bouno) , de bonne qualité.	Mirabillat , émerveillé.
Mendits , mixture de vesse , d'orge & d'avoine.	Mirgailla , diaprer. Mirgaillat , diapré.
Mensouna , nommer , mentionner.	Missant ou mechant , méchant.
Menut ou pichou , petit.	Missou ou meissou , moisson.
Efantou , idem.	Missouniés , moissonneurs. Aouterons. idem.
Mercat , marché , conventions.	MO
Mercat , le lieu du marché. Voyez Logo.	Molle , moule.
Mes , mois. Més , mis.	Molto , mouture ou l'action de moudre du blé.
A mes , il a mis.	Moufle , mollet , dodu , potelé.
Mescla ou abarreja , mêler.	Mougno , moue.
Mescladis , melandis , mélange.	Mouilhé , femme mariée.
Mescounescut , méconnu.	Mouisselo (de raisin) , grapillon.
Mesprès , mépris.	Mauisselejaire , grapi-leuse.
Messatge , envoyé , commissaire.	Mouli , moulin. Moulinier , meuniere.
Mestre , maître. Mestro , maîtresse.	Moulous , meules , pilot , monceaux , tas.
MI	Moulse , traire. Mous , il trait.
Mians , minauderies.	Mourre ,
Miech , milieu , à demi.	

Mourre, minois, mu-	Niboul ou nuatge, nua-
seau.	ge.
Mouscaillous, mouchers.	Niboulado ou trumado, orage.
Mouscos, mouches.	Niboulous ou trum, temps nébuleux.
Moust, móût.	Nieiro ou piouse, puce.
Mousteja, rendre le móût, le distiller.	Nis ou niou, nid d'oiseau.
Mouto ou turro, motte de terre.	Nifaillé, nid de volaille.
Moutos de neou ou ne- vassados, pelotes de nei- ge.	Nivel, niveau.

MU

Muda ou cambia, chan- ger.	Nobis, fiancés.
Murmur ou marmul, murmure, bruit.	Nostre, nôtre.
Musel, museau.	Nostre (lou), mon ma- ri, notre maître.

NA

Naout, haute.	Non, non. Noa voli pas, je ne veux pas.
Naoutres, nous aous, nous aoutres, nous, nous autres.	Non pas que, non que.
Nas, nez.	Nougal, cerneau.
Nascut, né.	Nouse, noix. Nouyé, noyer.
Navets, naps, nats, naveous, navets.	Nuech ou neit, nuit.

NE

Negat, noyé.	Obro, œuvre.
Neou, neige.	Œl ou uel, œil.
Nesplos, nefles.	Oli ou holi, huile.

NO

Nobis, fiancés.	Onc, ormeau.
Nostre, nôtre.	
Nostre (lou), mon ma- ri, notre maître.	
Nostro (la), mon es- pousso, langage de pay- sau.	
Non, non. Noa voli pas, je ne veux pas.	
Non pas que, non que.	
Nougal, cerneau.	
Nouse, noix. Nouyé, noyer.	
Nuech ou neit, nuit.	

O

Obro, œuvre.
Œl ou uel, œil.
Oli ou holi, huile.

Ordi ou paoumolo , orge de Mars.	Palleja , devenir pâle.
Ordical , orge d'hyver.	Paillassous , sorte de jat- tes où les boulangers met- tent la pâte.
Oesco ou osquo , hoche.	Paisse , pâitre.
Ouire , outre , peau de bouc.	Paissiero , chauffée.
Oulo , marmite.	Pal , barre , late.
Ount ou ount - es ? où est-il ?	Palo ou rispo , pèle.
Ouncha , oindre.	Palié , grange à paille.
Ouncha la gargamelo , humecter le gosier.	Pana , voler.
Ouncha la carrelo , id.	Paoumoulo , paumelle , espece d'orge.
Ouratge ou trumado , orage.	Papogai , Pape-Colas.
Ourdillo , guénille.	Para (s'a) , se défendre.
Ourguiños , Orgues.	Para lou bestial , écarter le bétail des prés.
Ournieiro , tranchée.	Pargami ou pargam , par- chemin.
PA	
Pa , pain.	Paredou , terrasse ou mur de soutenement.
Panado ou poulosos ou jogos , bouillie.	Pareguet , il apparut.
Padeno , poële.	Parel , paire.
Págés , paysan qui tra- vaille & vit sur son bien.	Paret , muraille , paroi.
Pagesié , maison de pay- san jointe à son domaine.	Pargue , parc à brebis.
Paire , pere.	Paousadis , qui repose depuis long-temps , oi- sif , tranquille.
Pairi , parrain , ou le plus vieux de la maison.	Parpelos , paupieres.
Pailiou , cantine revêtue de paille.	Parochio , Paroisse.
	Parouquiés , Paroissiens.
	Part , portion.
	Pas , passes , le pas , les pas .

Pas (un), brêche , ou-
verture , passage , éboule-
ment , veau .
Pascut , nourri , repu .
Passerat ou parrat , pas-
sereau , moineau .
Pastou ou presti , paîtrir .
Pastat , réduit en pâte .
Pastre , berger , pâtre .
Pastro , bergere . Pastro-
to , bergeronnette .
Pastural , pâcage , herbage .
Patinat ou pastisfiejat ,
patiné , manié .
Pax , paix .

Pé , pied . Pés , pieds .
Pebre , poivre . Pebrat ,
poivré , épice .
Pecaire ! le paurot !
*interjection de douleur ,
d'amitié , de tendresse ,
de compassion , &c.*
Pecaire ! es pla ma-
laout ! le pauvre ! il est
bien malade !
Pecat , péché .
Peços , pieces .
Pegal , dournet , pi-
charrou , cruche .
Pegous , gluant .
Pel ou piol , cheveux .

Pel , par le . Pel vent ;
par le vent .
Pelenc ou deves , patis .
Peillo , morceau de linge
usé .
Pelouffo ou culefo ,
bourse ou peau de raisin .
Pelous , enveloppes de
châtaignes , coques , bo-
gues .
Penche , peigne .
Pendens de christal ,
chandelles de glace .
Penja , suspendre . Pen-
jabou , suspendoient .
Pensado , pensée .
Per , pour , afin que . Per
ana , pour aller .
Per poude , pour pou-
voir .
Per you , quant à moi .
Perat , poiré , confiture
de poires .
Pero , poire .
Peros arros , poires sau-
vages , d'étranguillon .
Per tal estre , par avan-
ture .
Perque ? pourquoi ?
Perdise ou perdic , per-
drix .
Perpaous , propos . Terie
Kij

un perpaous , tenir un	petit enfant.
propos.	Pic , pivert , oiseau.
Peſes , pois. Ceses , id.	Pic (ſacca ſon) , frap-
Pefſomen , ſouci.	per ſon coup.
Petaſſals , grands coups.	Pietat , pitié. Pietadous ,
Petaſſes , morceaux de	compatiſſant.
linge ou de drap.	Pifach ou papach , pre-
Peteſo , débat.	mier eſtomach ou poche.
Perveſi , pourvoiſ.	Pigre ou pareſſous , pa-
Pei ou piei , puis , en-	reſſeux.
ſuite , après.	Pintrat , embelli , bien
Peire , Pierre , nom	travailleé.
d'homme.	Pindoula ou pindourla
Peyro ou peiro , pierre ,	(al crouquet) , pendre
caillou.	au crocheton.
Peiro frejo , gréle.	Pinfard , oiseau.
Peirol , chaudron. Pei-	Pintra , peindre.
role , chaudiere.	Pintre , Peintre.
Peique ou perque , puis-	Pioula , pioler. Sans
que.	pioula , ſans ouvrir le
Peiſſou , poiſſon.	bec.
Phraſo , embonpoint ,	Pitanſo ou compamatge ,
bonne mine.	mets qu'on mange avec
PI	le pain , ſoit viande ou
Pibouls , peupliers.	fromage , &c.
Picadis (même) , même	Pla , fort bien.
train de vie , mêmes fonc-	Plago , plaie.
tions qu'auparavant.	Plagne , plaindre. Se
Pichié , broc.	plagine , ſe plaindre.
Pichierat (de bi) , pinte	Plagne , regretter.
de vin.	Plafé , plafir. Plafés ,
Pichot , pichou , manit ,	plaisirs.

Plec (à plec), parfaitement, sans rien omettre.

Plec (ou ne despacha à plec), on presse la besogne.

Plec (à), à foison.

Plega ou estroupa, plier, envelopper.

Pleija ou plaideja, plaisir.

Plejo, pluie.

Plejetto fino, pluie douce, rosée.

Posses, planches, ais.

Poou, peur. Ai poou, j'ai peur.

Poulit, joli.

Poude, pouvoir. Pode, je puis. Podes, tu peux.

Pot, il peut. Pouden, nous pouvons. Poudés, vous pouvez. Podou, ils peuvent.

Pourren, nous pourrons.

Pourrés, vous pourrez.

Poudet, coutel poudadou, serpe serpette.

Poulsos ou papos, bouillie.

Pon ou poun, pont.

Pounchouna, éguillon-

ner, piquer.

Poung ou pun, poing, poignet.

Poung (plein) ou pugnat, poignée.

Pouncho, punto, la cimo ou le sommet.

Pouncho (de fer), pointe de fer, clou.

Pouncheja, poindre, éclore.

Pounchos ou pounchous, piquants.

Pots, les levres.

Poou, peur.

Pouffo ou poulbero, poussiere.

Pouffous ou bouloffos, balle du blé.

Poussié, balle du blé amoncelée.

Poutingos, drogues d'Apothicaire.

Poutou ou poutet, bâtier.

Prado, prairie. Prat, pré.

Prega, prier. Pregario, priere.

Prene, prendre. Prene, je prends, prenez.

Prenou, ils prennent.

Prenguet, il prit.

Prengo (que), qu'il panier. N'a que la pel è las querbos , il n'a que

prenne. Prés , prix , récompense , valeur.

Preso (faire uno preso) prendre , voler.

Primo , Printemps.

Prou , assez. Aqui n'a prou , en voilà assez.

Prouefos , contes de vieille.

Puech ou pech , montagne.

Pugnastre , opiniâtre.

Pus ou plus , plus. Puleon , plutôt.

Pushaout , galetas.

Put , il s'ent mauvais.

Qual ? qui ? Qual es aquo ? Qui est-ce ?

Quantes de cops , combien de fois.

Quaouqu'un ou qualqu'un , quelqu'un.

Que , qui . Lequel . A quel que , celui qui .

Que ? quoi ? Que voulez ? que voulez-vous ?

Querre (ana) , aller chercher.

Querbos , carcasse d'un

panier. N'a que la pel è las querbos , il n'a que la peau & les os.

Quicha , presser.

Quicha la cadaoulo , presser le loquet.

Quicon , quelque chose.

Quicoumet , quelque petite chose.

Quillat , planté droit comme une quille.

Quiou ou quioul del lun , cul de lampe.

Quistou , quêteur.

Qu'un ou cagne ? quel ? Qu'un fat ! quel fou !

Rabastinat , froui par la gêlée.

Racaille , marmaille.

Rafit ou rufat , ridé.

Raja , couler.

Rajo (la) , l'ardeur du soleil.

Rajol , jet ou coulant d'une source d'eau.

Rafatun ou rafataillo , rebut , chose de peu de valeur.

Ramassado ou labassis , grande pluie , horrée , guillée , idem.

Rambal, embarras.	<i>commoder, réparer, soigner.</i>
Rampagno ou maga- gno, tracasserie, mal-aise.	<i>Reçaouput, reçu. Serios</i>
Rando ou randuro, haie.	<i>pla reçaupudo, tu serois bien reçue.</i>
Randouleja, roder.	<i>Rocourda ou bremba (se), se ressouvenir.</i>
Raouc ou raoufelous, enroué, rauque.	<i>Recuecho ou requeito, crème qu'on leve sur le petit lait.</i>
Raoumas, rhume.	<i>Recura, émonder, éla- guer les arbres.</i>
Rappellaire, appeau.	<i>Redde, roide. Reddes</i>
Ras (al), tout proche, au-près.	<i>petassals, rudes coups.</i>
Raſcladuro, raclure.	<i>Refourfa, regorger.</i>
Raso, les lauzieres d'un champ.	<i>Refourfun, énorme quan- tité.</i>
Rassado ou raçado, tou- te la parenté.	<i>Regassa (se), regarder avidement.</i>
Rastel, rateau.	<i>Resifclado ou ramassa- do, ondée.</i>
Rastela, rateler.	<i>Rego, sillon, tranchée.</i>
Rastoul, chaume.	<i>Reguergue, refroigné.</i>
Ravala ou traina, traî- ner.	<i>Reguinna, ruer, regimber.</i>
Ravalabo uno cadeno, il traînoit une chaîne.	<i>Rejougne, serrer, en- fermer.</i>
Reberta ou sembla, ref- sembler, avoir l'air de.	<i>Renec, juron. Renega, jurer.</i>
Rebiral, retour cruel.	<i>Renego, il jure.</i>
Rebucado (de), par contre coup.	<i>Repais, repas.</i>
Recassa, prendre en l'air quelque chose qui tombe.	<i>Repetit, roitelet.</i>
Recata, ravitailler, rac-	<i>Replega, replier. Se re-</i>

RE

152

RO

- plego, se replie.
Represo, reprise.
Repoutega ou roundina, murmurer.
Res, rien.
Rescondre, amaga, obscondi, cacher.
Rescost, caché. De rescost, furtivement.
Resounfa, racourcir.
Ressa, ou reslega, scier.
Resfaires, scieurs. Resfat, scié.
Resfaires, moucherons qui initent le manege des feieurs.
Restos, relief, reliquat.
Reral ou petas, lambeau de linge, d'étoffe.
Retal ou taillou de poumo, quartier.
Retraire, reprocher. Li retrafou, lui reprochent sans cesse.
Reviscoula, resusciter, se raviver.
Rei, Roi.
Ribam, ruban.
Rigot, chevelure.
Riou, ruisseau.
Riquet ou gril, grillon.
Ris, il rit.
- Ris pebrat, ris poivré, épicé.
Rito, canne, la femelle du canard.
Ritou, Curé, Recteur.
Rivatel, petit ruisseau.
Roual ou ros, rosée.
Roube, casse, garric, chêne, arbre.
Rounca, ronfler.
Rounse ou roumec, ronce.
Roupillo, guénille, vieux habits.
Roufigo ou rougagna, ronger.
Roufiel, roux, blond.
Rouffi, cheval.
Rusc, vêtement, par allusion à l'écorce de l'arbre.
Rusco, écorce.

SA

- Sabatous, souliers.
Saca (de cops), donner des coups.
Saca alai, jeter de l'autre côté, loin.
Sacat (un), plein un sac.
Sadoul, rassasié, fatigé.

gué , ennuyé.	Se , soi , il. Se targo , il se targue.
Saique , apparemment , sans doute.	Se , sein , gorge.
Salat , salé.	Se , si. Se vos , si tu veux.
Salado (plano) , la mer.	Sedas , tamis.
Salari , salaire.	Sedo , soie. Habillat de sedo , cochon.
Salatge , salaison , viande salée.	Segaires , moissonneurs.
Sali , sortir , être saillant.	Sega ou meissouna , couper , scier le blé , moi- sonner.
Salit , sorti , éclos.	Segala , terroir situé en- tre Rodez & Villefran- che , abondant en seigle.
Salsa , saucer , tremper.	Segos , le temps de la moisson. Eren dejadaous segos , nous approchions du temps de la moisson.
Salse ou alba , saule , arbre.	Segre , suivre.
Sampo , égoût.	Seguis ou siec , il suit.
Sanci ou pautri , fouler aux pieds.	Seguisen , nous suivons.
Sanna , saigner.	Seguissou , ils suivent.
Sans ou sanse , sans aco , sans cela.	Seguijal , seigle.
Saout , saut , sauta , sauter.	Segur , sûr , certain. Es segur , il est certain.
Serraillo , serrure.	Seillo , seau. Cap de seillo , tête de seau.
Sarra (se) , s'approcher.	Seillo , seau à traire.
Sarrat , enfermé.	Semal , cornue , benne tinette.
Sartre , Tailleur.	Semena , ensemencer.
Sautairo (la) , la sau- teuse , danse de paysan.	
Saubertous , effrayant.	
Secado , séchereffe.	
Secal , buche séche.	
Secat , séché.	

Semenadou (fac), fac
qui contient la semence.
Semenillos , semaillos.
Sen , nous sommes.
Sente ou fenti , je sens.
Sentinello ou tutet , sentinelles.
Ser ou vespere , soir.
Serado , soiree , veillée.
Serro ou tap , tertre ,
bute.
Sesteirado , arpent de
terre ou sommée.
Set , soif.
Siago ou fiasquo , soit.
Sié ou sio , idem.
Sietado , pleine une af-
fiette.
Sieire (se) ou fieta ,
s'asseoir.
Sirmen ou gabel , sar-
ment.
Sioui ou soui , je suis.
Sios , tu es . Sou , ils
font.
Siou (lou), le sien.
Sisclal , cri fort aigu.
Sol (al), pel sol , par
terre.
Son ou som , sommeil.
Sorbe , corme.
Sors ou forres , sœurs.

Soubateja (lou soumés)
donner des claques sur
les tetins des brebis pour
leur faire rendre le lait
plus abondamment.
Souquo , cep de vigne.
Souc ou souquo , sou-
che.
Soulado (de neou) ,
horée , guillée.
Soulel , soleil. Rajo ,
idem.
Soulellado (neou) ,
neige fondue au soleil.
Soulenco , guleton qui
se fait à la clôture des
moissons.
Soulfina , flairer.
Soumes , tétin.
Soumes , trayon de va-
che ou de brebis.
Souneur ou campanié ,
carrillonneur.
Souparel , petit souper.
Sousqua , patienter , at-
tendre.
Sousquas , ne vous pref-
sez pas.
Sousquena , sangloter.
Souvengo-te , souviens-
toi.
Souirasso , cri que font

font les bergers pour épouvanter le loup. Abesso , idem.

Suc ou chuc (ni suc ni muc), sans goût, qui ne vaut rien.

Sul ou sur Iou , sur le.

Sul poun , sur le pont.

Surge , suin , espece d'huile qui reste sur la peau de la brebis après qu'on la tondue.

Sus ou sur , sur. Suis un bastou , sur un bâton.

Susou , sueur.

Sutta , hâter , presser.

Sutta fas gens , presser ses gens , les faire dépeccher. TA

Tabaou , nigaud , idiot.

Tal , taillant d'un couteau , &c.

Tal , tel. Tal quequeles géans , tels queces géants.

Tal (à bel) , de suite , sans distinction (à derec)

Talastre (per) , par hasard , par aventure.

Talen ou fam , faim.

Talus , talut , glacis.

Tailrous , tranches de pomme & d'autres fruits.

Tap ou boudoutsou , bouchon.

Tapa , boucher. Tapat , bouché.

Taraboul ou traboul , dévidoir.

Tarat , véreux.

Tardiou ou tardibal , qui vient en l'arrière saison.

Taro , vice , défectuosité.

Targa (se) , se querrer , se targuer.

Tassou , tasse. Tassou-nat , plein une tasse.

Té , te. Té , tien. Te dise , je te dis.

Telo , toile. Grano de la telo , chenevis.

Temperi , tempête , page.

Terrado , terreau.

Terradou ou terrain , terroir.

Tessou , cochon.

Testut , tête , opiniâtre.

Tibat , mort.

Tiblo , truelle.

Tic ou si , manie.

Tinal , cuveau , cuve à vin.

Tinda , resonner.

Tinderlo , la fanfette

- où l'on prend les oiseaux,*, *trebuchet.* *tous les Saints.*
- Tineirol ou chai*, *lieu où l'on fait le vin.* *Trachel* (*de neou*), *flocon de neige.*
- Tiou ou teou*, *tien.* *Trach* (*un bel trach de lait*), *une bonne traite ou quantité de lait.*
- Acos lou tiou*, *c'est le tien.* *Tracassejaire ou traçaf-sous*, *tracassier.*
- Tioulo ou teoule*, *tuile.* *Traire*, *jetter.* *Trafés-li uno peiro.* *jettez-lui une pierre.*
- Togne ou Toni*, *An-toine.* *Traire*, *tirer*, *ôter*, *ar-racher.*
- Torse*, *tordre.* *Li tour-ferio lou col*, *lui tor-droit le cou.* *Traire las racinos*, *ar-racher les racines.*
- Tougaillou qu touail-lou*, *nape ou serviette de paysan.* *Tramboluta*, *trembler*, *greloter.*
- Toulhaoud*, *toulhau-das*, *gros joufflu.* *Tramettre*, *transmettre.*
- Toupi*, *pot.* *Tran ou trouneire*, *pé-ricle*, *tonnerre.*
- Toupino*, *pot à nid de moineau.* *Trana*, *tonner.*
- Tourdre*, *tour*, *oiseau*, *ou plutôt grive.* *Trantoula*, *chanceller.*
- Tourna* (*s'en*), *s'en retourner.* *Trantolo*, *il chancelle*, *il est ivre.*
- Tournan bira casaquo*, *nous repartons.* *Trauc*, *trou.*
- Tourto* (*lisco de*), *le-che de pain bis.* *Tras*, *detrás*, *darré*, *derriere.*
- Tout escas ou escaffo-men*, *à peine.* *Travado*, *travée.*
- Toutsans*, *la fête de* *Traverses*, *collines.*
- eau de neige fondue.* *Treboulat*, *trouble.*
- Treboulouso* (*aigo*), *eau de neige fondue.*

Trelocat (la luno a),
la lune a fait son plein.

Tremoula , trembler.

Tremolo , il tremble.

Trenels (en), cheveux
en cadenette.

Trepæ , folâtrer , cou-
rir ça & là.

Trapeja , sautiller.

Trés , trois. Trés ans ,
trois ans.

Trescoula , disparaître ,
s'évanouir , passer outre.

Treva , fréquenter , rou-
ler dans quelque endroit.

Treva dins un houstal ,
hanter une maison.

Treva , parlant des re-
venants ou du lutin , ap-
paroître , rabattre.

Tria , séparer.

Triga (se). Me triguet ,
il me tarda de.

Trigos , fdtigue , traval.

Trimal , idem.

Trima , travailler à for-
ce.

Trinca , casser des aman-
des , des noix , &c.

Trincaire (Joseph) ,
c'est ordinairement vers
la Saint Joseph que le

froid fait périr la fleur de
l'amandier.

Trinca ou truca , trin-
quer , choquer les verres.

Tros , trognon.

Tros de goulard , gour-
mand fiefé.

Truc , tertre , monticule ,
butte.

Trufa (se) , se moquer.

Tufo , tête de cochon.

Tusta , heurter à la porte.

Tusta , frapper , battre.

Tustassals , grands coups.

Tustals , clapassals , id.

Tutel ou canel , tuyau.

VA

Vacatiou , métier , pro-
fession.

Vai , va. Vai-t'en , va-
t'en.

Vai-ne , idem.

Vaissello , futaille.

Van ou vaou , ils vont.

Vaou , je vais.

Vaoutres , vous aou-
tres , vous aous , vous ,
vous autres.

Vapours , exhalaisons ,
brouillards.

Vedel , veau. Vedelo ,
génisse.

Vejet , il vit.	Veire , plutôt l'accordé.
voir.	Verturious , vigoureux.
Veirat (raisin) , raisin tourné.	Vesc , glu.
Vejan , voyons.	Vesnat ou vesinatge , voisnage.
vejo , vois.	Vesis , voisins.
Vei , il voit.	Vestit , vêtu.
ou veſe , voir.	Vestit ou rusc , vêtement , habits.
Veire , verre.	Vi ou bi , fant-aliment.
Veiras , tu verras.	Vin , st-aliment.
Veirio , il verroit.	Viatge , voyage. Un viatge , un cop , uno fés , une fois.
Ven , il vient.	Vilain (lou) , mot que les paysans substituent à celui de diable , ne prononçant ce dernier que dans la colere.
Quevengo , qu'il vienne.	Viou , vif , vivant.
Vengut (ben) , bien venu.	Viou (aire) , air vif , froid.
Vendemio ou beregno , vendange.	Vioure , vivre.
Vendemia , vendanger.	Vins ou amarinous , bicassos , osiers.
Vendémiaires , vendangeurs.	Vist (ai) , j'ai vu. As vist ? as-tu vu ?
Veno , veine.	Vistaillo , visite.
Vendre , vendre.	Visto , la vue.
Vespre , soir.	Vole ou voli , je veux.
Sul vespre , sur le soir.	Voule , vouloir.
Venta , éventer le blé.	Voulés ? voulez - vous ?
Ventoir , éventail.	
Veouſo ou viouſe , veuve	
Veouſo de verduro , dépouillée de verduro.	
Vertat , vérité.	
Es vertat , il est vrai.	
Vefedou , celui qui recherche une fille en mariage , le prétendu ou	

VO

159

VO

Volou, ils veulent.

qu'on donne à la terre.

Vos, tu veux.

Vostre, vôtre.

Vol, il veut.

Voulounta (le), se

Voulen, nous voulons.

vouloir, s'aimer.

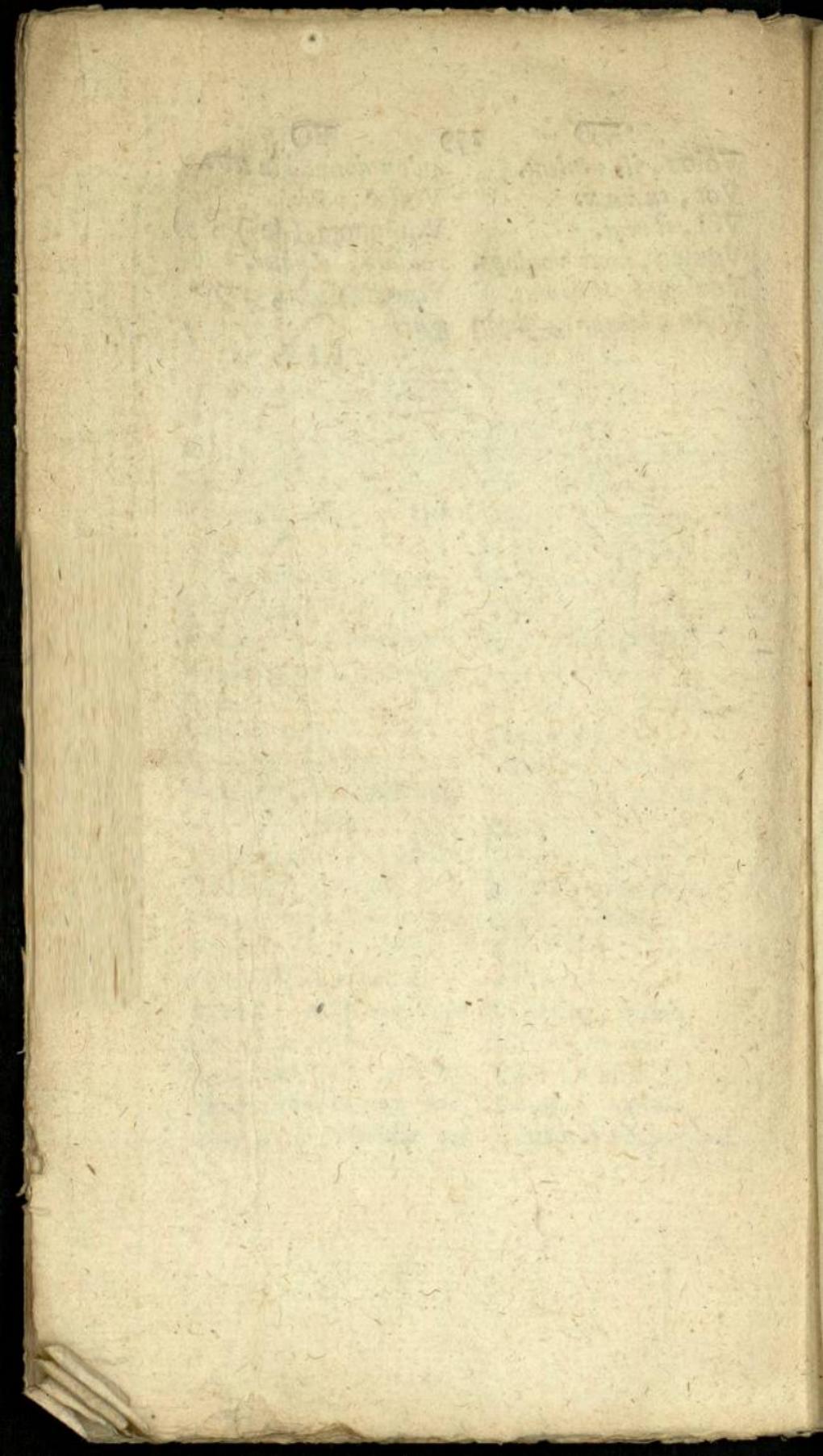
Voulguet, il voulut.

Vouyatjaires, voya-

Volto, labour, façon

geurs

FIN.

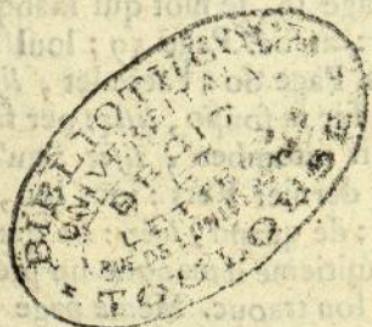


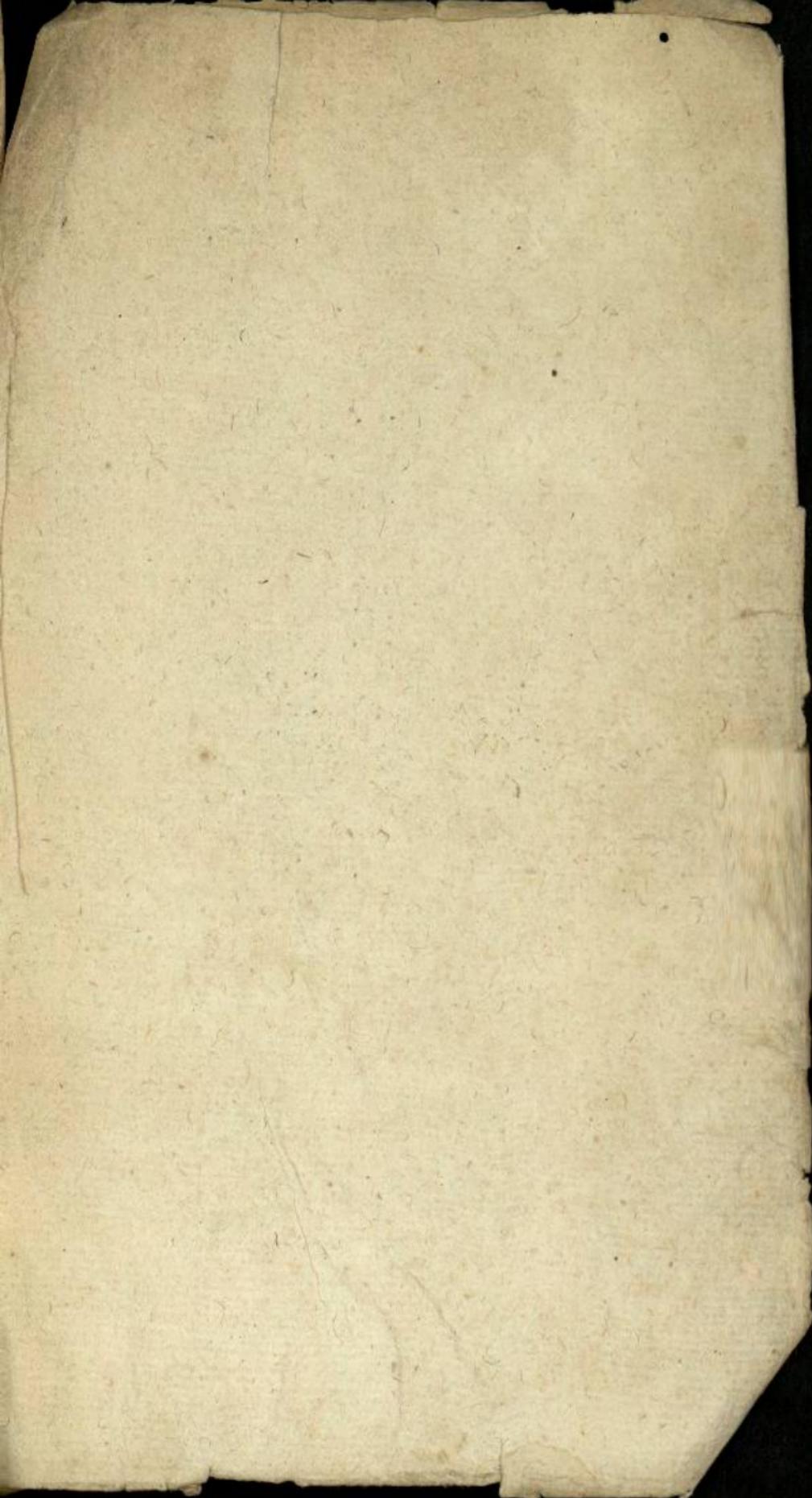
E R R A T A.

PAGE 4 : de lever , *lisez* : d'élever. Pag. 13 , note mal placée. Page 17 , note (c) : cheniere : *lisez* : cheneviere. Page 26 : entendren , *lisez* : entenden. Page 34 : aoutromen , *lisez* : cependen. Page 38 : mongels , *lisez* : mongils. Page 44 : Diou , *lisez* : diou ou deou. Page 45 : le den : *lisez* : la den. Page 46 : de la guerre , *lisez* : de guerre. Page 49 , le mot qui manque au second Vers est : atabé. Page 59 : loul Pagés , *lisez* : lou Pagés. Page 60 : l'acoulet , *lisez* : l'acoulat. Page 65 : sur fa soupo , *lisez* : per fa soupo. Page 76 : qu'un retomben , *lisez* : qu'en retomben. Page 82 , dernier Vers : jous lou , *lisez* : jous la. Page 105 : de quand , *lisez* : de quant. Pag. 111 , au Vers huitieme il manque un pié : pel traouc , *lisez* : per lou traouc. Même page , Vers 20^{me}. pet de feille , *lisez* : pet fus feille.

A U D I C T I O N N A I R E.

Page 133 , lettre D : degailla *ou* estrailla , & non estreilla. Page 137 , lettre F : fial *ou* fiol , & non fiols. Page 139 , lettre G : gaffo , tiroir de Tonnellier , *lisez* : tirtoir.





1746 18

v. 70